Publié par Le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE. Bureaux: Angle des rues Georges et Dalhousie, Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Services du jour: Rideau 514.—Service de nuit. Administration: Rideau 514.—Nouvellistes: Rideau 515.—Association d'Education: Rideau 516.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa, par poste 6.00
Etats Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats-Unis et Union Postale 3.00

11ème Année No 220 — OTTAWA, LUNDI, LE 24 SEPTEMBRE 1923 — Deux sous le numéro

BERLIN VA DECRETER L'ABANDON DE LA RESISTANCE DANS LA RHUR

Les événements en Allemagne, prennent une tournure plus diplomatique, et la victoire de la France se dessine plus nettement. Le peuple allemand en a assez — Une lutte diplomatique.

Le monde à vol d'oiseau

INCENDIE DE $57,000 A MEYRONNE

(Presse Canadienne)

MEYRONNE, Saskatchewan, 24. — Le feu a fait pour environ $57,000 de dommages, de bonne heure samedi matin, ici. L'incendie s'est déclaré dans la forge de Charles Stocking et s'est propagé à huit autres bâtisses qu'il a détruites.

ELLE MEURT DE SES BLESSURES HIER APRES-MIDI

INDIAN HEAD, Sask., 24. — Mlle Agnes Godfrey, 17 ans, est morte hier après-midi des blessures qu'elles s'est faites samedi alors qu'une arme à feu se déchargea accidentellement par le bruit d'un auto qu'lle conduisait. La balle traversa le siège d'avant et le coussin en alla se loger avec force dans le dos de la jeune fille.

DERNIER SHONNEURS AU GENERAL TELLINI

ROME, 24. — Il y eut hier de très grandes manifestations à Florence à l'occasion de l'arrivée des restes mortels du général Tellini, assassiné dans le massacre de Janina qui a failli déclencher une guerre mondiale. De semblables manifestations avaient aussi lieu à Modène, quand les restes du lieutenant Bonaccini sont arrivés, et à Fraccati, en l'honneur de Signor Farneti, chauffeur de l'auto, et à Palerme, en honneur du Dr Corti, médecin de la même mission.

LE PLUS GRAND OBSERVATOIRE DU MONDE

(Presse Canadienne)

L'Observatoire sera doté d'un outillage puissant qui assurera à la France la suprématie dans le domaine de l'observation astronomique et météorologique, et pourvu d'instruments spécialement créés pour fournir les renseignements les plus réels sur l'état de l'atmosphère, indispensables aux grandes lignes d'aviation.

PARIS, 24. — De savants astronomes, membres de l'Institut, ont visité l'emplacement d'un grand observatoire qui sera construit, tous les perfectionnements modernes, sur les pentes sud-ouest de lève, à Cruseilles.

UNE EXPOSITION FLOTTANTE

PARIS, 24. — Le projet d'exposer dans tous les ports de l'Amérique du Sud, de l'Amérique centrale, du Mexique et des Antilles les échantillons des plus beaux produits français a rencontré un vif succès dans les milieux du commerce et de l'industrie. De beaux résultats ont assurés à ceux qui auront adopté, les premiers, cette nouvelle formule commerciale du colportage maritime et de l'offensive directe, échantillons en main chez les clients.

Le navire "La Belle-France" (12,000 tonnes) est actuellement en aménagement dans le port deRouen. Quatre ponts seront affectés à l'exposition. Des attractions diverses: salon des humoristes, cinéma, dioramas orchestre, etc., seront offertes aux visiteurs. Un restaurant de luxe de 300 couverts, dirigé par le maître réputé, M. Montagné, permettra aux hôtes de la "Belle-France" de déguster les meilleurs produits de France.

Soixante représentants ou commis-voyageurs au service des exposants recevront la clientèle à bord et iront à terre porter leurs offres.

DU PESSIMISME

(Presse Associée)

BERLIN, 24. — Si la politique de résistance passive n'est pas encore définitivement révoquée, il est bien probable que le gouvernement allemand ne tardera pas beaucoup à le faire, et les communistes comme les nationalistes commencent déjà à spéculer en marge de cette éventualité. Ces deux groupes politiques s'opposent à toute reddition, les nationalistes affirmant qu'ils ne se rendront jamais à aucune capitulation, les communistes déclarant que cette capitulation serait une victoire au capitalisme allemand et français.

Les chefs militaires assurent que les partisans de ces deux partis ne causeront pas de troubles d'aucune sorte, parce que le parti ultra-radical n'aura pas le concours des ouvriers qui commencent à en avoir assez des principes bolchévistes. Quant aux nationalistes ils n'ont ni le nombre ni les finances qui pourraient assurer le succès d'une insurrection. Toute tentative de guerre civile serait locale et de courte durée.

Néanmoins le gouvernement aime mieux prévenir et se prépare en conséquence. Les ministres de la défense et de l'intérieur surveillent la situation de près.

RESISTANCE

La résistance morale du peuple allemand semble tirer à sa fin, et à mesure que les semaines se passent la mentalité allemande subit une dépression qui ne manquera pas de rendre inutile toute tentative de résistance future. Dans les milieux politiques on paraît se rendre compte de cette situation, et à part quelques leaders communistes ou nationalistes tout le monde est d'avis qu'il vaut mieux abandonner cette résistance passive, qui d'ailleurs deviendrait une véritable faillite avant peu de jours.

Mais il ne faudrait pas attribuer à ces réactions psychologiques seulement les modifications qui gagnent déjà le gouvernement de Berlin; il faut se rendre compte aussi des désastres énormes que cette résistance a déjà apportés à

Suite à la page 5 col 2me

LA GAZOLINE A 27c LE GALLON A VANCOUVER

Presse Canadienne

VANCOUVER, C. B. 24.— A partir d'aujourd'hui, le prix de la gazoline à Vancouver est de 27 cents le gallon dans le détail, soit une réduction de trois sous.

LES ÉCHÉANCES DES OBLIGATIONS LE 1er NOVEMBRE

Le gouvernement canadien fait appel à la coopération de tous les Canadiens — Le remboursement de $172,000,000 nécessitera un emprunt considérable.

SOUSCRIPTIONS

Presse Canadienne

TORONTO, 24.— On invite formellement tous les Canadiens à coopérer afin que la plus grande opération financière jamais entreprise par le gouvernement fédéral en temps de paix soit menée à bonne fin.

Les obligations de la victoire au montant de $172,000,000 sont échues le 1er novembre, et ces cifffres représentent l'objectif de la présente campagne lancée aujourd'hui.

Le ministre des finances, suivant un précédent établi en temps de guerre, propose de prélever la somme entière chez nous. Un puissant syndicat, comprenant toute banque et pratiquement toute firme de bourse au Canada, lesquelles sont au nombre d'environ 220 en tout, a été engagé pour négocier l'emprunt.

Le syndicat a déjà reçu des souscriptions s'élevant en tout à $72,830,000, et les sollicitations verbales faites à la fin de la semaine ont obtenu tant de succès que le ministre des finances a autorisé le syndicat à recueillir des souscriptions pour le plein montant de $172,000,000.

TOREADOR BLESSE

MADRID, 24.— Luis Ferg, fameux toréador mexicain, s'est fait gravement blesser hier par un taureau dans l'arène. Les médecins craignent pour ses jours.

LA SITUATION EN BULGARIE S'AMÉLIORE

L'ordre a été rétabli par les troupes—L'état de guerre est proclamé. La chambre des députés a été dissoute. Les élections générales sous peu.

PEU DE TROUBLES

Presse Associée

SOFIA, 24. — La situation générale en Bulgarie dénote une amélioration marquée. On rapporte encore quelques cas isolés de rébellion mais ils sont regardés comme peu importants.

Les troupes appuyées par la population ont rétabli l'ordre dans certains villages de la région de Kazanlyk, où le régime soviet a été déclaré.

Un groupe de cinquante communistes, qui s'était formé à Rosovo, au sud de Kanzanlyk, s'est enfui dans les montagnes et s'est finalement rendu. Les deux chefs se sont suicidés et leurs hommes ont abandonné leurs armes.

UNE RUMEUR

Presse Associée

LONDRES, 24. — L'état de guerre a été déclaré en Bulgarie par le gouvernement à la suite des émeutes communistes, dit une dépêche de Sofia à l'"Exchange Telegraph".

CHAMBRE DISSOUTE

PARIS, 24. — Une dépêche de l'agence Havas venant de Sofia en date de samedi dit que la chambre des députés bulgare a été dissoute par décret royal. La dépêche ajoute que la date des élections n'a pas encore été fixée mais que, d'après la constitution, elles auraient lieu dans les deux mois qui suivraient la dissolution.

Une dépêche de Sofia à l'agence Havas dit que la présente insurrection bulgare se propage et acquiert de l'importance. Cent mille paysans, dont la plupart sont armés et assez bien organisés, marchent sur Sofia dans le but de renverser le gouvernement.

Une dépêche de Sofia à l'agence Reuter dit que, à l'exception des récents soulèvements communistes à Nova Zagora et à Tchirpan, au cours desquels 70 communistes furent tués ou blessés, il n'y a pas eu d'autres troubles en Bulgarie.

SECOUSSE SISMIQUE A SIMLA, INDES

SIMLA, Indes anglaises, 24.— Hier soir la ville de Kerman, en Perse, a enregistré de fortes secousses sismiques. Des édifices en ont été fortement endommagés et il n'y eut heureusement pas de victimes. La première secousse a duré deux minutes. Quatre autres ont duré 90 minutes. Encore ce matin il y avait de légères secousses. Plusieurs autres viles ont constaté des secouses sismiques.

L'ALLEMAGNE ENTRAINEE PAR DES AVEUGLES MARCHE A LA RUINE

Poincaré parle hier au dévoilement de deux monuments à la mémoire de ceux qui sont tombés au champ d'honneur. Il reste un moyen de sauver l'Allemagne du démembrement.

A TOUL

Presse Associée

NANCY, France, 24.— Le premier ministre Poincaré, qui a présidé hier à l'inauguration d'un monument à la mémoire des morts de la guerre, à Champenoux, au centre de la ligne de bataille, sur les hauteurs de Grande Couronne, a déclaré que de telles cérémonies ne sont pas célébrées dans l'intention d'exciter la haine ou le ressentiment, mais uniquement pour glorifier l'héroïsme de ceux qui sont tombés pour la cause de la justice et de la liberté. Il s'est montré surpris de ce que l'Allemagne oubliait la générosité des vainqueurs dans la signature de l'armistice, alors que ceux-ci étaient sur le point d'envahir l'Allemagne et de détruire les dernières divisions des armées du Reich.

"Il se trouve encore, dit M. Poincaré, un grand nombre de gens de l'autre côté du Rhin qui sont aveugles ou sourds en face de la situation. Ils lancent l'Allemagne dans de nouvelles catastrophes et dépensent follement, dans leur révolte contre le traité qui a été signé, les ressources qui auraient dû être employées en vue de son exécution.

"Que faire? Attendons. Au moment où ils sont sur le bord du précipice, ils peuvent encore, Dieu merci, se soustraire au désastre. Ils n'ont qu'à reconnaître l'inutilité de leur résistance et à nous donner des preuves qu'ils sont sincèrement déterminés à tenir leur promesse. Mais qu'ils prennent garde, la pente est rapide, et ce n'est pas nous qui glissons."

A TOUL

TOUL, 24.— En dévoilant hier un monument de guerre à Toul, le premier ministre Poincaré a déclaré que durant la période de 1871 à 1914, il n'y a pas eu de paix réelle, que les relations normales entre la France et l'Allemagne ont été impossibles. La France a décidé que l'Allemagne n'amènera plus un état aussi précaire, qu'elle doit se débarrasser de ses habitudes impérialistes, se rendre compte du mal qu'elle a fait et se résoudre sincèrement à le réparer.

"L'Allemagne est un des plus riches pays du monde, dit M. Poincaré, et la guerre n'a pas affecté sérieusement sa prospérité. La crise actuelle affecte sa solvabilité sans la diminuer à l'avenir. Ce dont l'Allemagne manque n'est pas la solvabilité mais le désir sincère de payer.

"La France dépense des millions chaque jour au compte de l'Allemagne et ne peut continuer ses avances ruineuses ni interrompre l'oeuvre de construction. Elle a déjà payé plus de cent milliards à la place de l'Allemagne, et cette dernière se serait habituée définitivement à cet état d'affaires injuste et paradoxal, si nous n'avions éveillé en elle un sentiment de défaite. Elle a déclaré la guerre sans provocation; elle l'a perdue et il lui reste maintenant à payer ses dettes. Aussi longtemps qu'elle retardera, nous demeurerons où nous sommes".

A BOIS-LE-PRETRE

BOIS-LE-PRETRE, France, 24.—M. Poincaré a prononcé son troisième discours de la journée en face du mémorial à la mémoire des morts érigé dans les bois.

Il a surtout insisté sur le fait que la reddition de l'Allemagne dans la Ruhr doit se faire sans condition.

UNE ENQUETE SUR LES AFFAIRES DE TOUTES LES B. DU PAYS

LONDON, Ont., 24.— Les déposants de la Home Bank de l'ouest d'Ontario demandent une enquête dans les affaires de toutes les banques canadiennes.

A une assemblée qui a eu lieu à London samedi soir, à laquelle plus de deux cents personnes étaient présentes, on demanda au gouvernement d'agir sans retard.

Deux résolutions ont été adoptées, l'une demandant que toute banque à charte au Canada soit inspectée par le gouvernement; l'autre, l'élimination de la cause donnant aux gouvernement fédéral et provincial des droits de priorité sur les autres déposants.

LE CAIRE, Egypte, 24.— De violents tremblements de terre se sont fait sentir peu après huit heures samedi soir à l'observatoire de Helouan. Les perturbations, croit-on, se sont produites à une distance d'environ 2,500 milles.

UN SOMBRE BILAN POUR LA FIN DE SEMAINE A MONTREAL

Dix personnes sont mortes de mort accidentelle — Une religieuse tombe d'une fenêtre et se tue. Plusieurs accidents d'autos.

LES MORTS

Presse Canadienne

MONTREAL, 24. — Dix accidents sont arrivés à la fin de la semaine dans Montréal et la région.

Les morts sont: Michael Rafferty, 45 ans; George Web, 40 ans, de Montréal; Rose Benguet, 9 ans, Montréal; Adrien Boisvert, 12 ans, St-Hubert; Sylvio Beaudry, 12 ans, Chambly; Soeur Marie-Luce, 67 ans, couvent de Lachine; J. B. Carrière, 64 ans, St-Rédempteur; Célestin Bisson, 74 ans, St-Vincent de Paul; D. Proulx, 38 ans, Bédard; Joseph Wrillimor, 35 ans, Montréal.

RAFFERTY ET WEB se sont fait tuer alors qu'ils perdirent le contrôle de leur camion, qui alla donner contre une clôture. Ils furent projetés tête première sur le trottoir.

ROSE BENGUER fut frappée par un auto qui lui passa sur le corps.

ADRIEN BOISVERT fut également frappé par un auto en face de la demeure de ses parents.

SYLVIO BEAUDRY fut frappé par un auto à Chambly, samedi après-midi.

SOEUR MARIE-LUCE est tombée d'une fenêtre du cinquième étage.

J. B. CARRIERE tomba mort en assistant à la messe dans l'église paroissiale de St-Rédempteur, comté de Vaudreuil.

CELESTIN BISSON est mort à l'hôpital général local des suites des blessures qu'il s'est faites en passant sous les roues d'un train sur la voie d'évitement du Pacifique Canadien, à trois milles de St Vincent de Paul.

D. PROULX a été frappé par un train au moment où il dormait sur la voie ferrée.

J. WRILLIMER tomba du balcon du troisième étage, samedi.

L'ANGLETERRE EST MAINTENANT TRÈS HÉSITANTE

Le conseil des ministres semble indécis au sujet des réparations. On consulterait les colonies avant de prendre une décision.

LE CHOMAGE

Presse Associée

LONDRES, 24. —Les vacances du conseil des ministres sont terminées et cette semaine les ministres reprennent leur travail pour résoudre d'importants problèmes internationaux et domestiques. Après les délibérations entre les ministres aujourd'hui et demain le conseil se réunira mercredi pour débattre, à ce qu'il semble, les relations entre la France et l'Angleterre au sujet du problème des réparations allemandes.

L'entrevue du premier ministre Baldwin avec M. Poincaré reste un secret et l'on fait à ce sujet toutes sortes de commentaires.

Le "Times" critiquant le communiqué que l'on a publié à la suite de cette entrevue dit que l'on a gravement trompé le public en lui faisant croire à la solidarité politique entre les deux pays ce qui n'existe pas.

On suppose que M. Baldwin communiquera à ses collègues mercredi le résultat de son entrevue avec M. Poincaré. Mais on ne sait pas encore si le public sera plus renseigné. Il est possible cependant qu'à son assemblée publique jeudi àNorthampton, M. Baldwin donne des précisions à ce sujet. Des événements importants en Allemagne sont du domaine du possible et il se peut que le premier ministre attende avant de faire des déclarations trop ouvertes.

Le "Daily Telegraph" dit que le problème est si délicat qu'il est fort douteux que le cabinet prenne des décisions avant que la question soit débattue avec les premiers ministres des colonies à la conférence impériale qui doit s'ouvrir à Londres en octobre prochain.

Une autre importante question que le conseil doit aborder est celle du sans-travail en Angleterre et le malaise industriel qui est une conséquence. Il y a aussi la clameur de la classe agricole qui demande des modifications fiscales importantes pour parer aux difficultés qui s'aggravent de plus en plus.

L'ANGLETERRE VEUT NOUS ENVOYER SON "SURPLUS DE BEBES"

MONTREAL, 24.— "Si vous avez quelque refuge pour les bébés en Canada, dites-le-nous et nous vous les enverrons. Nous avons un grand nombre de bébés en Angleterre et nous n'envoyons que ceux qui sont sains et solides et qui peuvent devenir de bons membres de la société. "Tel est le message de Mlle Clara Andrews, de Londres, fondatrice et directrice honoraire de l'association nationale d'adoption des enfants, arrivée à Montréal à la fin de la semaine." Elle est partie samedi soir pour Vancouver où elle commencera sa campagne. De cette ville, elle fera une tournée dans le Canada vers l'est.

LES AVOINES DU PRINCE DE GALLES

(Presse Canadienne)

WINNIPEG, 24. — En tant que le rendement par acre est concerné, le prince de Galles sera l'un des plus heureux producteurs d'avoine en Alberta, d'après le col. G. A. Carruthers, de la firme de grain James Carruthers de Winnipeg, Montréal et New York, qui a passé trois jours au ranch du prince, avant l'arrivée récente de Lord Renfrew.

Le colonel Carruthers, arrivé en cette ville hier soir, a déclaré qu'il avait passé vingt-cinq ans au pays et qu'il n'avait jamais vu de la plus belle avoine que celle du ranch du prince de Galles.

LA CAMPAGNE EST DECLANCHEE

220 BANQUES ET COURTIERS FONT APPEL AUX CANADIENS EN FAVEUR DE L'EMISSION DE $172,000,000 POUR LE PAIEMENT DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE LÆ 1er NOVEMBRE PROCHAIN.

TORONTO, 24 — Les citoyens du Canada sont invités aujourd'hui à coopérer plus étroitement à la plus grande opération financière du temps de paix. Le Canada doit satisfaire le premier novembre prochain à $172,000,000 d'obligations de la Victoire. Le ministre des Finances se propose de prélever ce montant tout entier au Canada. Plus de 220 banques et maisons de courtage ont formé un syndicat pour recueillir les souscriptions. On en a déjà reçu pour $72,830,000. Le syndicat des courtiers ouvre aujourd'hui sa campagne de souscription pour recueillir le reste de l'émission.

TORONTO, 24. —Une forte étendue de haute-pression concentré actuelleemnt dans la région des Grands Lacs se développe dans la direction de l'Atlantique, tandis que les états du nord-ouest et dans les provinces de l'Ouest, le baromètre est relativement bas. Il fait beau et modérément chaud dans tout le Dominion.

PRONOSTICS:—Vallée de l'Ottawa et Haut-St-Laurent: Vents légers ,beau et chaud aujourd'hui et demain.

TEMPERATURE

Maximum hier: 74.
Minimum durant la nuit: 54.
A huit heures ce matin: 56.
A huit heures ce matin:
Prince Rupert 50; Victoria 50; Kamloops 54; Calgary 30; Edmonton 30; Winnipeg 46; Sault Ste-Marie 50; Toronto 62; Kingston 58; Montréal 66; Québec 58; St-Jean, N. B., 56; Halifax 62; St-Jean, Terreneuve, 54; Détroit 58; New York 66.

FIN TRAGIQUE D'UNE COURSE EN DIRIGEABLES A BRUXELLES CINQ AERONAUTES SONT TUES

La course Gordon-Bennett, s'effectue dans des conditions atmosphériques très défavorables. Olmstead et Choptaw du 8-6, américain sont tués.

PLUIE TORRENTIELLE

(Spécial au "Droit")

BRUXELLES, 24. — La grande internationale Gordon Bennet, en ballons dirigeables a eu une fin des plus tragiques. Les conditions atmosphériques étant des plus défavorables à l'envolée, cinq aéronautes ont été tués. Deux des grands navires aériens ont été frappés par la foudre, un troisième, a pris feu et le quatrième a fait explosion avant de s'envoler.

Presse Associée

BRUXELLES, 24. — Cinq aéronautes, y compris deux lieutenants américains ont perdu la vie, un sixième a été blessé, et cinq dirigeables ont été complètement détruits par la foudre, dans la course James Gordon Bennett, commencée hier sous des conditions atmosphériques tout à fait défavorables.

LES MORTS

Le lieutenant Von Grinigen et le lieutenant Wehren, du ballon Suisse "Geneva".

Penaranda Barcs, du ballon espagnol "Polar".

Les lieutenants Olmstead et Choptaw, du ballon américain S-6.

LE BLESSE

Lomez Guilleman, assistant de Barcs à bord du "Polar" a été blessé grièvement. Il mourra probablement de ses blessures.

Deux dirigeables américains, le A-6699 et le Fernande III, dirigeable français, piloté par G. Blanchet sont les deux seuls, qui à midi aujourd'hui avaient réussi à atterrir sans accident.

TEMPETE EFFROYABLE

En raison de la terrible tempête qui a éclaté une demi-heure avant l'envolée du dernier ballon de la course et qui a fait rage dans le nord de la Belgique et de la Hollande jusqu'à dix heures hier soir, on entretient de vives craintes sur le sort des dix aéronautes qui n'ont pas encore donné de leurs nouvelles. Ce sont Dunville

Suite à la page 5 co. 3me

LES FEMMES JOURNALISTES EN CONVENTION

(Presse Canadienne)

VANCOUVER, B. C., 24. — Les femmes journalistes de toutes les parties du Canada se sont assemblées ici ce matin sous la présidence de Mlle Lucy Doyle, de Toronto, pour assister à la convention triennale des clubs de presse de femmes canadiennes.

Après trois ans de travaux, ces femmes se rendront à Victoria, où elles passeront deux jours. Elles seront reçues par les clubs de presse locaux, le Kiwanis, le Gyro et les clubs canadiens.

REVIENNENT DE MOOSE FACTORY

(Presse Associée)

TORONTO, 24. — Le colonel Harry Cockshutt, lieutenant-gouverneur, et M. Ferguson, premier ministre, ainsi que les membres de leur suite quittaient hier soir Moose Factory pour Toronto, apparemment très satisfaits de leur visite dans les régions du nord de cette province. Les citoyens des régions visitées ont attaché beaucoup d'importance à cette visite du lieutenant gouverneur et du premier ministre, car c'est la première fois dans l'histoire de la province que les premiers magistrats de la province d'Ontario s'étaient aventurés si loin dans les régions du nord.

BAGARRE FUTILE

MONTREAL, 24. — Henri Laviolette, 50 ans, de Valleyfield, a été transporté à l'hôpital général local, à la suite des blessures qu'il a reçues au cours d'une bagarre à Valleyfield, amenée par une discussion sur les mérites relatifs des chiens de chasse. On désespère de lui sauver la vie. Walter Muir, 24 ans, et Edward Carroll, 26 ans, tous deux de New York, sont détenus et accusés de tentative de meurtre.

WEST BROMWICH, Angleterre, 24.— Un fort tremblement de terre a été enregistré par le sismographe local à neuf heures samedi soir. La secousse a paru se produire à environ 3,400 milles à l'est, ce qui placerait l'origine du tremblement en Perse.

NOUVELLE UNITE MONETAIRE EN ALLEMAGNE

BERLIN, 24. — Le gouvernement allemand vient d'adopter une nouvelle unité monétaire pour remplacer le mark, et cette unité, appelée "boden-mark" vaut 0.358 grammes d'or fin et se subdivise en 100 "boden-Pfennings". A cet effet on créera une nouvelle banque sur la demande des agriculteurs, des industriels, des commerçants, des compagnies de transport, et du monde financier du pays. Elle sera indépendant du gouvernement dans son administration comme dans ses transactions financières. Le capital de la nouvelle banque, exempt de toutes taxes, sera de 2,400,000,000 de bodenmarks.

Durant les deux prochaines années cette banque pourra prêter au Reich une somme ne dépassant pas 2,000,000,000 de bodenmarks.

123 PERSONNES ONT PERDU LA VIE

(De la Prsese Associée)

TEHERAM, en Perse, 24. Plusieurs villages des environs de Bujnurd ont été détruits, 123 personnes ont perdu la vie et une centaine d'autres ont été blessées au cours de tremblements de terre qui ont éprouvé la région jeudi dernier. Les secousses sismiques durent encore. Le district de Shirvan a subi de lourdes pertes aussi.

LES ACCIDENTS A TORONTO HIER

TORONTO, 24.— Durant la journée de dimanche huit personnes se sont fait blesser dans des accidents d'autos, et trois chauffeurs ont pris la direction de la prison pour répondre ensuite devant les tribunaux à l'accusation de négligence coupable. Il y eut deux collisions avec quatre blessés, et les autres victimes ont été directement frappées par les machines.

LES CATHOLIQUES ET LE BON JOURNAL

DEVOIRS NEGATIFS ET DEVOIRS POSITIFS

I—ENVERS LE MAUVAIS JOURNAL

Vis-à-vis de la mauvaise presse le catholique doit:

1o—Se tenir toujours sur le pied de guerre; ne jamais déposer les armes.

2o—Pas de contact avec le journal empoisonneur... C'est un microbe!

3o—Ne jamais le lire sans motif grave et d'une façon suivie.

4o—Ne pas donner son sou quotidien au mauvais journal.

5o—Ne pas s'abonner au mauvais journal.

6o—Ne pas rester ni devenir actionnaire du mauvais journal.

7o—Ne pas fournir de la publicité au mauvais journal.

8o—Détruire tous journaux, revues, livres licencieux: c'est un droit et un devoir; on ne sait jamais sous la main de qui ils peuvent tomber.

II—ENVERS LE BON JOURNAL

1o—Prier pour le bon journal.

2o—Choisir pour soi le bon journal... On choisit bien les bons fournisseurs.

3o—En plus du journal politique, lire un journal nettement religieux.

4o—Rendre justice aux rédacteurs du bon journal; les faire valoir; les féliciter à l'occasion.

5o—S'abonner au bon journal et le propager.

6o—Devenir actionnaire du bon journal et lui faire une part dans son testament.

Remarquez-le, lecteurs du "Droit", ce qu'on vous demande est bien peu.

Mais, vous ne le savez peut-être pas assez, il y aurait, ici, en Ontario, des causes saintes de mortes, si le bon journal n'eût surgi à l'heure providentielle. Beaucoup le comprennent et présentent à notre journal un inlassable et splendide hommage de collaboration et de dévouement.

Et cependant, combien, par abonnements, réclames et même collaboration aux journaux protestants, fournissent à nos adversaires des armes contre nos écoles, notre langue, nos libertés!

Ils nous auraient déjà vaincus — avec l'argent des nôtres! — si la justice de notre cause n'était de celles qui fixent notre race en des attitudes d'indomptable fidélité à la langue qui nous garde français et catholiques.

LA FETE ATHLETIQUE DES OUVRIERS REMPORTE HIER UN VIF SUCCES

FEMME AMBITIEUSE

VICTORIA, B. C., 22. — Audrey Griffin, de Victorian, tentera l'été prochain la traversée de la manche. Elle sera la première Canadienne à ambitionner d'accomplir cet exploit. Elle a déjà fait plusieurs records locaux sur des distances de 50 verges à dix milles.

HULL BAT SENATEURS — R. DUVAL L'ATHLETE SUPERIEUR DE LA LOCALITE

La fête sportive organisée hier au parc Dupuis par les Unions Nationales et Catholiques du district de Hull a remporté un vif succès à tous les points de vue. L'assistance assez considérable fut témoin d'épreuves magnifiques et d'une joute de balle mouvementée.

Aucun record officiel ne fut abaissé, mais les concurrents ont fait preuve d'un grand talent. Le héros de la journée fut sans contredit R. Duval qui enleva le saut en hauteur, le saut à la perche, les trois pas et un saut, la course autour des buts et le lancer du boulet de 16 livres, sans compter qu'il fut deuxième dans une couple d'épreuves. L. Gervais gagna la course en sac et le saut en longueur.

HULL BAT SENATEURS

La joute de balle fut assez mouvementée, car le Hull Athlétique après avoir laissé les Sénateurs prendre les devants se réveilla en sursaut dans les deux dernières manches et compta cinq points, pour gagner au score de 7-6. Tremblay débuta dans la case hulloise mais sa générosité était vraiment attendrissante; après de vains efforts de sa part, on l'enleva et le vétéran St-Pierre vint à la rescousse. Il calma les prétentions des visiteurs et inaugura le ralliement depuis si longtemps attendu.

Deux hommes avait été retiré dans la sixième, lorsque les Géants se mirent au travail et enfilèrent trois points. A la septième, ils tinrent les buts remplis et comptèrent deux points en ne sacrifiant qu'un homme. True frappa un circuit à la troisième manche avec un homme en route; Aldoria Pilon, St-Pierre, E. Pilon et Goderre ont brillé pour les Athlétiques: Bussière faiblit vers la fin.

Le résultat:

Sénateurs	012	102	0	6	7	3
Hull	002	003	2	7	9	2

RESULTATS DES JEUX

Course en sac: 1. L. Gervais; 2. R. Duval; 3. Er. Viau; 4. A. Marcil.

Course aux patates: 1. A. Marcil; 2. L. Gervais; 3. R. Duval; 4. Art. Wissell.

Saut en hauteur: 1. R. Duval; 2. A. Marcil; 3. V. Sornin; 4. L. Gervais.

Saut à la perche: 1. R. Duval; 2. E. Beaudoin; 3. L. Gervais.

Saut en longueur: 1. L. Gervais 2. A. Marcil; 3. R. Duval; 4. E. Beaudoin.

Trois pas et un saut: 1. R. Duval; 2. L. Gervais; 3. O. Guénette; 4. A. Marcil.

Lancer la balle: 1. Ald. Pilon; 2. L. Gervais; 3. E. Chouinard; 4. V. Perreault.

Lancer le boulet de 16 livres: 1. R. Duval; 2. L. Gervais; 3. R. de Bellefeuille; 4. A. Marcil.

Course autour des buts; 1. R. Duval; 2. L. Gervais; 3. C. Stroud 4. E. Goderre.

Concours de déclamations: 1. J. Guénette; 2. A. Marcil; 3. O. Guénette; 4. D. Rochon.

Course des comités: 1. Ant. Marcil; 2. L. Harper; 3. O. Doucet; 4. Jos. Dupéré; 5. Jos. Roy; 6. B. R. de Cotret; 7. Jos. Séguin.

Il y eut aussi une course-exhibition donnée par M. Ernie Evraire avec deux autres concurrents qui donna le résultat suivant: 1. E. Evraire; 2. R. Duval; 3. L. Gervais.

LES REDS N'ONT PAS PERDU ESPOIR

CINCINNATI A ENCORE UNE MAIGRE CHANCE D'ARRIVER EN TETE.

CHICAGO, 23. Chicago a battu Philadelphie, au score de 4-1, aujourd'hui, lorsque les visiteurs faiblirent à la huitième manche. Ring n'avait accordé que deux coups jusqu'à cette séance. Le résultat:

Philadelphie	000	001	000	1	3	2
Chicago	000	000	04x	4	6	1

Ring, Head et Wilson; Alridge et Hartnett.

DEUX POUR BRAVES

ST. LOUIS, 23.— Boston a enlevé une double-partie à St. Louis, aux scores de 2-1 et 3-0, grâce au piètre travail des locaux dans le champ. Les résultats:

1re partie:

Boston	000	100	010	2	4	0
St. Louis	000	001	000	1	9	1

Genewich et O'Neill; Toney et Neibergail.

2ième partie:

Boston	000	003	000	3	9	0
St. Louis	000	000	000	0	4	2

Cooney et Smith; Doak, Barfoot et Clément.

REDS DANS LA COURSE

CINCINNATI, 23.— Les Reds restent dans la course au championnat de la Nationale, grâce à leur victoire sur Brooklyn, au score de 5-1, aujourd'hui. Luque remporta sa 26ième victoire de la saison. Duncan eut un simple, un double et un circuit; il compta un point et en fit entrer trois autres. Le résultat:

Brooklyn	100	000	000	1	5	2
Cincinnati	011	001	02x	5	8	2

Vance et Taylor, Hargrave; Luque et Hargraves.

NOTE: Trois parties seulement dans la Nationale.

NOTES DU SPORT

Le Victoria, de Winnipeg a inauguré sa saison de rugby en triomphant samedi de l'Université du Manitoba, au score de 33-8.

x x x

Willie Ritola, le coureur finlandais a gagné l'épreuve à obstacles de deux milles au tournoi athlétique du New York, A.C., samedi. Il franchit la distance en 10 mns. 45 3-5 secs. Martin Rick fut deuxième, 250 verges derrière le vainqueur.

x x x

Les femmes athlètes d'Angleterre ont triomphé des femmes françaises dans un tournoi au stade de Pershing, à Paris, hier. Les Anglaises comptèrent 60 points et les Françaises 37. Mlle Violette Gouraud a abaissé le record mondial en lançant le poids à 21.01 mètres.

x x x

Le Royal, de Toronto, a battu Port Dalhousie au score de 3-1, dans la première partie de la semi-finale pour le championnat ontarien.

NILLES KNOCKOUTE

ROME, 23. — Mariona Barbaresi, le poids-lourd italien, a obtenu, aujourd'hui, un knockout technique sur Marcel Nilles, de Paris, après deux minutes de combat dans le premier assaut d'une joute qui devait en durer quinze. L'arbitre arrêta la bataille pour épargner le Français.

VERDUN TOMBE DEVANT LOYAL

UN REVEIL A LA 7ième PRODUIT CINQ POINTS ET DONNE LA VICTOIRE AUX PATRIOTES. — INCIDENTS.

Quand le loyal prit la mesure du Verdun, dans la première joute à l'affiche, au parc de la Gatineau, hier après midi, il s'assurait un détail avec le St-François. Le Verdun fit une résistance acharnée, car il ne fut battu que par un point, au score de 9—8, grâce à un ralliement du Loyal dans la dernière période.

La bande de Thériault, désespérée de voir l'avantage obtenu par les Grattonois, tomba sur Ward à la 7ième et compta cinq points pour mériter la victoire. Fait digne de remarque, c'est que le Verdun frappa dix-sept coups sauts, tandis que les vainqueurs n'en obtinrent que cinq. Mais ils étaient opportuns. Quelques accidents se produisirent durant la partie. Ladouceur se fendit le pouce droit à la cinquième et il lui fallut abandonner le jeu. Bédard échappa son bâton qui, volant au sein de la foule, atteignit le jeune Athanase Charron au front et lui fit une entaille. Un coup de Tessier bondit mal et la balle atteignit G. Bélanger en pleine face, lui brisant une couple de dents.

LES POINTS DECISIFS

Le Loyal était donc en vilaine posture quand il vint au bâton pour la dernière fois. Hughes fut sauf sur l'erreur de Lalonde. G. Bélanger fut retiré du 1er par Locoste et Hughes passa au 2ième. Roy marche, Dowd frappe un simple qui fait entrer Hughes. Taylor, frappé par le lanceur Ward, remplit les sacs.

Le triple sac du formidable Gauthier enregistre trois hommes et les chances sont égales. A. Bélanger meurt au 1er. McGillicuddy est sauf sur l'erreur de Bellemare et Gauthier entre avec le pointe décisif. Lacoste retire Kilray au 1er.

Voici le résultat officiel:

VERDUN

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Lalonde, 1b	4	2	2	8	0	1
Bellemare, 2b	4	2	2	4	1	2
C. Tessier, 3b	5	1	2	0	1	0
Giddens, r	4	0	1	2	0	0
Lacoste, ss	4	0	3	2	3	0
Ward, l	4	0	1	1	0	0
Boyer, cg	1	0	0	2	0	0
Laurin, cc	1	0	1	1	0	0
Morand, cd	2	1	0	0	0	0
xLeblanc, cc	2	1	2	0	0	0
xxBédard, cg	3	0	2	0	0	0
xxxTrottier, cd	1	1	1	0	0	1
TTotaux	33	8	17	20	5	5

x—Leblanc remplace Laurin à la 3ième.

xx—Bédard remplace Boyer à la 5ième.

xxx—Trottier remplace Morand à la 5ième.

LOYAL

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Roy, cc	3	2	1	0	0	0
Dowd, 3b	4	2	1	1	2	0
Taylor, cd et r	3	2	0	1	0	0
Gauthier, cg	4	2	1	6	1	0
A. Bélanger, 2b	4	0	0	0	0	0
Ladouceur, r	2	0	2	7	0	0
Kilray, 1 et r	4	0	0	1	0	0
Hughes, ss	3	1	0	1	1	1
G. Bélanger, 1b	2	0	0	3	1	1
xMcGillicuddy, cd et l.	1	0	0	0	0	0
Totaux	30	9	5	30	5	2

x—McGillicuddy remplace Ladouceur à la 5ième.

Le résultat par manche:

Verdun	000	062	0	—	8	17	5
Loyal	400	000	5	—	9	5	2

SOMMAIRE

Coups de 3 buts, Bellemare et Gauthier. Coups de 2 buts, Lalande, Bellemare. Buts volés, C. Tessier, Lacoste, Laurin. Retirés par Ward, 2; par Kilray, 6 en six manches; par McGillicuddy, 1 en une manche. Buts sur balles de Ward, 1; de Kilray, 2; de McGillicuddy, 0. Frappé par Ward, Taylor. Durée de la joute, 1.20 h. Arbitres, MM. Lecompte et Bélanger.

LIGUE INTERNATIONALE

SAMEDI

Newark 1 à Reading 4.
Newark 2 à Reading 3.
Syracuse 4 à Buffalo 1.
Syracuse 8 à Buffalo 6.
Note:—Jersey City à Baltimore; Toronto à Rochester, pluie.

ASSOCIAT. AMERICAINE

Joutes de Samedi

St-Paul .. 4; Tolédo ... 2
St-Paul .. .5; Tolédo ... 2
Kansas C. 2; Indinanapolis 3
Minneapolis . 0; Columbus .7
Minneapolis 10; Columbus 7
Milwaukee . 1; Louisville .2

JOUTES DE DIMANCHE

St-Paul ... 4; Tolédo ... 0
Kansas City 7; Indianapolis 4
Kansas City 4; Indianapolis 3
Minneapolis. 1; Columbus. 4
Minneapolis 5; Columbus .15
Milwaukee . 4; Louisville . 6
Milwaukee .5; Louisville . 6

LE LOYAL SURPREND LES CRITIQUES EN TRIOMPHANT DE LA GATINEAU

POUR SE CONSOLER

MONT-BRUNO, Qué., 22.—Mlle Pepler a gagné le championnat de consolation au tournoi de golf, en battant Mme Bearisto, de Winnipeg, 5 et 4.

L'OUVERTURE A WOODBINE

MY DEAR AVEC WELLS EN SEL LE GAGNE LA COUPE D'AUTOMNE DE $10,000.

TORONTO, 23 — Woodbine, une des plus vieilles pistes d'Amérique a inauguré hier après-midi, sa dernière réunion de 1923, en présence d'une foule énorme qui se chiffrait dans les 25,000. De nombreuses surprises ont marqué la joute d'ouverture, à cause de l'état vilain de la piste et dans la plupart des épreuves le temps fut lent.

My Dear, portant 116 livres et piloté par Petie Walls, a enlevé la coupe d'automne dont la bourse est de $10,000 ajoutés et qui se dispute sur la distance d'un mille et quart. Little Chief de l'écurie Rancocas, fut deuxième et Olynthus une autre bête américaine, troisième.

Le steeplechase Woodbine de $5,000 ajoutés, fut gagné par Letterman à Mme H. P. Whitney. J. K. L. Ross a décroché deux bourses le handicap Harewood avec Billy Kelly et le Maple Leaf avec Prismar. Walls eut deux vainqueurs et Sharpe pilota deux négligés sous le fil.

LES RESULTATS

Première course, handicap Harewood, $2,000 ajoutés, 3 ans et plus six furlongs: 1. Billy Kelly, 123, Claver, $5.10, 4.60, 2.50; 2. Lilt, 103 Walls, $4.60, 2.50; 3. Battersea, 113 Kummer, $2.25. Temps 1.13. Ont aussi couru Planet, Last One et Doc Gaiety.

Deuxième course, stakes Maple Leaf, $3,000 ajoutés, pouliches de 3 ans, nés en Canada, 1 1-16: 1. Prismar, 126, Walls, $2.70; 2. Anaprisa, 126 Monoey; 3. Maypole 123 Kummer. Temps 1.50. Trois partants.

Troisième course, Eglington Plat. 1. Little Clair, 107, Sharpe, $32.05 te, $1500 ajoutés, 2 ans, 6 furlongs: 8.95, 6.65; 2. Fleeting Moments, 114 Kummer, $3.25, 2.80; 3. Hermidale 102, Stevens, $7.55. Temps 1.14 1-5. Ont aussi couru Old Seth, Catamaran, Atlantida, Impossible, Thordyke, Fast Mack, Malapert.

COUPE D'AUTOMNE

Quatrième course, coupe d'automne, $10,000 ajoutés, 3 ans et plus 1 1-4 mille: 1. My Dear, 116, Walls $10.55, 3.90, 3.05; 2. Little Chief, 124, Sande, $3.10, 2.65; 3. Olynthus 100, Claver, $5.25. Temps 2.05 2-5. Ont aussi couru Spot Cash, Cragsman et Blarney Stone.

Cinquième course, steeplechase Woodbine, $5,000 ajoutés, 4 ans et plus, 2 milles: 1. Letterman, 137, Haynes, $17.65, 4.90, 3.25; 2. Lieut. Seas, 146, McAfee, $2.95, 2.60; 3. Happy Chances, 130, Green, $3.60. Temps 4.04. Ont uassi couru Not Much et Dandy.

Sixième course, Zetland Plate, $1200, 3 ans et plus, un mille, 70 verges: 1. Baby Mine, 107, Sharpe $21.50, 8.25, 5.55; 2. King's Court, 113, Wilson, $5.15, 3.70; 3. Jas F. O'Hara, 113, Garrett, $2.95. Temps 1.46 3-5. Ont aussi couru War Fox, Graybourne, Azrael, El Jasmar, St Paul, Puff Ball, Trail Blazer.

Septième course, $1200, 3 ans et plus, 1 1-16 mille: 1. So It Goes, 103, Stevens, $15.25, 8.00, 5.55; 2. Lampus, 109, Mooney, $6.50, 5.05; 3. Vennie, 95, Randall, $4.45. Temps 1.47 3-5 Miracle Man, Heavy Artillery, Fannie Bean, Wild Cat, Wild Flower, Bullet Proof, Black Friday, The Goff, Sea Monarch et Joaquina.

LES INDIENS ONT PARTAGE

UNE SEULE PARTIE FUT JOUEE DANS L'AMERICAINE. — NEW YORK AU REPOS.

WASHINGTON, 23— Cleveland et Washington ont partagé une double-partie, aujourd'hui; la première partie resta aux Sénateurs, tandis que Cleveland malmena Johnson dans la deuxième. Les résultats:

1re partie:

Cleveland	012	103	003	—	10	13	1
Washington	120	044	10x	—	12	12	1

Uhle, Boone, Sullivan, Drake et O'Neill, Myatt; Mogridge, Russell et Ruel.

2ème partie:

Cleveland	002	040	6	8	0
Washington	000	000	—	0	6	1

Edwards et Myatt; Johnson, Wingfield et Ruel.

NOTE: St. Louis à New York, pluie. Deux parties seulement à l'affiche dans l'Américaine.

SERVICE DE TRAINS DE LA GATINEAU

Afin d'accommoder les clients de la Vallée de la Gatineau affectés par le retour à l'heure normale, dimanche, le 23 septembre, le Pacifique Canadien mettra en circulation les trains une heure plus tard que celles figurant sur les dépliants:—

No 532, quittant maintenant Kazubazua à 5.15 a. m.

No 535, quittant maintenant Ottawa à 3.35 p. m.

No 537, quittant maintenant Ottawa à 4.20 p. m.

Le changement d'horaire régulier d'automne sera en vigueur à 12.01, dimanche, 30 septembre.

J. A. McGill, Agent général.

LES CHAMPIONS DU DISTRICT

LA Y. M. C. A. BRILLE AU TOURNOI ATHLETIQUE LOCAL.

La Y. M. C. A. en enleva la part du lion au tournoi ahtlétique du district d'Ottawa qui eut lieu au parc Lansdowne, samedi après-midi. Ses représentants eurent 6 premiers, 7 seconds et 3 troisièmes pour un total de 56 points La Police fut deuxième avec 34 points; l'Université d'Ottawa eut 12 points; la M. A. A. A., 10; Perth, Ont., 6 et le Collegiate, un point. O. Philip de la Y. M. C. A., décrocha les honneurs individuels avec 28 points. T. Knight de la Police eut 15 points, A. T. Ryan de l'Université, 11; R. Cole de la M. A. A. A. et Ed. McLaughlin de la Police, 10.

LES CHAMPIONS

Voici les champions du District:—

100 verges — E. Evraire, Y. M. C. A., 10 1-5 secs.

220 verges, W. Simpson, libre, 23 secs.

440 verges — A. T. Ryan, Université, 50 secs.

880 verges — R. Cole, M. A. A. A., 2. 6 1-5 mins.

Un mille — R. Cole, M. A. A. A.- 5 mins, 11 2-5 secs.

Saut en hauteur avec élan — O. Philip, Y. M. C. A., 5 pds, 4 pces.

Saut en hauteur, sans élan — O. Philip, 4 pds, 8 pces.

Saut en longueur — avec élan: Leo McCaffery, Y. M. C. A., 20 pds; sans élan: O. Philip, Y. M. C. A., 9 pds, 7 pces.

120 verges, obstacles — O. Philip, 18 secs.

Poids de 16 livres — T. Knight Police, 34 pds. 4 pces; marteau de 16 livres — T. Knight, Police, 69 pds, 6 1-2 pces; poids de 56 livres — T. Knight, 19 pds, 3 1-2 pces.

Saut à la perche — R. Waugh, libre, 9 pds, 6 pces.

Trois pas et un saut — Ed. McLaughlin, Police, 39 pds, 3 pces.

SAMEDI DANS LES MAJEURES

LES GEANTS BATTENT PITTSBURG TANDIS QUE LES YANKS SONT AU REPOS.

Voici les résultats des parties jouées samedi dans les ligues Majeures:—

LIGUE AMERICAINE

Chicago . 3 à Philadelphie . 1
Chicago. 6 à Philadelphie. 2
Détroit .. 10 à Boston .. 0
Détroit ... 7 à Boston ... 9
NOTE:— Cleveland à Washington (2 parties;) St-Louis à New York, pluie.

LIGUE ATIONALE

New york . 4 à Pittsburg . 3
Boston ... 1 à St-Louis .. 1
(arrêtée par la noirceur)
Brooklyn . 7 à Cincinnati . 8
Philadelphie. 3 à Chicago. 5

POSITION DES CLUBS

ASS. AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
St-Paul	101	49	.673
Kansas City	96	51	.653
Louisville	88	64	.578
Columbus	74	79	.484
Milwaukee	65	84	.436
Indianapolis	65	85	.433
Minneapolis	62	88	.413
Tolédo	48	99	.326

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
New York	93	48	.660
Cleveland	74	63	.540
Détroit	72	68	.514
St-Louis	70	67	.511
Washington	67	74	.475
Chicago	63	76	.453
Philadelphie	60	77	.438
Boston	57	83	.407

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
New York	92	54	.630
Cincinnati	89	59	.601
Pittsburg	82	62	.569
Chicago	77	67	.535
St-Louis	74	70	.514
Brooklyn	69	74	.483
Boston	49	95	.340
Philadelphie	46	97	.322

L. INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Baltimore	111	53	.682
Rochester	101	65	.608
Reading	85	79	.518
Toronto	82	79	.509
Buffalo	83	81	.506
Syracuse	73	92	.442
Newark	60	101	.372
Jersey City	61	105	.367

VAINQUEURS A AQUEDUCT

Flennel Shirt .	5—2	1—4	—
Dolores	—	2—1	—
Silk Tassel	—	—	—

DEUXIEME COURSE

Musty	1—2	—	—
Grenadier	—	2—5	—
Flying Scout	—	—	—

TROISIEME COURSE

Friday 13th .	3—1	1—1	1—3
Drumbent	—	4—5	1—3
Escoba d'Oro	—	—	1—3

QUATRIEME COURSE

My Play .	9—20	—	—
Sunsini	—	2—5	—
Home Stretch	—	—	—

CINQUIEME COURSE

Rejection .	3—1	6—5	3—5
Potentilla	—	1—1	1—2
Plenty Coos	—	—	3—5

SIXIEME COURSE

Bracadale .	1—3	—	—
Briggs Buch'n	—	3—1	4—5
Reply	—	—	1—2

L'eau naturelle de Vichy—rendue plus savoureuse par l'addition du jus de citron. Un agréable breuvage matinal. Il stimule le système et règle les organes digestifs. Exigez la Limonade Purgative Vichy Suprême. En vente chez tous les pharmaciens et épiciers

J.-ALFRED OUIMET
Agent général pour le Canada
20-31 Est, rue Saint-Paul - Montréal
Main 6558

Dépositaires pour Ottawa PROVOST & ALLARD 41, rue Clarence OTTAWA

LE LAURIER REÇOIT LA VISITE DES TIGERS DE HAMILTON, MERCREDI

UNE SERIE IMPORTANTE POUR LES ROUGES. —TOUS LES REGULIERS AU POSTE.

Le Laurier, champion de la ligue de Crosse d'Ottawa, aura enfin l'occasion de se faire valoir dans les séries décisives du championnat ontarien. M. Odvald Renaud, un des directeurs de la bande rouge, nous a communiqué cette heureuse nouvelle, samedi soir, après avoir reçu le télégramme suivant:

"Nous avons battu le Ste-Marie, hier et nous irons à Ottawa, mercredi pour rencontrer votre équipe". Le message portait la signature de F. E. Regan, le gérant des Hamilton Tigers. C'est donc dire que les puissants ouvriers de la Ville Ambitieuse nous feront l'honneur d'une visite après-demain.

La partie qui a lieu au parc Lansdowne, commencera vers les 4.40 hres, afin de donner à tous les sportsmen le temps de se rendre au terrain.

PAS DE CHANGEMENT

Quoique l'alignement du Laurier ne sera connu définitivement que demain soir, nous osons croire qu'il n'y aura pas de changement chez les réguliers qui ont doté la Basse-Ville de son premier championnat.

Les Rouges ont aujourd'hui, sous les drapeaux, la plus formidable équipe intermédiaire de l'Est canadien et s'ils jouent avec la même science que durant la série avec Woodroffe, ils se rendront au faite des honneurs.

APPUI NECESSAIRE

Espérons donc que toute la population sportive d'Ottawa et de Hull se fera un devoir d'accourir à la partie de mercredi. Il n'y a pas un fils de citoyen qui n'ambitionne la médaille pour le Laurier, mais les voeux de succès ne suffisent pas. Il faut que l'on assiste à la joute afin d'encourager de vive voix les jeunes qui luttent dans l'arène.

Les prix populaires seront en vogue et selon la coutume établie, rien ne clochera.

CHANGEMENT D'HEURE DU PACIFIQUE CANAD.

Le changement d'horaire régulier d'automne sera mis en vigueur par le Pacifique Canadien à 12.01 a.m. dimanche 30 septembre.

Pour avoir de plus amples renseignements, s'adresser aux agents des billets.

(Voir aussi page 7)

Nous avons une voiture de livraison sur toutes les rues, chaque matin.

Producers Dairy

TEL: Q. 630-631

¶ Vous êtes le juge et le jury qui devez prononcer jugement sur la valeur des marchandises annoncées.

¶ Votre verdict signifie la mort commerciale de tout ce qui est fraude ou déception, de même qu'il assure le succès pour les produits honnêtes et profitables.

¶ Les manufacturiers de produits sains, propres, de bonne valeur et bien empaquetés savent cela; les producteurs d'habits bien et sanitairement manufacturés le savent aussi; ceux qui vous offrent les meubles et les tentures requis pour votre demeure, ne l'oublient pas non plus.

¶ Les marchands d'articles de toilette, de poudres, de cosmétiques; les libraires, les bijoutiers, les marchands d'objets de luxe, tous sont imbus de l'importance de votre jugement.

¶ C'est entre vos mains qu'est placé le succès, ou l'insuccès de toute marchandise annoncée et le marchand est tenu de supporter les dires de ses annonces en donnant une marchandise d'une valeur supérieure en comparaison du prix demandé. Son succès commercial, comme sa réputation d'honnête homme, dépendent de l'opinion que vous concevrez des produits qu'il offre en vente.

LISEZ LES ANNONCES

Chaque jour apporte de nouvelles offres.

Mangez du PAIN DE BLE ENTIER pour jouir d'une Bonne Santé.

Du PAIN DE RAISIN pour avoir de l'énergie.

Standard Bread Co.
Limited
Téléphone: Sherwood 400.

NOUVEAU
RESTAURANT
Angle Clarence et Dalhousie
Cultivateurs spécialement invités.
Spécialité: Déjeuner et Diner à 35c
"QUICK LUNCH" A LA CARTE
Ouvert Jour et Nuit
R. St-Jean, gérant.

Boutons Rouges sur le Corps et les Mains

Brûlaient et démangeaient terriblement, Cuticura la guérit.

"Je souffrais d'eczéma sur le corps et les mains. Il se déclara sous forme de boutons rouges et plus tard forma de douloureuses éruptions contenant de l'eau. La démangeaison et le brûlement étaient terribles. Mes mains devaient être enveloppées de bandages et mes vêtements aggravaient l'éruption que j'avais sur le corps. Le mal derait depuis environ trois mois.

"Une amie me conseilla d'essayer le Savon et l'Onguent Cuticura, ce que je fis et je trouvai qu'ils me soulagèrent et après avoir employé deux morceaux de Savon Cuticura et deux boîtes d'Onguent je fus guérie". (Signé) Mme Russell Hendebee, Sand Point, N.-E.

Le Savon, l'Onguent et le Talc Cuticura sont tout ce dont vous avez besoin pour la toilette quotidienne et celle des enfants. Echantillon de chacun gratis par la poste. Adressez: "Lymans, Limited, 344 rue St-Paul Ouest, Montréal". Vendus partout. Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c.

Le Savon Cuticura rase sans pot.

Enlève la douleur du COR

LE SEUL TRAITEMENT DU GENRE LES ZINO-PADS DU Dr SCHOLL

Pour guérir rapidement et permanemment les cors, durillons et oignons, il n'y a pas de traitement comparable aux ZINO-PADS DU Dr SCHOLL. Le soulagement se produit dès qu'on l'applique; la guérison commence immédiatement, tandis que l'endroit sensible est protégé contre la pression et l'irritation.

Préparés dans les laboratoires du Dr Wm M. Scholl, la première autorité américaine en matière de maux de pieds. Ils sont minces, antiseptiques, curatifs, imperméables. Faciles à employer — absolument sûrs.

Dr Scholl's Zino-pads
POUR LES CORS, LES CALOSITES ET LES OIGNONS

Appliquez-en un — la douleur disparaît aussitôt.

"MILLBANK"

LA CIGARETTE DE QUALITE

La lutte que nous poursuivons est une lutte de longue haleine. Il faut dans notre travail, mettre non seulement du zèle, de la discipline, de l'enthousiasme, il faut y mettre aussi de la persévérance.

H. BELIVEAU,

LE DROIT

Prés. de l'Assoc. d'Education du Manitoba.

Le groupe manitobain est le groupe français le plus ancien dans l'Ouest; il est celui qui a le plus souffert, mais il est aussi le mieux organisé; il est appelé à jouer un rôle très spécial dans la lutte pour la survivance commune.

L'"ACTION FRANCAISE".

11ème Année No 220

OTTAWA, LUNDI, LE 24 SEPTEMBRE 1923

Chez les frères du Manitoba

Une lettre de M. Hormisdas Béliveau, président de l'Association d'Education du Manitoba, à ses compatriotes. — Pour l'enseignement du français. — Spectacle consolant.

Nous n'avons pas eu depuis longtemps l'occasion d'entretenir nos lecteurs de nos compatriotes du Manitoba. Les nouvelles que nous avons eues dernièrement sont réconfortantes. Les nôtres de là-bas, au sort desquels nous nous intéressons, si loin qu'ils soient, vivent de plus en plus unis, de plus en plus décidés à résister aux lois scolaires injustes.

Nous publions aujourd'hui le texte d'une lettre que M. Hormisdas Béliveau, président de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, a adressée le 11 septembre dernier à tous ses compatriotes de cette province. Nous engageons nos lecteurs à lire ce document, révélateur de la vie nationale des nôtres dans l'Ouest.

"Lisez, relisez le texte...", écrivait récemment M. Omer Héroux, dans le "Devoir", commentant le même document. "Vous y verrez, à peine indiqués, mais très visibles — et très édifiants — pour qui porte là-dessus des yeux clairs, le travail, les sacrifices, le dévouement, l'esprit de suite, la volonté intelligente de ceux qui dirigent ou soutiennent la défense nationale. On donne son temps, on donne son argent. On travaille, non pas une journée et dans l'éclat d'une fête ou l'ardeur d'une bataille qui rendent l'effort facile, mais tous les jours. On ne se borne pas à des affirmations de principe; on prend corps à corps la situation, on l'examine dans ses détails et, sur chaque point, on s'efforce d'appliquer un remède approprié. On utilise les courages, les bonnes volontés; on essaie de stimuler les apathies qui, hélas ! ne manquent pas plus là-bas qu'ailleurs.

"Oeuvre lente, qui ne provoque guère d'applaudissements éclatants, qui ne prête point aux manifestations dramatiques; mais œuvre nécessaire et sans laquelle, sous la quotidienne pression du régime officiel, de l'ambiance anglo-protestante, s'effondrerait graduellement notre culture et nos traditions."

Il serait banal de dire que le français s'enseigne dans les écoles manitobaines fréquentées par les enfants canadiens français. Cet enseignement, en effet, n'a jamais cessé même aux pires heures de la persécution.

Il s'agit aujourd'hui — et c'est ce qui ressort de la lettre de M. Béliveau — d'améliorer les méthodes de l'enseignement et de retenir les services d'un personnel de plus en plus compétent dans le but d'assurer la solidité et la perpétuité de l'enseignement du français. Oeuvre de conviction, œuvre de profondeur, œuvre qui porte en elle l'espérance et la fécondité !

L'Association d'Education du Manitoba, à l'exemple de ses sœurs de la Saskatchewan et de l'Ontario, permet l'union de toutes les énergies, l'unité de front, la conformité de moyens et de but. Le travail qu'elle accomplit, comme les œuvres du même genre, est de beaucoup disproportionné avec ses ressources; il n'en est que plus admirable.

"On nous l'a dit souvent, et nous nous en rendons compte chaque jour, que la lutte que nous poursuivons est une lutte de longue haleine. Il faut dans notre travail mettre non seulement du zèle, de la discipline et de l'enthousiasme, il faut y mettre aussi de la persévérance", écrit M. Béliveau. C'est à ce prix que nos ancêtres ont conquis leurs libertés et gardé leurs traditions; nous, leurs fils, devrons payer aussi cher la conquête de nos droits, le maintien de notre langue. Ils en valent la peine.

Nos compatriotes du Manitoba l'ont compris. A la suite de leurs chefs religieux et laïques, vivants modèles de foi et de patriotisme, ils ont gardé leurs caractéristiques nationales et religieuses. Nous leur souhaitons de continuer dans la même voie et faisons des vœux pour que les initiatives que leur inspire la volonté de vivre soient couronnés de succès.

Charles GAUTIER.

Un encombrant voisin

Nous avons toujours été plus ou moins bousculés par la politique américaine. Les habitants de la république voisine ont l'ambition de se croire les seuls propriétaires de l'Amérique et c'est le nom qu'ils arborent insolemment, comme s'ils étaient vraiment les seuls à demeurer sur ce continent. Il n'est pas douteux, cependant, que leur expérience leur donne tout lieu de penser qu'ils sont les maîtres chez nous et que, si nous ne sommes pas Américains en titre, ce n'est plus qu'une question d'années pour que nous le soyons de fait. Leurs empiètements dans le domaine politique, économique ou social, se répètent chaque jour et, avec la morgue que nous leur connaissons, ils ne doutent même pas que nous opposerons la moindre résistance. Ils se disent: "Leur intérêt pécuniaire leur ordonne de se joindre à nous dans l'exploitation de leurs ressources naturelles, auxquelles nous apportons un aide précieux avec notre argent. Rien, dans leur intérêt politique ne les attache à la Grande-Bretagne, car la protection de la flotte anglaise est un mythe et ils sont d'ailleurs américanisés jusqu'à la moëlle. Nous sommes deux peuples semblables, frères par la langue et les habitudes, séparés par une frontière imaginaire. Il est tout naturel que nous joignions nos forces et proclamions sur la terre du Nouveau-Monde la supériorité du progrès, par l'argent, en face de la vieille Europe qui s'écroule dans la routine, les dettes, et les guerres."

Le rêve ne manque ni d'envergure, ni d'emprise sur plusieurs de nos compatriotes. L'Alberta, la Nouvelle-Ecosse, ont déjà déclaré ouvertement qu'elles se rallieraient aux Etats-Unis, si le gouvernement ne rectifiait pas les désavantages économiques qui sévissent dans ces provinces, causés surtout par les taux de transport, et la protection tarifaire. Mais le projet de se voir jetés dans le "melting-pot" américain, mêlés à toutes les sauces, allemandes, nègres, juives, confrontés par le laminoir de la doctrine "one flag, one school, one language", n'attire pas tout le monde, et les Canadiens français, surtout, qui ont plus que les autres le sens des réalités nationales, s'y objectent de tout leur coeur. Plusieurs des chefs de la race ont des vues réellement indépendantes, et l'*Action française* dans une revue sur notre orientation politique, à laquelle ont collaboré quelques-uns des plus sérieux écrivains du Canada français, concluait à l'indépendance finale du Canada, comme seul but digne de notre pays et de ses aspirations. En épigraphe à leurs efforts ils auraient pu apposer les vers de Rostand:

"Sois satisfait des fleurs, des [fruits, même des feuilles,
"Si c'est dans ton jardin, à toi, [que tu les cueilles".

Les Américains, cependant, s'ils ont le sens aigu des réalités, ignorent profondément les données morales d'un problème. L'idée que nous pourrions nous rebeller, nous opposer à leur envahissement ne leur vient pas à l'esprit. C'est ainsi que nous voyons, aujourd'hui, une délégation du bureau sanitaire de Chicago parcourir les villes du Canada, situées le long du Saint-Laurent, pour les mettre au courant des réclamations de la grande cité de l'Illinois, laquelle voudrait détourner une partie des eaux du lac Michigan au profit d'un canal qui passe par les égouts de cet endroit, que les écrivains américains et étrangers ont appelé "Porcopolis". Son ambition autant que ses fameux abattoirs, lui ont mérité ce nom. Aux yeux du *Chicago Tribune*, le plus important journal, pour l'épaisseur et la circulation, des Etats-Unis, le problème est si simple qu'un enfant le comprendrait. Chicago a besoin d'un système de drainage et tout le monde doit accepter qu'il lui faut s'en procurer un sans retard. Il existe plusieurs moyens de mener à bien cette entreprise. L'un de ceux-ci est de détourner les eaux du lac Michigan, entraînant ainsi un abaissement du niveau des Grands Lacs et du fleuve Saint-Laurent.

Les désavantages qui pourraient en découler pour notre navigation et pour la production de l'énergie électrique n'entrent pas en ligne de compte, pour nos voisins. A Toronto, quatre membres de la Commission sanitaire de Chicago, ont rencontré les membres du gouvernement provincial. Le procureur-général, M. Nickle, et sir Adam Beck, ont laissé entendre aux représentants américains, qu'Ontario refuserait de se rendre. M. Edmund E. Adcock, aviseur légal de la délégation, a déclaré que Chicago ne nous vole pas notre eau, car un traité lui donne le droit de détourner 10,000 pieds cubes par seconde pour l'usage de la ville. Sir Adam Beck répartit:

—"Vous n'avez pas reçu le privilège de détourner ce volume d'eau?

M. Adock.—"Le Secrétaire de la Guerre nous y a autorisés."

Sir Adam.—"Peut-être, mais le fait demeure que vous détournez 10,000 pieds cubes d'eau par seconde du Lac Michigan et que vous le faites sans l'assentiment du Canada".

M. Adock.—"Nous soutenons le contraire, car nous avons la sanction d'un traité."

Sir Adam.—"Avec la Grande-Bretagne, oui. Mais nous n'avons aucun dossier au pays, pour nous laisser croire que le Canada a été partie ou a donné son consentement au détournement de cette eau."

M. Adock.—"Nous croyons que vous en avez eu connaissance".

Sir Adam.—"Alors vous pouvez détourner toute l'eau des chutes Niagara et nous n'aurons rien à dire".

Comme on peut le voir par cette conversation qui demeure polie, mais qui n'est pas exempte de quelque aigreur, les Américains ont agi avec notre propriété en maîtres, et ils ont reçu, pour ce faire, la complicité de la Grande-Bretagne. Ce n'est pas la première fois que notre pays se trouve frustré par la métropole qui connaît peu ou prou nos affaires, et qui cherche toujours à se tenir en bons termes avec les Etats-Unis, même à nos dépens. Nous avons encore là un exemple de la nécessité qui existe pour nous d'avoir un ambassadeur chez nos voisins, qui règlerait les problèmes d'intérêt international avec les Etats-Unis, au lieu de laisser le plus fort nous sabrer dans les côtes et nous affaiblir graduellement pour que nous devenions mieux sa proie.

Fulgence CHARPENTIER.

Au Jour le Jour

"Matérialisme dégoûtant"

Sous ce titre juste et significatif le *Patriote de l'Ouest* fait les commentaires suivant sur les déclarations d'un nommé Clarke, à la conférence du bien-être de l'enfance, qui préconisait la restriction des naissances comme remède aux maux de la société:

"Nous voulons croire que le reporter a mal compris, et que si l'on s'est réuni à Winnipeg dans un but au moins de philantropie sinon de charité, ce n'était pas pour entendre ériger le suicide de race à la hauteur d'une doctrine et d'un remède social. La même dépêche rapporte cependant que le R. P. Haley, directeur des oeuvres sociales de Toronto, a dû protester contre cet enseignement immoral.

"Quoiqu'il en soit du fait même des paroles prononcées que nous ne sommes pas ici en mesure de contrôler, ce qui est franchement dégoûtant c'est l'article que le *Star*, de Saskatoon a publié à ce sujet sous le titre "Birth Control."

"Ce journal, qui pénètre dans bien des familles catholiques, parle de la procréation des enfants comme de l'élevage des bestiaux. Il s'étonne que la pratique du malthusianisme soit tout simplement un crime contre nature. C'est son étonnement qui est bien étonnant!

"Mais oui, si l'homme n'était qu'une bête, comme les buffalos, les vaches et les chiens auxquels le cynique matérialiste qui a pondu cet article ose le comparer, un congrès du bien-être de l'enfance ne différerait guère d'un congrès d'éleveurs d'animaux en quête de moyens d'améliorer les races. Il pourrait ajouter même que l'on devrait tuer les enfants mal conformés, comme cela se pratiquait chez les païens. Mais le christianisme a apporté d'autres lumières sur la dignité de l'homme doué d'une âme immortelle et sur la sainteté du mariage, que personne n'a le droit d'ignorer. Le meurtre des enfants nés ou à naître sera toujours un crime abominable.

"Que ces pauvres matérialistes sont donc à plaindre!"

Il apparaît de plus en plus évident que la façon d'agir finit toujours par se déteindre sur les idées. Certaines déclarations publiques sont des cris de conscience en mal d'approbation, et celles de M. Clarke pourrait bien être de ce genre. Et l'axiome de Bourget, qui a fait la thèse d'un de ses plus forts romans, demeurera toujours vrai: A force de vivre autrement que l'on ne pense, on finit tôt ou tard par penser comme l'on a vécu!

Un départ

La presse canadienne possède un certain nombre d'hebdomadaires qui font oeuvre de bien dans notre population. Plusieurs de ces journaux ont à leur tête de vaillants prêtres, et c'est toujours à regret que nous signalons le départ d'un directeur qui a eu l'éducation cléricale des grands séminaires. Il y a quelques semaines nous étions heureux de saluer l'arrivée de M. l'abbé Albini Lafortune comme directeur de l'Action Populaire de Joliette: aujourd'hui il nous faut signaler le départ de M. l'abbé J.-C. Tremblay, qui occupait depuis dix années le poste de rédacteur du Progrès du Saguenay, un des hebdomadaires les plus intéressants du pays. M. l'abbé Tremblay, dit le *Devoir*, "est de ceux qui trouvent dans leur oeuvre même leur meilleure louange, et nos lecteurs savent depuis longtemps la haute estime que nous faisons de cette oeuvre.

"M. l'abbé Tremblay a été l'un des bons ouvriers du journalisme chez nous. Nous lui devons, au moment où il quitte l'arène active, le plus respectueux salut. Nous espérons, avec ceux qui vont poursuivre son oeuvre, qu'il ne dépose tout de même pas complètement la plume. Du reste, cette plume, il l'a trop longtemps et trop habilement maniée pour n'être pas tenté, de temps à autre, de la reprendre."

Nous faisons nôtre cette belle appréciation de notre confrère de la Métropole, et avec lui nous souhaitons que M. l'abbé Tremblay ne laisse pas tout à fait sa fine plume qui lui a servi à faire tant de bien.

Terrains aurifères

A plusieurs reprises déjà nous avons mis nos lecteurs en garde contre certains vendeurs intéressés qui bâtissent des entreprises dans la lune, et qui trop souvent réussissent à grossir lurs revenus à même les économies des braves gens. Les agents des puits d'huile de l'ouest des Etats-Unis ont trop dévoilé leur truc ces dernières années, mais la course à l'or semble prendre sa revanche sur les insuccès des entreprises américaines. Les terrains du Labrador sont devenus presque célèbres, et les revues financières du pays ont dû s'occuper de la chose. C'est ainsi que le *Financial Post* nous met en garde contre les vendeurs de parts des mines d'or du Labrador, et voici comment un des correspondants de ce journal en parle:

"Vingt négociants de tout premier ordre auxquels je me suis adressé m'ont déclaré sans hésitation que cette affaire était à leurs yeux une des plus audacieuses escroqueries imaginables. Ils estiment que seuls des étrangers se feront prendre les doigts dans ce piège, car à Terreneuve les gens sont trop bien renseignés sur le Labrador pour engager un sou dans une affaire de ce genre."

Il est vrai que quelques-uns se sont enrichis en achetant des parts de mines, mais combien y ont perdu des économies de plusieurs années. Qui risque rien n'a rien, mais qui risque trop peut perdre tout, et l'argent paraît encore plus difficile à conserver qu'à gagner.

E. R.

La défence nationale au Manitoba

UNE LETTRE DU PRESIDENT DE L'ASSOCIATION D'EDUCATION DES CANADIENS FRANCAIS DU MANITOBA" M. HORMISDAS BELIVEAU, AUX CATHOLIQUES DE LANGUE FRANCAISE DE LA PROVINCE—LE TRAVAIL DE L'ANNEE ECOULEE—APPEL AUX BONNES VOLONTES—QUE CHACUN FASSE SA PART

Mes ches Compatriotes,

Après une année de travail selon les règlements généraux adoptés lors de notre dernière convention, en juin 1922, l'Exécutif de notre Association croit bon que je vous donne un aperçu sommaire de nos opérations et qu'en son nom je fasse un nouvel appel à toutes les personnes de bonne volonté.

Parmi les faits les plus saillants de septembre 1922 à septembre 1923, je crois devoir vous signaler les suivants:

Un Comité de fonctionnement scolaire nommé par votre Exécutif a mis à exécution le projet caressé depuis longtemps d'avoir un programme d'études françaises pour les grades inférieurs de nos écoles françaises, afin de préparer nos élèves de longue main au programme officiel de notre langue dans les grades supérieurs. Ce programme, fait pas des experts dans l'enseignement, comble une lacune du programme de notre département de l'instruction publique. Il a aussi l'avantage de donner des directions précises et uniformes aux commissaires d'écoles et au personnel enseignant. Les services qu'a déjà rendus ce programme d'études françaises sont considérables. L'élan sensible dans l'enseignement du français, qui en a été le résultat a été accentué par le Concours organisé par le même Comité. Le fait que plus de 650 élèves y ont pris part est des plus encourageants.

Nous ne pouvons non plus passer sous silence les cours spéciaux qui ont réuni chaque semaine jusqu'au mois de décembre, les plus zélés des maîtres et maîtresses franco-catholiques de Saint-Boniface, de Winnipeg et des environs, pour suivre un enseignement pratique de pédagogie. C'est à regret que nous avons dû suspendre ces concours à la suite des incendies du Collège de Saint-Boniface et de l'Académie Provencher.

La Convention de nos instituteurs et de nos institutrices franco-catholiques, religieux et laïques au mois d'avril dernier, nous a été une nouvelle preuve que nous pouvons compter sur notre personnel enseignant en tout ce qui concerne nos aspirations religieuses et nationales. Plus de cent cinquante personnes venues des quatres coins de la province ont répondu à l'appel du Comité pour écouter attentivement, religieusement même, les directions que leur ont données des conférenciers au nom de notre Association.

Le Comié des Finances—un autre comité qui a travaillé aussi sous la direction de notre Exécutif,—a siégé de longues soirées pour organiser la campagne de perception de l'automne dernier. Il a trouvé dans les rangs de la population française de Saint-Boniface et de Winnipeg des citoyens distingués qui se sont dévoués pendant deux dimanches de suite pour aller dans la plupart des centres français de la province recueil lir l'obole des nôtres. L'accueil fait à nos délégués a été digne de la cause qu'ils représentaient. Nous avons recueilli le montant de $6,254.33 ce qui, ajouté au capital de $2,514.08 déjà en caisse, a mis aux mains de l'Association la somme de $8,768.41.

Nos frais d'administration—entretien du bureau du secrétaire, salaire du secrétaire, papeterie, bibliothèque, impressions, honoraires et dépenses de voyage de notre visiteur, concours, etc.— ont été de de $2,762.07. Nous avons prêté, pendant le cours de l'année scolaire 1922-1923, le montant de $1,510,000 à huit élèves de l'Ecole Normale pour leur aider à y suivre les cours et donné la somme de $300. à une école pauvre qui ne reçoit pas d'octroi public. La balance de $4,331.34 nous reste en main du capital mis à notre disposition après la collecte de l'automne dernier, ajoutée aux remboursements de $404.40 sur l'argent prêté aux élèves de l'Ecole Normale avant septembre 1922, nous laisse actuellement le montant de $4,735.74 pour faire face aux dépenses de l'année qui va commencer. De ce montant il y a déjà $2,585.00 de promis à quatorze jeunes gens et jeunes filles qui ont demandé le secours de l'Association pour pouvoir faire leur stage d'Ecole Normale. Le Comité des Finances s'applique d'une façon toute spéciale à se faire donner les garanties les plus sûres avant d'avancer de l'argent à qui que ce soit et s'efforce ensuite de se faire remettre celui qu'il a prêté quand le temps est arrivé de le faire.

La nomination d'un Visiteur, qui représente à la fois notre Association dans tout ce qui est de son ressort à l'école et l'autorité ecclésiastique des deux diocèses de Saint-Boniface et de Winnipeg en tout ce qui est du domaine religieux, a été aussi la mise en pratique d'un autre rêve caressé depuis longtemps. Le but de cette nomination, c'est de pousser au travail collectif organisé tous ceux qui s'intéressent à la véritable éducation des nôtres dans nos écoles. Personne, que nous sachions, n'a pris ombrage de cette démarche de notre part. Nous avons même entendu dire que des inspecteurs ont manifesté leur satisfaction de cette initiative de l'Association. Le passage du Visiteur dans les vingt-huit paroisses qu'il a pu voir l'an dernier a été un stimulant nouveau pour les zélés de notre cause, un encouragement pour les timides et un espoir pour tous. Les renseignements qu'il a pu prendre sur place et que nous conservons dans nos archives, sont appelés à rendre de grands services aux instituteurs et aux institutrices ainsi qu'aux commissaires qui voudront bien en profiter.

Nous n'avons parlé jusqu'ici que des comités permanents auxquels l'Exécutif a référé dans le cours de l'année toutes les questions qui étaient de leurs ressorts respectifs. Nous ne croyons pas devoir entrer dans les détails des comités spéciaux nommés pour étudier des questions particulières et préparer la solution des difficultés scolaires des nôtres par tout le Manitoba. Qu'il nous suffise de dire qu'il y a eu de septembre 1922 à septembre 1923 cinquante-six de ces comités spéciaux et que les questions extraordinaires qui leur ont été référées se chiffrent au nombre de plus de cent soixante-dix.

En ma qualité de Président, je crois de mon devoir, en finissant ce rapport de nos opérations, d'offrir publiquement les remerciements de l'Exécutif à Nos Seigneurs les Archevêques de Saint-Boniface et de Winnipeg pour avoir bien daigné accepter le choix que nous leur avons proposé de notre Visiteur. Il me plait aussi de rendre un hommage de reconnaissance aux membres de l'Exécutif qui a siégé régulièrement deux fois par mois, et aux membres des différents comités permanents et spéciaux qui tous ont fait un travail intelligent et efficace.

Permettez-moi, maintenant, mes chers Compatriotes, d'ajouter que, malgré notre bonne volonté, nous avons conscience de n'avoir pas fait tout ce qu'il y avait à faire. Eussions-nous encore plus de ressources à tous les points de vue, il nous eût été impossible de tout faire nous-mêmes.

Pour que le travail de notre Association se fasse comme il doit se faire, il faut que d'un bout à l'autre du Manitoba, chacun fasse sa part. Pour en arriver là, il faut que chaque groupe français ait son cercle paroissial, et que chaque cercle paroissial se compose d'hommes aussi éclairés que zélés et persévérants. C'est parce que l'on s'est rendu compte de ces choses qu'il y a eu en certains endroits des réveils si consolants, Letellier, Fannystelle, Notre-Dame de Lourdes, Saint-Malo, Sainte-Anne des Chênes, Saint-Léon, La Broquerie, Saint-Boniface, Saint-Jean-Baptiste, Dunrea, Sainte-Agathe, Somerset, Mariapolis,--pour ne mentionner que les plus méritants,—ont été, au cours de l'année qui vient de se terminer, des centres d'action française dignes d'éloges. Par contre, pour la raison contraire, on a moins bien fait ailleurs, ou l'on n'a rien fait du tout, parce que l'ont s'est croisé les bras alors qu'il s'agissait pourtant d'un travail qui intéresse tout le monde, ou parce que l'on a cru trop facilement avoir fait à peu près tout son devoir en choisissant un comité paroissial formé de membres qui n'étaient pas à la hauteur de leurs devoirs. Et pourtant la constitution des cercles paroissiaux donne à trois citoyens d'une même localité le pouvoir de procéder à une nouvelle organisation du cercle paroissial dans le cas où celui qui a été d'abord nommé néglige pendant une semaine de tenir les assemblées qui sont de règle. Si donc, là où il y a un groupe, si petit soit-il, des catholiques de langue française qui n'a pas son cercle paroissial en fonction, il ne faut pas s'en prendre uniquement à quelques têtes dirigeantes trop négligentes, mais il faut s'en prendre à tout le monde. C'est pourquoi l'Exécutif se croit en droit de regarder comme coupables de négligence d'apathie tous les pères de famille des localités qui n'ont point de cercle local et de se réserver le droit d'admettre ou de refuser au concours annuel tous les élèves qui fréquentent des écoles étrangères à leurs paroisses respectives quand dans ces paroisses il n'y a pas de cercle paroissial.

Nous n'avons pas trop à nous plaindre. Il y a eu un progrès notable dans le cours de l'année dernière. Il semble toutefois qu'il y ait eu ces derniers temps un peu de ralentissement. Un nombre trop restreint de cercles paroissiaux nous ont envoyé jusqu'à date le rapport de leurs élections de juillet et les autres renseignements que les constitutions leur demandent de nous envoyer. Allons! ne lâchons pas si vite! On nous l'a dit souvent et nous nous en rendons compte chaque jour, la lutte que nous poursuivons est une lutte de longue haleine. Il faut dans notre travail mettre non seulement du zèle, de la discipline, de l'enthousiasme, il faut y mettre aussi de la persévérance. Organisons ou réorganisons le plus tôt possible nos cercles partout. On peut toujours s'adresser à notre secrétaire, M. J.-H. Daignault, 198, rue Aulneau, Saint-Boniface, Man., pour avoir tous les renseignements sur l'organisation, la marche et les travaux des cercles paroissiaux. Tout n'y est pas parfait, nous le savons. Nous sommes convaincus cependant que, mieux que toute discussion, la pratique nous apprendra les points faibles de notre organisation. Si cette organisation telle qu'elle se généralise, nous serons en état à notre prochaine convention, au mois de juin 1924, de l'amender avec pleine connaissance de cause et nous réussirons à le faire dans la mesure où un essai loyal et général en aura été fait.

Notre pierre d'achoppement dans le passé a été nos divisions et nos luttes intestines Ceci semble maintenant être chose du passé. Notre plus grand danger actuellement c'est l'apathie de la masse. Secouons cette apathie; travaillons ensemble et notre survivance sera assurée.

Votre tout dévoué,

H. Béliveau
Président de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

10 PERSONNES BLESSEES

MONTREAL, 24.— Dix personnes ont été légèrement blessées samedi matin, alors qu'un auto alla frapper un train du Pacifique Canadien à un passage à niveau public à La Cap, près de St-Martin Junction. L'auto se dirigeait vers St-Jérôme et le conducteur ne vit pas le train s'approcher. Personne des occupants de l'auto ne fut obligé de se faire conduire à l'hôpital.

GOELETTE SAISIE

HALIFAX, 24.— La goélette D. C. Mulhall, de la Nouvelle Ecosse, jaugeant 42 tonnes, et portant une cargaison de liqueur a été saisie au large du havre d'Halifax par les douaniers locaux samedi soir. Les officiers de la goélette disent qu'elle a été entraînée par des vents contraires et qu'elle était en dehors de la limite de trois milles.

110 MINEURS TUES

VARSOVIE, 24.— Cent dix mineurs, croit-on, ont été tués dans une explosion samedi dans le puits principal des mines de charbon Reden à Dombrown. Cinquante cadavres ont déjà été retrouvés. L'explosion a été suivie d'incendie, et on conserve peu d'espoir de retirer vivants ceux qui ont été ensevelis.

Etabli 1889 "Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa" Reconstruit 1923

Bas pour l'Automne—

De fascinants bas pour assortir la toilette de la saison constituent toujours un article essentiel dans la parure de Madame, et en ces jours frais de septembre alors qu'elle revêt son tailleur ou sa robe de serge, ou son costume sportif de tweed, des bas plus épais pour porter avec souliers oxfords ou brogues sont très appropriés. Notre assortiment de ces bas d'utilité générale est complet en variété et coloris, et il nous fera plaisir de vous les montrer.

Bas de Cachemire Tout Laine pour Dames. Mélanges bruyère en une bonne série de teintes. Toutes les pointures. La paire **$1.35**

Bas de Cachemire Tout Laine pour Dames. Talons et semelles renforcés. Fauve, noirs, gris et bruns **68c**

Bas de Cachemire Tout Laine, à baguettes, haut évasé, grande vogue, sans couture. Bruns, gris, chameau et noir. Spécial **$1.58**

Bas de Cachemire à Côtes pour Enfants, côtes 1-1. Crème, noir et tan. Tailles 4 à 10 .. **40c à 90c**

Une Aubaine Extraordinaire en Meubles

Mobilier de Chambre à Coucher de Noyer Massif, cinq morceaux, toilette de 44 pcs, miroir de 34 x 38 pcs, coiffeuse de 42 pcs avec miroir trois faces, lit pied arqué grandeur régulière, banquette. Régulier $340.00. Prix de Vente de Reconstruction **$279.00**

Chaudes Pantoufles de Feutre

Chaudes Pantoufles de Feutre pour Enfants, courroies à la cheville, semelles de cuir, pompon.
Pointures 6 à 7. La paire **75c**
Pointures 8, 9 et 10. La paire **90c**
Pointures pour Demoiselles, 11 à 2. La paire **98c**
Pantoufles de Feutre pour Dames, semelles de daim, teintes de vin, brun et noir. Pointures 3 à 8. Spécial **$1.10**

Occasions en Garnitures de Maison

Tissu Ombré, pour housses mobiles, coussins, draperies, sièges de fenêtres, etc., en coloris pâles et foncés. 31 pcs. Régulier jusqu'à $1.75. Prix de Vente de Reconstruction **98c**

Coutil Rayé de Fantaisie à Oreiller, à l'épreuve de la plume, dans les teintes de bleu, rose et mauve. 28 pcs. Spécial **86c**

Coutil Rayé de Fantaisie pour couvertures de meubles et housses modiles. Rayures bleues et grises, or, et bleu et or. 36 pcs. Spécial **$1.35**

Creonne de Pouponnière, se lavant bien, fond rose ou bleu et dispositions pour les tout petits enjoués. 36 pcs. Spécial **68c**

Il nous fera plaisir de vous faire des estimations pour stores, housses et draperies, toujours sans obligation de votre part. Téléphonez à Q. 5400, au rayon des draperies.

Spéciaux en Tissus à Robes

Tweed, fini homespun de laine, approprié aux costumes et jupes de bureau. En rayés et mélanges bruyère de bleu et brun, gris et bleu, mauve et gris, fauve et gris. 56 pouces de largeur. Spécial **$1.58**

Serge française, laine botany, croisé fin, pour robes, jupes plissées, etc. Bleu marine et noire. 54 pouces de largeur. Régulier $2.50. Pour **$1.95**

Boucles pour Robes

Boucles simples, dispositions orientales et coloris unis, vert et argent, noir et or, pour garnitures. Spécial **45c**

Boucles simples et doubles, dispositions égyptiennes et orientales, coloris unis. Spécial **90c**

Nouvelles Dentelles

Filet à la main, bande et dentelle. De ..... **25c à 75c**

Dentelle irlandaise faite à la main. De ..... **50c à $1.75**

Tissu Turc à Serviettes

Une offre de Vente de Reconstruction de valeurs spéciales en tissus turc à serviettes.
16 pcs de largeur. La verge, **20c**
16 pcs de largeur. La verge, **19c**
22 pcs de largeur. La verge, **50c**
24 pcs de largeur. La verge, **59c**

Chapeaux pour Dames

Une aubaine spéciale en Chapeaux pour Dames et Enfants, en toutes les formes et tous les modèles, de velours, velours à côtes et peluche, garnis de ruban et de plumes ... **$2.95**

Robes de Maison

Robes de maison de Ratine, coloris unis, rayures et quadrillés de fantaisie, tous les coloris. Tailles 16, 18 et 20. Régulier $9.00 et $10.00. Pour **$4.95**

Parapluies

Mélange de soie et coton, bouts ivoire et ambre, bordure galonné, robuste monture Paragon. Un vaste assortiment de courroies, cordelettes de cuir et poignets de couleur. Régulier $6.50. Pour **$4.29**

L. N. POULIN, Ltée

Angle Sparks et O'Connor Téléphone: Queen 5400

LA PART DU PUBLIC

La critique est toujours facile, dit-on souvent, tandis qu'on se cide bien peu vite à agir.

Le proverbe trouve parfaitement son application dans ce qui trait à l'exécution des lois.

Tous les citoyens ont un rôle à jouer en ce qui concerne la orale publique. Ils ont un intérêt personnel et général à remplir scrètement cette tâche.

Ils ne sauraient mieux le faire qu'en collaborant le plus pos le dans le travail de recherches, de répression dont sont chargés policiers.

Il y en a qui le font. Ils donnent à la police des renseigne nts, les mettent sur la piste, facilitent et secondent leur labeur ne craignant pas, lorsqu'il le faut, de servir comme témoins dans procès qui sont intentés.

Mais la plupart se taisent. Ils ne veulent pas parler de ce s'ils connaissent de répréhensible, de vraiment désordonné. Par ceux-là peut-être se recrutent les pires critiqueurs de la police des magistrats. Ils accusent l'une et les autres de ne pas faire ur devoir, de laisser au mal la protection des lois.

Chose certaine, les policiers, si parfaits seraient-ils, ne peu nt tout voir ni tout faire, il y a des cas où leurs témoignages, ls n'étaient suffisamment corroborés, ne serviraient de rien. Agir ur eux dans ces circonstances serait s'exposer à faire du zèle in nsidéré, infructueux, bien plus, nuisible à leur compétence et leur autorité.

Sans doute, on retient leurs services et on les assermente pour s'ils fassent respecter les lois. Mais leur travail sera bien plus fficace, si on leur prête un concours possible.

Ainsi, il s'en rencontre qui mandent parfois la police pour ré imer un désordre quelconque et qui refusent même de dire leur m, craignant d'encourir quelque responsabilité. Des demandes cette nature équivalent un peu à une lettre anonyme dont on ne it trop quoi penser.

Il y en a d'autres qui gémissent de vivre entourés de lieux et êtres immoraux. Ils le savent, ils le voient. Ils en ressentent la honte, du chagrin; leurs enfants sont directement exposés. s redoutent cependant, ils ne veulent pas porter plainte. Ce est que de force qu'on pourrait les amener à témoigner.

Si ceux qui sont au courant des méfaits de certains humains avaient pas peur de les dénoncer, jusque devant les cours de stice, l'atmosphère morale s'en ressentirait grandement.

Ce n'est pas qu'il faille établir un système universel d'espion ge et de délation. Le danger n'existe pas encore d'ailleurs que la arrive. L'esprit selon lequel nous faisons ces remarques est nfermé dans les paroles suivantes d'un avocat: "Quiconque voit ire le mal et se contente de le déplorer, de se lamenter, est res nsable des désordres qui éclatent dans le monde. Lorsqu'il y a désordre connu d'un individu, si cet individu se tient coi et aide pas à le réprimer, il favorise le crime."

Henri LESSARD

TRIBUNE LIBRE

LE PROFESSEUR Z
(Fantaisie réelle)

Dans quelques jours la ville de sera envahie d'annonces tapa uses qui attireront les regards l'attention de tous les citoyens. es vastes panneaux qui ici et là chaque côté des rues, bordent devanture des lots vacants, résenteront d'immenses tableaux ux couleurs les plus variées, aux ènes les plus fantastiques, aux ersonnages les plus étranges. Des ntaines d'autres annonces plus etites seront collées aux murs, ux clôtures, aux poteaux... sur ous les points de la ville. Et à avant des tramways flotteront de rges lisières de coton blanc aux ttres de feu. Impossible de tour er les yeux d'un côté ou de l'au e sans rencontrer la fameuse nnonce. Ce sera une véritable ob session.

Et que nous dira-t-elle cette an once? Elle nous dira la venue rochaine du professeur Z..., l'u e des gloires des Etats-Unis. Le élèbre professeur, dont vous avez ouvent entendu parler, sans dou e, en est rendu dans sa tournée iomphale à travers l'Amérique, à ville de X. Il y passera une se aine. De vastes auditoires iront uivre ses cours, car ses prix sont opulaires. Tous ceux qui l'auront u et entendu conserveront un sou enir ineffaçable de cet homme mière. La célébrité de ce grand énie, répandue dans tout le mon e civilisé, en dit la valeur. Par out les foules accourent sur son assage. Elles vont puiser à sa cience, et lui porter le tribut de eur admiration. Aussi, bien que es ambitions soient modestes, et e prix de ses leçons très modique, l-t-il amassé, en peu d'années, et omme malgré lui, une fortune as ez considérable.... quelques mil ions. Il possède à Los Angeles, sur e bord de la mer, un château com me ceux dont on parle dans les ontes merveilleux. C'est là, sur e rivage heureux, que l'homme élèbre va de temps en temps se eposer et jouir d'une vie toute i déale... Là, dans son palais aux richesse inouïes, dans ses jardins aux fleurs odorantes sur le ve ours de ses pelouses il donne des êtes qui rappellent les féeries es Mille et une Nuits.

C'est là aussi que ce génie puis ant médite dans une paix repo ante, les combinaisons dont il fe a ensuite bénéficier le monde.... Par les beaux soirs, lorsque le so eil, au moment de descendre dans 'Océan, à l'horizon lointain, fait tinceler de ses derniers feux les ourelles ajourées du superbe ma oir, et que les flots charmeurs viennent doucement expirer au ied de la falaise,... vous pour iez voir le poétique châtelain, ous un balcon fleuri, perdu, de vant l'immensité de la terre et eux, dans de fécondes rêve ies...

Mais revenons un peu au pra ue. Vous voudrez sans doute sa oir ce qu'il enseigne ce fameux rofesseur. Voici une copie de sa arte qui vous renseignera: "J. W. Z..., Professeur de Vol, d'Assassinat, d'Infidélité, etc. etc..." Hein!!... mais oui! Et la carte ajoute: "Spécialité: Self-Dominating". Le Professeur enseigne indirectement" (notez ce mot) la manière la plus effective, avec le minimum de danger, de piller les magasins et les banques, de dévaliser les voyageurs sur les grands chemins, etc., et de manier le révolver avec l'habileté et l'audace nécessaire pour mener le tout à bonne fin. Et quant au "Self-Dominating" que porte sa carte, il signifie ceci: Que la toute jeune fille, doit jouir de son indépendance; que dès l'âge de 17 à 18 ans elle peut parfaitement se passer de ses parents, et peut accomplir, si elle est intelligente et courageuse, des prouesses à étonner les plus hardis aventuriers....

Et le professeur agrémente ses cours de nombreuses illustrations qui les rendent compréhensibles à tous... Ces cours vous intéresseront au plus haut point. Vous y verrez combien le pistolet est gracieux dans la main ornée de bijoux d'une héroïne de 20 ans.

—Quelques bonnes mères de famille, en choeur: "Mais c'est-y possible, le gouvernement ne laissera pas faire ça!!"

—Taisez-vous donc, vous serez peut-être les premières rendues à ces cours. Le Professeur Z.... est un impresario de vue animées.

A. BROSSEAU, prêtre,
St-Joseph de Hull.

CONSERVERA-T-IL LA MAIRIE?

UNE REQUETE A QUEBEC POUR FAIRE DISQUALIFIER LE MAIRE MOREAU.

La nouvelle que nous publiions il y a déjà quelque temps à savoir que des efforts seraient probablement tentés pour faire disqualifier le maire Moreau, de la Pte-Gatineau, qui sorti aujourd'hui de prison après avoir purgé une sentence d'un mois pour vente illégale de boisson, reçoit ce matin sa confirmation.

On nous apprend en effet que M. Estor Charette, appuyé de plusieurs citoyens de la Pointe-Gatineau, vient d'envoyer une requête au procureur général de la province demandant la disqualification de M. Rodolphe Moreau, comme maire le cette municipalité.

M. Moreau, pour sa part, s'est déjà vanté publiquement qu'il demeurerait maire et qu'on ne pouvait pas l'empêcher, en se servant de la loi, de le rester.

ATTENTION

Si vous avez besoin d'un poêle ou d'une fournaise n'oubliez pas que nous avons le plus grand choix et aussi nous avons la marque "Bélanger" qui sont les plus beaux et les meilleurs. Vendus comptant ou par paiements.

Dalpé Frères
215 rue Montcalm
Tél. Sh. 2104 Hull, Qué.

S. G. MGR EMARD A BENI LA STATUE DE S. MEDARD HIER SOIR A DES CHENES

Sa Grandeur bénit lui-même la statue du patron qu'il a donné à la première paroisse qu'il a fondée dans ce diocèse — Saint Médard l'apôtre du devoir. Alocutions par Sa Grandeur et par M. le curé Racan.

CEREMONIE IMPRESSIONNANTE

S-Médard de Des Chênes, 24- (De notre envoyé spécial) — S-Médard de Des Chênes, première paroisse fondée par Sa Grandeur depuis son arrivée dans ce diocèse, avait l'insigne honneur hier soir de recevoir de Mgr L'Archevêque une première bénédiction épiscopale. S. G. Mgr Emard était allé bénir en la chapelle de Des Chênes la statue de S. Médard, patron de cette paroisse.

"Ce qui est si bien commencé est béni", dit Mgr Emard au cours de l'allocution qu'il a prononcée. "Votre paroisse grandira et Saint Médard exercera sa protection sur vous; il vous couvrira de son ombre parce que vous aurez confiance qu'en marchant sur ses traces, en imitant son exemple il vous obtiendra les bénédictions du ciel."

S. MEDARD

C'est sous l'égide de S. Médard, évêque de Noyon, que Sa Grandeur a voulu placer la première paroisse qu'il ouvrait au culte dans le nouveau diocèse où il a été appelé à exercer son ministère pastoral. Parlant de ce grand saint que l'Eglise place sur ses autels Sa Grandeur s'est exprimé ainsi:

"Saint Médard est aujourd'hui un grand saint. Mon père et mon grand père qui venait de France ont porté son nom comme moi-même. Ce fut un évêque des premiers temps du catholicisme français. Il exerça son ministère du temps de S. Rémi, le grand apôtre de la France catholique, de Clovis l'un des premiers rois catholiques de France. Il était le frère de S. Gildard. Ces deux saints sont nés le même jour, ils furent ordonnés prêtres, sacrés évêques et sont morts le même jour. C'est ainsi que l'on peut dire que tous deux le même jour sont entrés au Ciel.

FAIRE SON DEVOIR

"Tout jeune enfant, S. Médard laissa percevoir ce qu'il serait un jour. A huit, dix et quinze ans il était déjà pénétré de la présence de Dieu et animé du désir de faire son devoir. C'est cette maxime qui résume toute sa vie: Faire son devoir; rester fidèle à son devoir;" et c'est en cela et par cela qu'il fut un saint.

"Comme évêque il administrait son ministère, il prêchait la parole de Dieu, mais évêque il faisait ce que tout enfant il avait fait: il accomplissait son devoir, sans effort et par la volonté de Dieu. Prêtre il le fut de tout son âme et une fois chargé du fardeau pastoral il reste toujours le même: un saint, s'avançant dans la vie, augmentant en perfection. Faire son devoir: de tout l'ensemble de sa vie c'est surtout cela qu'il faut retenir. Il fut fidèle à ses obligations d'enfants, à ses devoirs de prêtres, à son ministère d'évêque et à cause de cela il fut un saint.

LA PAROISSE

Sa Grandeur s'adresse ensuite aux paroissiens de la nouvelle paroisse de St-Médard et leur dit:

'La fin unique pour laquelle vous avez demandé Dieu chez vous c'est pour le posséder un jour dans le Ciel. A quoi cela revient dans la pratique? Etre toujours entre les mains de Dieu, accomplir toujours son devoir pour être toujours en état de grâce. C'est en restant constamment dans cet état que S. Médard attira sur lui les regards du Bon Dieu. Il n'est pas nécessaire de faire des miracles pour être saint — Etre en état de grâce c'est être saint en accomplissant chaque jour tout son devoir.

LE PERE DE FAMILLE

Sa Grandeur exhorte les père de famille à l'accomplissement de leur devoir.

"Pères de famille pour remplir votre devoir de chaque jour donnez-vous à Dieu par une prière fervente; offrez-lui le matin votre labeur quotidien pour qu'il le sanctifie. A l'ouvrage le père de famille chrétien restera sous le regard qu'il n'offensera pas par ses paroles ni par ses pensées; en affaires il sera honnête: il aura l'amour de la justice. Et le soir il rentrera chez lui pour retrouver ses enfants à qui par sa tenue il donne constamment un bon exemple. Le soir venu la prière commune rassemble la famille dans la maison qui devient un sanctuaire d'où monte vers Dieu la prière ardente. On ne peut trouver rien de plus beau que ce chrétien, rempli de foi en Dieu, de respect pour le prochain; sa figure le révèle: il est en état de grâce.

LA MERE DE FAMILLE

Exhortant ensuite les mères de famille Sa Grandeur ajoute:

"La mère de famille! une sainte! Le père doit être le modèle pour son fils, la mère, oh! la mère! est une sainte. Elle a pour elle l'image de Sainte Anne et celle de la Très Sainte Vierge. Elle porte dans son âme les bienfaits de la force, de la tendresse et de la générosité. C'est elle qui transmet à ses enfants ces trésors de bonté et d'amour. Que les bénédictions de Dieu descendent abondantes sur vous; cela pour que vos enfants soient pour vous une consolation. Et sa Grandeur termine par ces paroles:

"J'invoque sur vous tous, sur les vieillards, sur les pères et les mères de famille sur les enfants, les bénédictions du Seigneur. Je les demande par l'intercession de S. Médard. Je vous félicite de tout ce que vous avez fait pour votre paroisse avec tant de générosité. Vous avez réalisé plus que j'espérais. Aujourd'hui ma joie est complète. Comme votre curé je suis satisfait de vous.

"On est heureux quand on le mérite. Vous serez bons parce que vous aurez ouvert à Dieu l'asile de votre âme. Notre Seigneur est maintenant parmi vous par les voies eucharistiques, et il est représenté par le ministre de votre pasteur.

Vous avez Dieu avec vous; gardez-le dans votre coeur. Réjouissons-nous tous dans le Seigneur qui vous bénit largement."

LA CEREMONIE

Pour recevoir leur pasteur et placer sur l'autel la statue de leur saint patron les paroissiens de St-Médard avait préparé dignement la cérémonie de la bénédiction par Sa Grandeur. Vers sept heures et demie Mgr l'Archevêque donnait sa première bénédiction pastorale aux paroissiens agenouillés à la porte de la chapelle. M. le curé Racan et plusieurs prêtres du diocèse reçurent Sa Grandeur à son arrivée. Quelques instants après Sa Grandeur précédée de MM. les abbés Racan, Lombard, Leduc, Rollin, Hunault, Barrette, Brosseau, Robert et Martin faisait son entrée dans la chapelle remplie d'une foule recueillie qui reçut sa bénédiction.

M. LE CURE

Quand Mgr L'Archevêque fut rendu à l'autel, M. le curé Racan lui souhaita la bienvenue dans la paroisse de St-Médard.

"C'est la première fois, dit-il, Mgr, que notre paroisse bien humble et bien modeste à l'honneur de recevoir un évêque. Et c'est pour eux une joie d'autant plus grande que cet évêque est un archevêque le représentant de notre Saint Père, le Pape et aussi notre bienfaiteur.

Les paroissiens de St-Médard n'oublient pas que vous avez bien voulu leur donner comme patron le vôtre. Ils n'oublient pas que la première statue de S. Médard placé sur les autels dans ce diocèse leur a été donnée par vous. Je ne puis pas vous exprimer la joie que nous éprouvons.

Sachez Mgr qu'il n'est pas un de mes paroissiens qui ne se soit fait un point d'orgueil de venir saluer son pasteur et recevoir de lui sa bénédiction. Ils sont venus aussi pour vous dire par leur curé un grand merci. Nous vous demandons de nous bénir tous, les pères de famille pour qu'ils puissent donner le bon exemple à leurs enfants, les mères de famille pour qu'elles les forment selon le coeur du Bon Dieu et afin que tous puissent grandir au point de vue spirituel.

Mes paroissiens, Mgr, ont fait preuve d'esprit de foi et de charité comme on ne saurait en trouver davantage ailleurs. Ils demandent votre bénédiction pour qu'ils se confirment dans le bien et rester toujours soumis à Votre Grandeur et à leur curé.

Monseigneur, merci."

En répondant à ces paroles Sa Grandeur s'adressa ainsi à M. le curé:

"Merci moi-même pour ces bonnes paroles qui viennent de votre coeur dont j'ai senti toute la sincérité. Elles me font comprendre le dévouement dont vous êtes animé et je n'en suis pas surpris. J'en bénis Dieu car j'y vois le présage du succès de l'entreprise que vous avez si bien commencée avec le concours des fidèles. Il est toujours intéressant pour un évêque comme pour tout autre de voir commencer une paroisse. On y voit un premier-né longtemps attendu qui a les promesses de Dieu et l'on se réjouit de sa présence parce qu'il répond à toutes les espérances. Cette paroisse est la première que j'ai fondée en arrivant dans ce diocèse. J'ai dû céder aux instances des citoyens qui sont venus me demander un prêtre .... le Bon Dieu.

"Aussi longtemps que les Canadiens s'adresseront aux évêques pour demander le Bon Dieu aussi longtemps ils seront certains d'être bénis du Ciel."

BENEDICTION

Après son allocution sur S. Médard, patron de la paroisse et ses exhortations aux pères et aux mères de famille, Sa Grandeur a béni la statue dont il a fait don aux paroissiens de Des Chênes.

La cérémonie se termina par la bénédiction du Saint-Sacrement.

Sa Grandeur était assistée de M. l'abbé Martin de l'Archevêché et de M. le curé Leduc de Luskville.

On remarquait au choeur et dans la chapelle, MM. les abbés Barrette (St-Charles), Brosseau (Wrightville) Lombard (Val Tétreau) Robert (Aylmer), Rollin, Huneault et parmi les fidèles M. le député et Mme oFntaine, M. et Mme Racan (père et mère de M. le curé Racan), M. l'ex-maire H. Dupuis de Hull, M. Russon, un pionnier de Des Chênes, M. et Mme Patenaude de Hull et M. Patenaude, leur fils, d'Aylmer, M. B. Patry et son fils, plusieurs paroissiens d'Aylmer de Val Tétreau, de Hull et d'Ottawa.

Une partie de la chorale de Hull sous l'habile direction de M. Louis Durocher fit les frais de la musique. On chanta le "Sub Tuum" de d'Anjou solo par M. Edmond Massé; l'Adorote (quatre voix) de Ad. de Doss S. J. et le Tantum Ergo de Th. Dubois.

La chorale était composée de MM. Louis Durocher (directeur) Ludger Durocher, Wilfrid Monette, M. Caron, E. Bédard, A. Richard, J. Ardouin et M. Guenette.

HIER SOIR A LA SALLE N.-DAME

LE GROUPE PROVOST REMPORTE LE PREMIER SUCCES DE LA SAISON THEATRALE EN NOTRE VILLE, DANS LA PIECE INTITULEE "UN LACHE". — AUTRE REPRESENTATION CE SOIR.

Le groupe Provost a reçu hier soir à la salle Notre-Dame des applaudissements réellement mérités pour le succès remporté dans la pièce intitulée "Un lâche". Tous les acteurs ont rempli leurs rôles avec grande satisfaction pour le public qui s'était rendu assister à cette pièce.

Les actes et entr'actes n'étant pas d'une longueur démesurée, comme il arrive parfois dans certaines pièces, la chose a été de nature à reposer plutôt qu'à fatigueur. La salle nouvellement décorée, des sièges confortables, tout enfin s'est prêté pour faire de l'ouverture de la saison théâtrale en notre ville un succès qui devra se continuer, nous en sommes assurés.

L'orchestre mérite des félicitations pour avoir joué au début l'air national "O Canada", durant lequel tout l'assistance est demeurée debout. C'est un acte de patriotisme auquel on ne devrait jamais manquer, il nous semble, et que l'on est trop porté à oublier.

Le groupe Provost se fera entendre de nouveau ce soir à la salle Notre-Dame. Nul doute que l'assistance sera aussi considérable et que la salle sera encore comble, car le groupe Provost mérite l'encouragement du public qui veut passer d'agréables soirées.

DISTRIBUTION

Mauvers de St-Harem, L. Provost; Gaston de St-Harem (son fils), R. Provost; Mauclerc (tuteur de Roger), D. Sauvageau; Roger de Latournelle, W. Dussault; Simonin, G. Charron; De Flastignac, A. DeRepentigny; Un reporter, V. Ronsin; Le Commandant, O. Normand; Corvisier, O. Normand; Jolilois, D. Beaudet; Jacob, D. Beaudet; Un professeur d'escrime, A. Foucault; François, W. Roy; Adrienne (nièce de Simonin) Mme J. Lamarche; Madame Simonin, Mme H. Provost; Comtesse de Hervilliers, Mme R. Westlake. Invités, habitués de la Salle d'armes, domestiques, etc. — A Paris de nos jours.

1er acte: Le bal — 2e acte: Chez Simonin — 3e acte: Un bureau chez Mauclerc — 4e acte: Une Salle d'armes — 5e acte: 1er Tableau: chez St-Harem (pas d'entr'acte) 2e Tableau: Au carrefour.

Direction: M. René Provost.

LES FAUX BONSHOMMES

Comédie en 4 actes

Par le groupe Sanche, à la salle Notre-Dame de Hull, dimanche et lundi, 30 septembre et 1er octobre. Billets à la pharmacie Thérien.

VISITE PAROISSIALE

Les prêtres de la paroisse du Très Saint-Rédempteur commence aujourd'hui leur visite dans les familles sous leur juridiction.

FAUSSE ALARME

Hier matin à 12.35 heures, l'avertisseur 52, situé à l'angle des ruse St-Etienne et St-Henri, donnait un appel et faisait se rendre sur les lieux les postes 2 et 3. C'était une fausse alarme.

MIGRAINE
sous tous ses formes.
Suppression immédiate par les
CAPSULES
ANTALGINE
En vente partout 25c.
A.-R. FARLEY Hull, Qué.

LES OFFICIERS DE LA COMMISSION FONT UNE TOURNEE

ILS VONT DANS LA POINTE-GATINEAU, A TEMPLETON, FONT UNE ARRESTATION ET EN LAISSENT ALLER PLUSIEURS CONDITIONNELLEMENT.

Accompagnés de M. J. T. Purcell, percepteur du revenu dans le district, des officiers de la Commission des Liqueurs de Québec, ont fait hier après-midi, une tournée dans la Pte-Gatineau et se sont rendus jusqu'à Templeton. Dans cinq endroits ils ont trouvé 56 personnes et de la boisson: chez Ls Raymond, alias Carufel, Etienne Séguin, fils, Arthur Potvin et un voisin Pelletier, de la Pointe-Gatineau, et David Brousseau, Templeton.

Les agents sont venus une deuxième fois chez Carufel et ont jugé à propos de l'arrêter. Il a dû comparaître en cour de police cet après-midi.

Les autres, les policiers les ont laissé aller sur leur promesse qu'on "ne les y reprendrait plus" et les causes demeurent suspendues au-dessus de leur tête. S'ils récidivent, gare à eux.

Quand les agents font ainsi des descentes dans des débits illégaux et y trouvent plusieurs personnes qui les fréquentent, elles supplient tant et si bien, qui pour sa position, qui pour son honneur familial, qui pour sa réputation sociale, que l'on a fait usage jusqu'ici d'une certaine clémence.

Mais on nous prie d'avertir le public que ce temps est passé maintenant et que l'on entend appliquer la loi dans toute sa sévère intégrité.

CAUTION REFUSEE AUX PERSONNES CONTAMINEES

Le magistrat Millar a reçu du département du procureur général de la province l'ordre de ne pas consentir de cautionnement à toute personne, homme ou femme, amenée à la prison sous accusation de désordre contre les moeurs et qui sera trouvée atteinte de maladie vénérienne.

Ces personnes devront toutes subir l'examen du médecin de la prison, une fois amenées, et si l'on constate qu'elles sont atteintes, elles ne pourront pas jouir de liberté provisoire, pour aucun montant d'argent.

PREMIERE ASSEMBLEE DU CERCLE REBOUL

Le Cercle Reboul de l'A. C. J. C., a tenu sa première séance de l'année vendredi soir dernier, au local ordinaire. Presque tous les membres étaient présents.

Une causerie sur "La Classe" fut faite par M. Charles Michaud. Un intéressant rapport fut ensuite donné par M. Philippe Marinier, président du cercle et délégué au récent congrès de l'A. C. J. C., à Sherbrooke.

On fit ensuite l'élaboration du programme du travail à faire durant l'année courante. Et après avoir procédé à l'admission d'un nouveau membre, on ajourna à la prochaine réunion, soit vendredi prochain.

MARIAGE DU FRERE ET DE LA SOEUR

Ce matin à 7.30 heures en l'église du Très Saint-Rédempteur, a eu lieu l'imposante cérémonie de deux mariages conjointement célébrés, de deux membres de la famille Guay, le frère et la soeur. M. Noé Giroux épousait Mlle Rose-Alma Guay et M. David Guay, Mlle Anna Cousineau. M. Thomas Guay servait de témoin à ses deux enfants et MM. J.Bte. Cousineau et Léo-Paul Marleau accompagnaient les deux autres époux.

Une grand'messe fut chantée par M. le curé Carrière, assisté de MM. les abbés Godin et Huneau et la bénédiction nuptiale a été donnée par M. le curé.

Les frais du chant furent faits par la chorale des élèves de l'Académie Gauvin.

LES VOYAGEURS DE COMMERCE

Le cercle de Hull a tenu une intime réunion samedi soir, au cours de laquelle on a décidé de protester contre la suppression de l'édition française du "Commercial Intelligence Journal", publication du gouvernement fédéral. Cette édition avait le malheur et l'inconvénient de paraître bien après l'édition anglaise, ce qui explique sansc doute pourquoi elle était moins en demande.

Le Père chapelain a cité comme exemple d'action française le cercle Reboul de l'A.C.J.C., qui, au cours de la dernière année, a profité de toutes les occasions favorables pour faire respecter notre langue. Il a même pris des initiatives fort intéressantes et profitables. Le Père chapelain a demandé aux voyageurs de continuer eux aussi leur propagande française.

Le quatrième dimanche d'octobre, le cercle tiendra une imposante réunion à laquelle assisteront des officiers généraux de l'A.C.V. On en profitera pour inviter les membres honoraires et bienfaiteurs du cercle de Hull et leur remettre leurs diplômes d'honneur.

LA COMMISSION VA LES AMENER POUR PARJURE

LE MAIRE R. MOREAU ET QUATRE AUTRES PERSONNES SERONT AMENEES EN COUR SOUS L'ACCUSATION DE PARJURE DANS UNE CAUSE DE BOISSON OU M. R. MOREAU A ETE CONDAMNE.

La Commission des Liqueurs de Québec a fait émettre des mandats contre Rodolphe Moreau, maire de la Pointe-Gatineau, Lionel Moreau, son parent, Boucher, son employé, Willie Côté, ancien hôtelier d'Ottawa, et Chs Stafford, de Hull, qui se seraient parjurés au cours de la cause entendue le 28 juillet dernier, alors que M. R. Moreau répondait à l'accusation de vente illégale de boisson et fut trouvé coupable.

Les mandats sont émis et il se peut que les personnes mentionnées comparaissent en cour demain matin pour répondre à la grave accusation portée contre elles.

Le maire Moreau est sorti aujourd'hui de prison, venant de terminer son terme de réclusion d'un mois pour vente boisson.

Le procès qui s'annonce promet d'être un des plus célèbres dans le district, tant à cause de la gravité de l'accusation et du nombre des gens accusés du même crime que de la personnalité politique du maire Moreau qui se serait parjuré dans un procès où il était le premier en cause.

La Commission des Liqueurs sévit ainsi parce qu'elle n'entend pas faire montre de mollesse et qu'elle veut démontrer aux gens qu'il vaut mieux dire la vérité devant les tribunaux.

Confiez-nous vos travaux d'imprimerie, ils recevront une attention particulière.
LE DROIT

UN FORT NOMBRE D'ARRESTATIONS

LA POLICE AVAIT ENTRE LES MAINS CE MATIN POUR $636 DE CAUTIONNEMENTS. UNE BONNE PARTIE DE CET ARGENT RESTERA A LA VILLE.

Quoiqu'il puisse en paraître à certaines gens parfois, la police poursuit toujours son travail, qui, ce matin, était devenu évidemment très fructueux. On avait entre les mains pour $636 de cautionnements versés par plus de 25 personnes dont on a fait l'arrestation depuis samedi.

Comme plusieurs de ces personnes n'ont pas répondu à l'appel de leur nom devant le recorder, que d'autres ont été et seront probablement condamnés et paieront l'amende pour la plupart, la majeure partie de cet argent restera dans les coffres de la ville.

Sous la conduite du capitaine Marengère, samedi soir, des constables ont fait une descente dans une maison de jeux tenue par Louis Pineault au no 80 1-2 rue Wellington. Neuf personnes, dont le tenancier, ont été amenés à la station et relâchés sous caution de $2. Des tables, jeux de cartes et jetons ont été saisis.

Aucun de ces gens n'est venu en cour ce matin et leurs dépôts ont été confisqués.

Continuant leur besogne, les policiers, toujours sous la conduite du capitaine Marengère, ont arrêté sept personnes dans deux endroits supposés malfamés. Ces gens qui ont nié être coupables, sont sous caution et auront leur procès mercredi.

DECEDE CE MATIN

Mlle Estelle Gavard, fille de M. Abraham Gavard et de Exilia Giroux, 162 rue Kent, est décédée ce matin. Elle n'avait que 20 ans. Elle était tertiaire et de la Congrégation des Enfants de Marie.

Les funérailles auront lieu mercredi matin.

F.-X. LADEROUTE
AGENT DES IMMEUBLES REALTOR
Assurances de tous genres: Feu, Vie, Accident, Maladie, de Garantie.
Bas tarifs spéciaux sur les assurances d'automobiles et de glaces.
292, Ave Laurier Ouest Vis-à-vis du Magasin Fournier

Tél: Sher. 3844 — Heures de Bureau: 9 à 12 a.m., 2 à 6 p.m.
Samedi: 7.30 à 9 hrs.
P. R. LaPierre
Optométriste Spécialiste — Opticien Manufacturier
Réparations de Lunettes
EXAMEN DES YEUX avec INSTRUMENTS MODERNES
Edifice Lindsay
59, RUE PRINCIPALE — — HULL, P. Q.

Les Architectes Réputés Recommandent la
BRIQUE Schisteuse, Laprairie et Citadelle de Québec
AGENTS
NATIONAL BUILDERS' SUPPLY
Queen 5263 Bank Street Chambers 102, rue Bank

REPARATION DE CYLINDRES ET D'ARBRES A MANIVELLE D'AUTOS
Cylindres Eraflés Réparés Sans Distorsion
Distributeurs d'Engrenage pour Anneau de Volant Logan
McMullen - Perkins LIMITED
Machinistes et Soudeurs à l'Ecétylène
433, AVE LAURIER OUEST TEL: QUEEN 6116

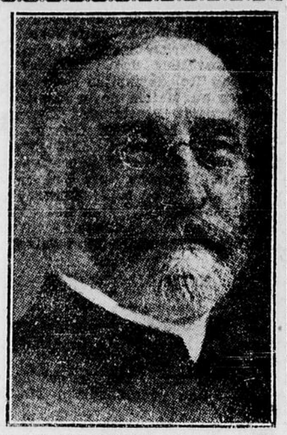
La Pureté Se Révéle

de part en part, claire comme un cristal en chaque goutte. Prescriptions de médecins préparées de drogues les plus pures et les plus fraiches que l'on puisse obtenir, voilà la base sur laquelle notre commerce est érigé. Nous continuerons à faire honneur à cette réputation en vous donnant ce qu'il y a de mieux.

Pharmacie Brisson
Angle des rues Dalhousie et Guigues — — Ottawa

LES PAROISSIENS DE RIGAUD FETENT HIER, LEUR CURE, M. LE CHANOINE J. A. PRIMEAU

Une grand'messe solennelle dans l'église paroissiale. Sermon par le R. P. Thivierge, C. S. V., de Joliette — Cérémonie imposante à la grotte hier soir. Assistance distinguée.



M. LE CHANOINE J. A. PRIMEAU, curé de Rigaud, P. Q., qui a été hier le héros d'une jolie fête, à l'occasion de son élévation au poste de chanoine honoraire du diocèse de Valleyfield.

LE BANQUET

(De notre envoyé spécial)

RIGAUD, 24.— Dimanche dernier, hier, se déroulaient à Rigaud des cérémonies qui resteront remarquables dans les annales de la paroisse. Sa Grandeur Monseigneur R.-Marie Rouleau, O.P., évêque de Valleyfield nommait dernièrement membre de son chapitre diocésain, M. le curé J. A. Primeau, de Ste-Madeleine de Rigaud. Les paroissiens, fiers de cet honneur qui retombe sur eux tout aussi bien que sur leur premier pasteur, ont voulu fêter dignement cette nomination, et toute la journée d'hier a été passée dans l'exécution d'un magnifique programme à cette fin.

Les fêtes commençaient par la grand'messe, chantée dans l'église paroissiale, si magnifiquement restaurée ces dernières années, par M. le chanoine Primeau, assisté des abbés Faubert et Quesnel comme diacre et sous-diacre. On avait préparé pour la circonstance un beau programme musical rendu par des voix d'hommes et des voix d'enfants, sous la direction de M. J.-Baptiste Charlebois, maître de chapelle. On avait demandé pour solistes spéciaux les Révérends Frères Denré Pelland et Roméo Larivière, clercs de Saint Viateur.

LE R. P. THIVIERGE

Le sermon a été donné par le Révérend Père Samuel Thivierge, c.s.v., assistant directeur du noviciat des clercs de St-Viateur à Joliette et enfant de la paroisse. L'orateur sacré à montré d'abord la grandeur de la dignité que le curé de la paroisse venait de recevoir de son évêque, puis a fait comprendre aux paroissiens que l'honneur échu à leur pasteur était bien leur aussi. Après avoir fait une courte revue des différentes dignités ecclésiastiques, de la hiérarchie de l'Eglise de Rome, le prédicateur a expliqué aux fidèles le rôle du chanoine honoraire, membre d'une commission administrative diocésaine et premier confident de l'évêque.

L'ADRESSE

Après la messe avait lieu la lecture de l'adresse par le marguiller en charge, M. Avila Chevrier, de Rigaud. En termes délicats et choisis le représentant de la paroisse a fait l'éloge de la carrière de M. le chanoine Primeau. On a ofert au nouveau dignitaire une magnifique capa magna, insigne de ses nouvelles fonctions.

M. le chanoine J. A. Primeau a répondu en termes choisis à cette adresse, remerciant ses paroissiens de la reconnaissance qu'ils lui témoignaient en organisant ces fêtes grandioses en son honneur. Puis la sortie de l'église paroissiale s'est faite en procession, clergé en tête.

PRESENTS AU CHOEUR

On remarquait au choeur Monseigneur L. N. Campeau vicaire général de la cathédrale d'Ottawa, ancien élève du collège Bourget et enfant de la paroisse de Rigaud; M. le chanoine P. Bélanger, curé de Saint-André-Avellin, doyen des anciens élèves du collège Bourget, ayant commencé ses études classiques dès la première année des cours du Bourget, en 1850; M. le chanoine honoraire Gaspard Ducharme, c.s.v., supérieur du collège Bourget, et plusieurs autres dignitaires du clergé séculier et régulier du diocèse ou de l'étranger.

BENEDICTION A LA GROTTE

A sept heures hier soir la paroisse se rendait à la grotte de Notre-Dame de Lourdes, sur le penchant du mont Oscar, où se font durant les beaux mois d'été tant de pèlerinages. Il y eut bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement, et Mgr L. N. Campeau officiait, accompagné des abbés Ex. Gauthier, curé de Belle-Rive, et J. Marie Phaneuf, curé d'Howick, comme diacre et sous-diacre. Il y eut grande illumination de la grotte et de la montagne suivie de feux d'artifices.

LE BANQUET

Plus de deux cent cinquante personnes se groupaient ensuite autour des tables de banquet disposées dans les salles du collège Bourget qu'on avait très bien décorées pour la circonstance. Des jeunes filles du village avaient gracieusement prêté leur concours pour le service des tables. Des orateurs ont présenté les santés du Pape, de l'évêque diocésain, du clergé, des maisons d'éducation, du chanoine J. A. Primeau, des anciens curés et des prêtres, enfants de Rigaud et des familles de Rigaud. Les fêtes se sont terminées par le chant de notre hymne national, O Canada.

LES ORGANISATEURS

Les organisateurs de ces belles fêtes étaient M. le sénateur Gustave Boyer, enfant de la paroisse, et M. l'abbé Aimé Hébert, vicaire. Ils s'étaient adjoint un comité spécial composé des personnages les plus influents de Rigaud.

Voici le programme des fêtes:

PROGRAMME

(Dimanche le 23 Sept. 1923)

10 hrs, a.m.—Grand'messe solennelle.

Célébrant. M. le chanoine Primeau assisté de MM. les Abbés H. Faubert et Antonio Quesnel.

Le sermon, le Rév. P. S. Thivierge, C.S.V.

Quête. Au cours de l'office la quête a été faite par MM. Joseph Lafleur et Elzéar Sabourin, maires de la ville et de la paroisse.

Adresse. Immédiatement après l'office, M. Avila Chevrier, marguiller en charge, a lu l'adresse des paroissiens.

Cadeaux. Les deux autres marguillers, MM. Isaie Lefebvre et Michel Besner ont offert les cadeaux, consistant en la "Magna Capa" Le Rochet, L'anneau, La Ceinture, etc.

Réponse à l'Adresse. Après que M. le Chanoine eut revêtu les insignes de sa dignité, il a répondu à l'adresse.

Partie Musicale. Pour la circonstance le choeur a chanté une messe harmonisée. M. J. Bte. Charlebois, maître de chapelle dirigait le choeur, tandis que Mme R. MacMillan présidait à l'orgue.

A LOURDES

7hrs. p.m.—Bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement. Prêtres officiant: Mgr L. N. Campeau, Rév. M. Ex. Gauthier, curé de Belle Rive. Rév. J. Marie Phaneuf, curé d'Howick.

Grande illumination du rocher de la Madone par des centaines de lanternes vénitiennes, de feux de bangale, etc.

BANQUET

Dames et Messieurs

8 hrs. p.m.—(Salle du collège) sous la présidence conjointe de l'honorable Gustave Boyer et du Révérend M. Aimé Hébert, ptre Vicaire de Rigaud.

Santés—

(1) LE PAPE
(Pas de discours)

(2) NOTRE EVEQUE, NOTRE CLERGE, NOS MAISONS D'EDUCATION
par Mgr Allard, curé de Ste-Martine. Réponse par M. Rodolphe Ouimet, M.P.

(3) NOTRE HOTE
Par M. le chanoine G. Ducharmé, supérieur du collège Bourget. Réponse par M. le chanoine Primeau.

(4) LES ANCIENS CURES ET LES PRETRES ENFANTS DE RIGAUD
Par Mgr L. N. Campeau. Réponse par M. le curé Exéas Gauthier. Supérieur du Collège de Valleyfield.

LES FAMILLES DE RIGAUD
Par les deux présidents.

"O CANADA"
(Chant en choeur)

BERLIN...

Suite de la 1re

l'Allemagne et on commence à croire que si on veut éviter la banqueroute générale il importe de changer de politique.

LA PRESSE

La presse allemande, dans ses commentaires de la situation, peut prédire avec assez de précision la tournure que prendront les événements, et fait comprendre clairement que la résistance passive, dans les territoires de la Ruhr, perd de sa force chaque jour, et que le gouvernement allemand ne peut plus s'imposer la tâche de soutenir financièrement cette politique, qui a déjà paru beaucoup trop onéreuse pour tout le pays.

Un journal allemand va jusqu'à dire que la question de la Ruhr a pris des allures diplomatiques exclusivement, et qu'il s'agit dans la suite de discuter avec la France pour accepter les conditions de cette dernière, qui remporte une victoire décisive. Il s'agit de savoir à présent si Berlin aura assez d'adresse et de sens diplomatique pour sortir de l'impasse avec honneur et dignité. Les Allemands escomptent beaucoup la modération française et la pression que les autres nations alliées exerceront sur la France.

PESSIMISME

La presse libérale du pays, sans aller aussi loin dans ses déclarations que la presse nationaliste ou communiste, discute la situation en des termes qui sont loin d'être dans le sens de l'optimisme. Les nationalistes ne veulent pas d'une capitulation qui serait au déshonneur du pays, et les communistes ne peuvent s'empêcher de voir dans toute reddition éventuelle une victoire des capitalistes allemands et français.

Quoi qu'il en soit de la situation, l'opinion du Reichstag n'est pas encore faite, et il est assez probable qu'on n'en saura rien d'ici à mercredi prochain. Il n'y a pas de doute cependant que le chancelier Stresemann obtienne une très forte majorité de la Chambre dans l'adoption de toute mesure qui serait de nature à mettre fin aux affaires de la Ruhr.

Les crises gouvernementales sont très rarement exemptes de troubles civils, et Berlin commence déjà à entendre des rumeurs de rébellion, surtout de la part des communistes et des nationalistes. On ne sait pas encore au juste quel cas il faudra faire de ces bruits surexcitants, mais le gouvernement allemand veut user de prudence et se préparer à toute éventualité. Les leaders militaires ne présagent rien de bien sérieux, parce que d'une part les communistes ou ultra-radicaux, ou encore les rouges ne peuvent pas compter sur l'appui des ouvriers qui commencent à guérir des mirages socialistes des bolchéviks, et que d'autre part les nationalistes n'ont ni le nombre ni l'argent pour mener à succès toute tentative de rébellion.

A tout événement une rébellion ne saurait qu'être locale et de peu de durée, et il paraît impossible que le mouvement devienne national, à cause du manque d'objectif commun que pourraient poursuivre tous les intéressés dans la situation.

FIN TRAGIQUE...

Suite de la 1re

et Spencer, de l'Angleterre; Bienaimé et Ravaine de la France; Demuyter et Weenstra, de la Belgique; Armsbruster et Picard de la Suisse; Delasierra et Magdalena de l'Espagne.

LA CONSTERNATION

Les officiers de l'Aéro Club de Bruxelles, consternés par la catastrophe déclarent à l'unisson qu'ils avaient voulu remettre cette course à plus tard, mais que par contre, les règleemnts étaient inflexibles. Ils proposeront des amendements à ces règlements pour éviter d'autres catastrophes. Plusieurs membres veulent à tout prix abolir cette course complètement. Le troisième ballon américain dans la course le Saint-Louis n'a pu s'envoler du tout. Il a fait explosion avant.

Le S-6 s'est fait prendre dans le tourbillon d'un vent du sud-ouest épouvantable en traversant la frontière belge à sept heures hier soir. La pluie était tellement lourde que les aéronautes durent jeter tout leur lest. Quand le ballon vint s'écraser à Nistelroda, les deux hommes étaient déjà morts.

Le lieutenant Olmstead a été tué par un coup de foudre, tandis que le lieutenant Choptaw a été tué dans la chute du ballon. C'est l'opinion du Dr Binbergen, de Nistelroda, qui a fait l'autopsie des cadavres. Il a télégraphié à l'Aéro Club de Bruxelles que le lieutenant Olmstead a été trouvé sous le sac dans la nacelle et que son compagnon était à 25 pieds environ des débris du ballon. Il croit que la victime a sauté.

Deux membres de l'Aéro Club sont partis de Bruxelles pour s'occuper des restes des deux lieutenants américains.

FRAPPE PAR LA FOUDRE

Presse Associée

BRUXELLES, 24. — Le dirigeable S-6 de l'armée américaine, qui a pris part à la course internationale Gordon Bennett, a été frappé par la foudre hier soir, et les lieutenants Olmstead et Choptaw ont été tués.

La tragédie s'est déroulée hier soir près de Listelrood, province de Brabant, da'près ce qu'a annoncé aujourd'hui l'Aero Club de Bruxelles.

Le Swiss Geneva a été aussi frappé par la foudre et les lieutenants Von Griningen et Wheren ont été tués.

LE A-6609

BRUXELLES, 24. — Le dirigeable A-6699 de la marine américaine a atterri à Hutten, Holland. Les lieutenants Lawrence et Reicheledrfer ainsi que l'équipage sont saufs.

LE POLAR PREND FEU

BRUXELLES, 24. — Le ballon espagnol Polar a pris feu et son pilote, Penaranda, a été tué et son assistant, Gomez, a été blessé.

Le Saint-Louis, des Etats-Unis, n'a pu résister à la pression du câble de l'ancre quand il fut frappé par le vent et il éclata avant le départ.

Le S-6 de l'armée américaine a endommagé le ballon Ville de Bruxelles tellement qu'on a dû en enlever le gaz.

CONDITIONS DEFAVORABLES

Une pluie torrentielle tombait au moment de l'envolée. A midi, les conditions étaient si défavorables que seul le texte précis des règlements de la course empêcha celle-ci d'être remise à plus tard.

Une brise fraîche soufflait de l'ouest à une vitesse de 25 à 30 milles à l'heure. Le vent soufflait quelquefois dans la direction sud-ouest, ce qui rendait probable un atterrissage dans le nord de l'Allemagne ou la Scandinavie.

Il faisait soleil lors du départ à quatre heure. Le ballon français Picary et le ballon espagnol Fernandez Duro partirent sans accident. Alors le S-6 américain s'éleva juste au moment où d'épais nuages voilaient le soleil, ce qui a été la cause probable pour laquelle le ballon américain ne s'est pas élevé immédiatement à une altitude satisfaisante.

Plusieurs des ballons éprouvèrent de grandes difficultés à cause de la pluie et du vent.

DEPECHES DE LA NUIT

DAN BREEN LIBERE

DUBLIN, 24.— Après avoir pendant huit jours fait la grève de la faim et de la soif dans la prison de Mount Joy, Dan Breen, commandant général des forces républicaines, a été mis en liberté hier. Breen a été arrêté le printemps dernier au cours des opérations militaires dans le sud de Tipperary. Il fut élu aux récentes élections. Il se présenta contre le traité.

SERREFREIN TUE

BELLEVILLE, 24.— Un serrefrein local Clarke Griffin, 25 ans, s'est fait tuer hier près Malloytown, sur le chemin de fer du Canadien National. On croit qu'il a été frappé par un train express. Il laisse une veuve et un enfant.

UN OUTAOUAIS CONDAMNE

MONTREAL, 24.— A. R. Robertson, d'Ottawa, a été condamné à trois mois de prison pour avoir fraudé un hôtel local. Le prisonnier demanda à être mis en liberté en remettant l'argent, mais le juge Enright déclara que cela encouragerait d'autres personnes à faire la même chose.

TUE MYSTERIEUSEMENT

SASKATOON, 24.— Carl Ide, de Kitchener, Ont., s'est fait tuer hier matin à Dana, Sask., par une balle de carabine calibre .22 dans des circonstances mystérieuses.

M. Ide était directeur de Salts and Chemical, Limited. Les officiers de l'usine refusent de rien révéler sur la tragédie et de dire qui a tiré le coup fatal.

"BLIND PIQ." FASHIONABLE

NORTH BAY, 24.— Un raid sensationnel a été opéré vendredi soir à la résidence de Anthony Marcelene, rue Front. Une demi-douzaines d'officiers provinciaux y prirent part. L'accusé a comparu samedi en cour de police sous l'accusation d'avoir gardé de la liqueur pour la vendre. Sa cause a été ajournée jusqu'à jeudi prochain.

MEURT DU TETANOS

MILTON, 24.— Le jeune Alexander Norton, de Glen Williams, qui, il y a une semaine, s'est enfoncé les dents d'une fourche dans le pied droit, a succombé au tétanos, qui s'est mis dans la plaie quelques jours après l'accident.

DE NOUVEAU CANDIDAT

NAPANEE, 24.— C. W. Hambly, candidat conservateur défait dans la dernière élection, a été de nouveau nommé samedi comme candidat conservateur lors de la prochaine élection complémentaire qui doit avoir lieu le mois prochain dans le comté de Lennox, pour remplir la vacance causée par la mort du Dr J. P. Vrooman, ex-député.

UN VICOMTE ET UN MARQUIS

L'ANGLETERRE PERD DEUX DE SES PAIRS EN DEUX JOURS: LE VICOMTE MORLEY, ET LE MARQUIS DE RIPON.

De la Presse Associée

LONDRES, 24.— Le vicomte Morley, de Blackburn, ex-lord président du conseil et secrétaire d'Etat de l'Inde, est mort hier soir à sa résidence à Wimbledon. Il a succombé à une affection cardiaque. Il était âgé de 85 ans.

Lord Morley ne laisse pas d'héritiers et la pairie s'éteint dans sa famille. Il vivait depuis longtemps dans un isolement presque complet. Comme John Burns, son collègue dans le ministère Asquith, il se sépara du gouvernement en 1914, ne partageant pas la politique de guerre, et depuis ce temps il prit une part peu active aux événements politiques.

En 1919 cependant il fut nommé membre d'un comité spécial en vue de l'élaboration de traités pour la protection des Juifs.

En 1921, il parla à la chambre des lords de l'accord irlandais et appuya le traité irlandais.

LE MARQUIS DE RIPON

LONDRES, 24.— Le marquis de Ripon (Frédérick Oliver Robinson), est mort subitement samedi sur sa propriété de Yorkshire. Il était âgé de 70 ans. Il ne laisse pas d'héritier.

LE "RICHELIEU" S'EST ECHOUE

De la Presse Canadienne

QUEBEC, 24.— Le "Richelieu", de la compagnie Canada Steamship Lines, s'est échoué à 5 heures ce matin près de Grondines, P. Q., et le "Saguenay" de la même compagnie se tient à proximité pour prendre les passagers dès qu'il en aura l'opportunité.

COMMUNIQUE OFFICIEL

MONTREAL, 24.— Le gérant général de la Canada Steamship Lines, M. T. R. Enderby, faisait officiellement la déclaration suivante à propos de l'accident arrivé au "Richelieu" la nuit dernière, près de Grondines: "Le Dichelieu" s'est échoué vers cinq heures ce matin, pendant qu'il était à l'encre, à marée basse, et à 8.30 heures il flottait encore, en attendant la dispersion de la brume. Il se trouve à une trentaine de milles à l'ouest de Québec."

Mardi chez Freiman

En Vente Mardi---

Seulement 10 Manteaux de Phoque Electrique Garnis

Seulement 10 Manteaux de Phoque Electrique garnis d'Ecureuil, Kolinsky et Martre, 45 pouces de longueur, collets châles ou écrasés, poignets forme cloche, doublures brochées, cordelette de soie et poches. Régulier $225.00. Pour

$139.95

Bouffantes pour Fillettes
Tailles 6 à 12 ans, coton épais à côtes. Mardi, **49c**

Gilets et Caleçons pour Fillettes
Caleçons longueur à la cheville, naturels et blancs. Gilets manches longues et encolure haute. Tailles 4 à 14 ans. Mardi **79c**

Combinaisons pour Fillettes
Coton blanc et naturel à côtes duveteux, tailles 6 à 14 ans. Mardi ... **$1.59**

Vêtements pour Enfants — Au Deuxième.

E. J. Freiman Limitée

Heures du Magasin: 9 A.M. à 6 P.M.

LA GUERRE AUX GREVISTES DE N.-Y.

L'INTERNATIONALE REQUISITIONNE PARTOUT DES PRESSIERS POUR PRENDRE LEUR PLACE. — UNE DECLARATION DE M. BERRY.

Presse Associée

NEW YORK, 24. — On réquisitionne dans toutes les villes américaines des pressiers pour que les journaux de New York puissent continuer leur publication. On ira jusqu'à faire suspendre la publication des journaux dans les autres villes s'il le faut pour atteindre ce but a déclaré samedi M. George L. Berry, président de l'Union des pressiers. Il a parlé dans une salle pratiquement vide. L'assemblée avait été convoquée pour qu'il puisse expliquer aux grévistes le contrat que l'Internationale a signé avec les propriétaires de journaux new yorkais.

M. Berry accusa les grévistes d'avoir refusé de retourné à l'ouvrage après que leurs chefs eussent reconnu unanimement que le contrat consenti entre les propriétaires et l'Internationale accorde aux pressiers 95 p. 100 de leurs revendications et une méthode d'arbitrage qui peut leur obtenir le reste de leurs revendications.

"Nous nous proposons de faire cesser cette grève" a dit M. Berry. On ne temporisera pas et l'on ne fera pas de compromis". Si les grévistes ne retournent pas au travail ils perdront $600 d'indemnité en cas de mort et les avantages du refuge des pressiers. A partir de ce moment nous remplirons toute vacance qui se produira dans les rangs des pressiers de New York. Nous n'avons pas encore commencé mais à partir de ce moment nous irons chercher des pressiers dans les autres villes américaines et canadiennes. Nous ferons suspendre la publication des journaux dans les autres villes s'il le faut. C'est la décision à laquelle en est venu le bureau des directeurs de l'Union.

Après l'assemblée les grévistes qui avaient quitté la salle se sont réunis pour adopter unanimement une résolution déclarant que la grève se poursuivra tant que les propriétaires ne consentiraient pas à négocier avec leur union.

M. BEATTY CROIT EN L'AVENIR DU PAYS

LE PRESIDENT DU PACIFIQUE APPROUVE LA NOUVELLE POLITIQUE D'IMMIGRATION DU GOUVERNEMENT. — NOTRE PROSPERITE.

Presse Canadienne

"Les alarmistes, les parasites et les optimistes extravagants sont également de trop au pays aujourd'hui", a dit M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, à son retour ici de l'Alaska et du Yukon. Il était accompagné dans ce voyage de 1,000 milles par le vice-président Coleman et un groupe de directeurs du Pacifique.

Interrogé sur la situation financière du pays M. Beatty a déclaré qu'il n'y avait pas lieu de douter de l'avenir. La confiance de la population en l'avenir du Canada a été mise en évidence par le succès du dernier emprunt de $50,000,000. Tous reconnaissent aujourd'hui que l'on a réduit les dépenses au point de rendre le fardeau de la taxe moins lourd.

Avec une récolte très abondante dans l'ouest et la prospérité dans la Colombie Anglaise on peut dire que l'industrie canadienne recevra un élan décisif vers la prospérité.

Interrogé au sujet de la nouvelle politique d'immigration du gouvernement, M. Beatty a dit qu'il y voit que le gouvernement se rend compte de la nécessité urgente de stimuler l'immigration au pays. Les restrictions que l'on avait adoptées ont rendu pratiquement inefficace l'organisation que l'on avait établie pour attirer chez nous les immigrants étrangers.

LES REPUBLICAINS GARDERONT LEUR SIEGE

LONDRES, 24.— (De la Presse Associée) — Le correspondant du "Morning Post" nie les rumeurs qui voulaient ces jours derniers que le gouvernement libre-étatiste se proposait de déclarer la vacance des comtés qui ont élu des députés républicains. Cette mesure serait sans effet, dit-on, puisque ces comtés rééliraient des républicains. Les républicains ont refusé de prêter le serment constitutionnel de sorte qu'ils sont passibles de l'amende prévue par la loi électorale qui prévoit que dans ce cas le député perd le dépot de 100 livres qu'il a fait le jour de la mise en nomination.

LE LAIT--en tous les siècles

a été l'aliment par excellence des races fortes. Il a aidé les faibles et les malades, et en a fait des hommes et des femmes propres à livrer les combats du monde et leur a ajouté des années de vie.

Le lait ne guérit pas, comme on le supposait des médicaments, par magie. Tous les gens avisés savent que les drogues et les influences externes ne guérissent pas toujours. La nature guérit. Le corps se restaure lui-même, pourvu que les conditions aidantes soient présentes, offrant l'occasion du rajustement automatique.

Ottawa Dairy

Téléphonez à Q. 1188 ou hélez le livreur.

CARNET MONDAIN

M. et Madame Lortie, sont de retour après avoir passé l'été à St-Jean Port-Joli.

x x x

L'honorable et Madame L. A. David, ont reçu samedi soir pour M. et Madame Paul Watel, de Paris.

x x x

M. et Madame Louvigny de Montigny et leur famille, sont revenus de Blue Sea.

x x x

Madame Leblanc de Buckingham est en visite chez sa soeur, Madame Ernest Lambert.

x x x

L'honorable J. A. Calder, est parti pour un voyage de quelques semaines dans la Saskatchewan.

x x x

M. B. Dansereau de Montréal, est en ville chez son père, M. L. Dansereau.

• • •

Lady Egan a passé la fin de semaine à Dorval, l'invitée de Madame C. C. Ballantyne. Madame H. Joseph a donné un déjeuner aujourd'hui pour Lady Egan.

x x x

M. A. Parent de la rue Cumberland, est parti pour un voyage au Nouveau-Brunswick.

• • •

M. et Madame J. A. Chassé, sont revenus de Britannia.

x x x

M. Paul Paradis, ingénieur civil et Madame Paradis de Montréal, annoncent les fiançailles de leur fille, Mademoiselle Madeleine Paradis avec M. le notaire Eugène Godin, consul honoraire du Mexique, fils de M. le docteur A. Godin de Saint-Jean, Qué.

x x x

M. Louis Thomas, journaliste au "Figaro", de Paris, est actuellement à Montréal.

x x x

M. et Madame L. de Puyjalon, sont revenus en ville après avoir passé l'été à Britannia.

x x x

Le mariage de Mademoiselle Hélène Dagenais, fille de M. et de Madame J. Dagenais, de Montréal avec M. Alexandre Brouillet, fils de M. et de Madame W. Brouillet sera célébré le 2 octobre prochain en l'église Notre-Dame des Neiges, Côte des Neiges.

x x x

M. N. Matsanaga, le nouveau consul japonais, Madame Matsunaga et leurs enfants, sont arrivés à Ottawa, au Château-Laurier, pour quelques jours avant de prendre résidence au numéro 216 Metcalfe.

x x x

M. E. R. E. Chevrier, est attendu aujourd'hui de Blue Sea.

x x x

Le consul italien Signor Pio Margotti de Rome, est arrivé à Montréal, hier.

x x x

Madame Z. Morin de Cobalt, qui est en visite chez sa nièce, Madame A. Sarrazin, est partie samedi pour un voyage à Montréal, Québec et Ste-Anne de Beaupré.

x x x

M. et Madame Ludger Catellier partent demain pour aller demeurer à Montréal.

x x x

M. et Madame L. Hudon, reviendront cette semaine de Rockcliffe.

x x x

M. et Madame R. Robillard, Mademoiselle Robillard et Mademoiselle Jeanne Bélanger, sont de retour d'un voyage en automobile d'une dizaine de jours.

x x x

M. J. B. Challiers, directeur de la division des forces hydrauliques au ministère de l'intérieur, est attendu d'Europe, ces jours-ci.

x x x

M. et Madame Armand Grenier ainsi que Madame Merguerite, sont partis pour Montréal. Ils ont fait le voyage en auto.

x x x

Mardi dernier, en l'église Saint-Joseph de Wrightville, a été célébré le mariage de Mademoiselle Cécile Dagnault et de M. Eugène Bédard ainsi que celui de Mademoiselle Germaine Dagnault et de M. Rosario Lefebvre. Les mariées étaient accompagnées de leur père et M. W. A. J. Bédard servait de témoin à son fils et M. Robillard grand-père des mariées servait de témoin à M. Rosario Lefebvre. Après la cérémonie religieuse, un déjeuner fut servi à la résidence de M. et Madame Dagnault.

x x x

ETHIER-LANGEVIN

M. l'abbé Bélanger a béni ce matin en l'église St-Thomas d'Aquin le mariage de Mademoiselle Malvina Langevin, fille de M. et Madame H. Langevin décédés, et de M. F. Ethier, fils de feu Nap. Ethier et de Mme Ethier.

La mariée portait un costume tailleur en drap gris et un petit chapeau français de même ton et des fourrures de visons. Son bouquet se composait de roses et de muguets. Le programme musical fut exécuté par Mademoiselle Larose. Après la cérémonie, il y eut réception chez Madame T. Tenry, de Billing's Bridge, soeur de la mariée.

PRINCE ALBERT, 24.— (De la Presse Canadienne) — Le chef conservateur aux Communes, M. Arthur Meighen, pendant deux heures a fait ici samedi soir le procès du gouvernement King. Il a répété ce qu'il a dit dans les autres villes de l'ouest et a attaqué les journaux de l'ouest qui critiquent les conservateurs. De la commission royale sur l'agriculture, il a dit que cette commission ne fait que se promener d'une ville à l'autre. Il ne sera pas surpris d'apprendre qu'elle doit se rendre en Australie prochainement pour y faire enquête sur l'agriculture. Il a terminé son discours en disant que le pays reviendra inévitablement à la politique des deux partis.

CALENDRIER

MARDI 25 SEPTEMBRE 1923

268ème jour de l'année

Lever du soleil, 5.48
Coucher du soleil, 5.54
Lever de la lune, 6.25
Coucher de la lune ,0.07

QUARANTE-HEURES

Diocèse d'Ottawa

Congrégation N.-D. du Sacré-Coeur, 23, 24, 25 sept.
Saint André Avellin, 25, 26, 27 sept.

FETE DU JOUR

Saint Cléophas, martyr.

LE MARCHE

MARCHE DE LA FERME

A l'enchère de la Coopérative Fédérée de Québec, on a vendu:

Pasteurisé spécial, 250 boîtes à 36 3-4 cents la livre.

Pasteurisé No 1. 150 boîtes à 36 1-2 cents la livre.

No 2, 275 boîtes à 34 1-2 cents la livre.

A l'enchère de la United Dairymen's Coopérative, on a effectué les ventes suivantes:

LES ARRIVAGES

Le tableau suivant indique les arrivages à Montréal des produits de la ferme pour hier et les jours correspondants:

	1923 21 sept.	1922 22 sept.
Oeufs	2112	1643 3066
Beurre	2082	4233 5766
Fromage	6929	12874 9483

LES OEUFS

Les arrivegs d'oeufs se font assez nombreux dans quelques parties du pays, tandis que d'après des rapports récents d'autres parties ne reçoivent pas les quantités répondant à la demande. Dans les provinces des prairies, très peu de bonnes quantités sont en expédition, et cela désorganise momentanément le marché. Un char d'oeufs frais de choix mêlés vient de quitter Edmonton pour Montréal.

Toronto, inchangé.

Montréal, ferme; frais arrivés 48, extras 40, premiers choix, 35; seconds 30. Au détail les prix varient entre 35 et 55, selon la qualité.

Winnipeg: extras 34 à 38, premiers 32 à 34, seconds 27.

A OTTAWA

Le marché de samedi a été le plus remarquable de l'année. Produits et acheteurs étaient remarquablement actifs.

Plusieurs hausses, malgré l'énorme quantité des céréales, fruits, spécialement dans les oeufs, dont les meilleures qualités ont obtenu jusqu'à 50 sous la douzaine. Sur la fin du jour, on observait cependant une baisse assez sensible.

Le marché aux légumes était le plus achalandé. La plus forte demande avait pour sujet tous les légumes à mariner: concombres, tomates, oignons, etc. Au lot de paniers, les concombres obtenaient facilement de 75 sous à $2.00.

Les petits oignons sans pelure se vendaient à 25 sous la chopine. Les tomates, très variées et très abondantes, se détaillaient de 25 à 50 sous le panier. Le blé-d'Inde obtint une hausse légère à 20 sous la douzaine. Les oignons rouges au sac, $2.50 et $2.75. Les pommes de terre variaient entre $1,25 à la charge, et $1.50 au détail.

Le beurre en briquettes obtenait de 35 à 45 sous; au seau, 35 à 40 sous; au moule rond, 38 à 42 sous. Les oeufs d'entrepôt, 30 sous; les oeufs frais, 40 à 50 sous.

Pas de changement pour le foin vendu comme suit: foin libre, $10. à $12. la tonne; foin pressé, $13. à $14. la tonne.

LE PRIX DE LA GAZOLINE BAISSE

(Presse Canadienne)

TORONTO, 24. — L'Imperial Oil Company a annoncé hier une réduction d'un centin par gallon dans la gazoline dans tout le Canada. On dit que les autres compagnies suivront cet exemple.

La déclaration suivante a été faite hier soir par l'Imperial Oil Company: "A la suite d'une légère baisse dans le prix de l'huile brute aux Etats-Unis, les consommateurs de gazoline de ce pays paieront un centin de moins par gallon leur gazoline, toutes les compagnies annonçant une réduction aujourd'hui. Les réductions précédentes ont été faites cette année en mai et en avril. La gazoline est une des rares commodités d'usage général qui se vendent aujourd'hui à peu près au prix d'avant-guerre. La réduction d'aujourd'hui porte le prix à dix-huit centins le gallon au-dessous du plus haut prix de la période de guerre."

Le prix de gros à Toronto hier était de vingt-cinq centins et le prix de détail de vingt-neuf. Aujourd'hui la gazoline se vendra en détail à Toronto à raison de vingt-huit centins.

VICTORIA

VICTORIA, B. C., 24. — Le premier ministre Oliver a lancé une campagne samedi en vue d'une réduction des prix de la gazoline en Colombie Britannique. Il a écrit à l'Imperial Oil Company et à la Union Oil Company, pour demander d'équilibrer les prix aux Etats-Unis et au Canada.

La gazoline se vend actuellement 16¼c le gallon dans l'Etat de Washington, 31c à Victoria et 30c à Vancouver.

ECHOS DU CONGRES EUCHARISTIQUE

L'HONORABLE T. CHAPAIS PARLE DE LA PUISSANCE SOCIALE DE L'EUCHARISTIE

Le sang des martyrs fut une semence de chrétiens.— Le jansénisme.— Le sauveur de la Société. Egalité chrétienne.

UN BESOIN DE PAIX

(De notre Correspondant)

QUEBEC, 21.—Au nombre des éminents orateurs laïques qui ont parlé samedi dernier à l'Université Laval, à l'occasion du grand congrès eucharistique provincial de Québec, il en est un qui mérite une mention toute spéciale pour l'éloquente allocution qu'il a prononcée devant le nombreux auditoire qui se trouvait réuni. C'est l'honorable sénateur Thomas Chapais, qui s'est exprimé en ces termes:

L'HON. T. CHAPAIS

C'est assurément pour les fils laïque de l'Eglise un redoutable honneur que d'être appelés à prendre la parole dans un congrès eucharistique. Quel langage pouvons-nous parler? Quels mots pouvons-nous trouver pour traiter le sujet auguste et sublime devant lequel les plus grands génies théologiques eux-mêmes sont tentés de s'abîmer dans une adoration muette? Hélas! nous le sentons bien, nos lèvres profanes ne peuvent que balbutier quelques phrases où s'accuse notre impuissance. Que ces balbutiements soient au moins l'attestation de notre participation fervente aux mémorables fêtes eucharistiques qui se déroulent devant nos regards émus! Et qu'ils soient l'affirmation publique de notre ferme croyance au plus prodigieux mystère de la foi chrétienne!

Cette affirmation, Messieurs, il me semble qu'elle peut, qu'elle doit prendre dans notre bouche, un accent spécial. D'autres voix nous ont exposé avec autorité ce que j'appellerais les aspects mystiques et théologiques du miracle qui se perpétue et se renouvelle sans cesse sur nos autels depuis dix-neuf cents ans. Pour ma part je voudrais insister surtout pendant quelques instants sur son aspect social; je voudrais essayer de faire ressortir la puissance sociale de l'Eucharistie.

PUISSANCE SOCIALE DE L'EUCHARISTIE

Dès les premiers âges du christianisme elle s'est manifestée d'une manière éclatante. Au sein du paganisme maître et dominateur de l'humanité, ce sacrement mystérieux apparaissait comme le plus incompréhensible des rites. Dans cette civilisation brillante et corrompue, dont les deux inspirations régulatrices étaient l'orgueil et l'égoïsme: quel étonnement s'empara des esprits quand se répandit d'abord la sourde rumeur qu'une religion nouvelle aspirait à conquérir le monde en prêchant l'Evangile du sacrifice, du renoncement et de l'amour! Et quelle stupeur indignée éclata surtout lorsque l'on apprit que l'acte principal du culte naissant réunissait indistinctement toutes les classes, patriciens, plébéïens, et jusqu'à ces misérables esclaves, écume et rebut du genre humain, dans un banquet commun où ils prétendaient, par un phénomène inexplicable, manger la chair et boire le sang du Fondateur, un Juif, appelé Jésus-Christ, qui avait été crucifié naguère à Jérusalem sous le règne de Tibère. On ne savait se dépeindre l'intensité du scandale produit par ces révélations parmi la société romaine. Comment! ces novateurs audacieux, non contents de lever l'étendard d'une religion hostile à la religion séculaire de l'empire, avaient la témérité de saper les fondements de l'organisation sociale en essayant de réaliser le rapprochement des classes, et en proclamant l'égalité des âmes devant la Divinité, qui les appelait toutes à la même destinée immortelle! Quelle doctrine inouïe Quelle théorie subversive! Quel renversement monstrueux des idées, des usages, des lois, qui formaient la trame des institutions et des moeurs! Ce banquet mystique, où le maître et l'esclave, où le personnage consulaire et l'être infime inexorablement rivé au carcan du labeur servile, rompaient ensemble le pain, et fraternisaient en dépit de toutes les barrières et de toutes les inégalité de castes, n'était-il pas un attentat à la sécurité et à la stabilité de l'empire? Pendant trois siècles, toute la puissance des Césars et toute la fureur du paganisme régnant s'acharnèrent à l'étouffement et à la destruction de la religion eucharistique. Vains efforts.

MARTYRS

"Sanguis martyrum semen Christianorum." Des milliers de confesseurs donnèrent leur sang pour attester leur foi au renouvellement permanent du grand mystère, et la table sacrée où il s'accomplissait chaque jour resta debout en dépit de Néron et de Domitien, de Marc-Aurèle et de Dioclétien, en dépit des chevalets et des bûchers, en dépit des tortionnaires et des tigres de l'amphithéâtre. Au bout de trois siècles la lutte sanglante était terminée, Constantin associait le christianisme à la pourpre impériale et le monde entendait retentir ce cri de triomphe: "Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat, Christus imperat, Christus ab omni malo plebem suam liberat!"

Cette victoire ne marquait pas simplement le remplacement d'un culte par un autre. Elle signifiait quelque chose de plus profondément essentiel. Elle était l'achèvement et le couronnement de la plus prodigieuse révolution morale dont le monde eût été témoin. Avec le christianisme, avec l'Eucharistie qui en est l'essence et le principe vital, deux vertus, inconnues de l'antiquité païenne, avaient pénétré dans l'âme humaine la justice et la charité. Ces deux soeurs immortelles devaient accomplir une oeuvre immense de rénovation et de transformation. Elles allaient relever la femme, protéger l'enfant, affranchir l'esclave, soulager le misérable, modifier les lois et adoucir les moeurs. Malgré les faiblesses et les chutes dont l'humanité donnera toujours des exemple, il suffit de feuilleter l'histoire pour constater l'abîme qui existe entre la société païenne et la société chrétienne. Et ce contraste ne saurait avoir d'autre explication que la vertu souveraine de l'Eucharistie, source féconde et inépuisable de justice et de charité!

LE MYSTERE SE CONTINUE

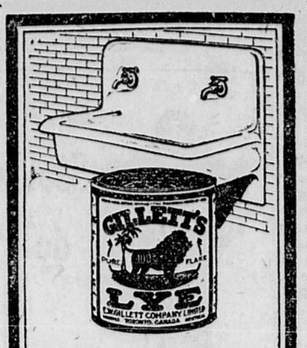
Pendant de longs siècles, après la victoire du Christianisme, le mystère eucharistique continua de vivifier le monde. Il fut le ferment qui transforma la cohue barbare déchaînée sur l'empire romain en un groupe de nations civilisées. Il fut le lien puissant qui plus tard les rallia autour d'un même droit public et leur conféra une glorieuse entité commune à laquelle l'histoire a donné le beau nom de Chrétienté. Il fut le principe générateur de ces multiples institutions dont l'action bienfaisante s'est perpétuée jusqu'à nos jours. Il fut le modérateur de la force et le soutien de la faiblesse. Il fut l'inspirateur des arts, des sciences et des lettres. En un mot, pour les individus, les sociétés et les nations, il fut un foyer de chaleur, de lumière et de vie. Mais il faut être bref et j'arrive immédiatement à cette heure douloureuse où la religion eucharistique sembla subir une éclipse. Au milieu d'un des siècles les plus rayonnants de l'histoire des chrétiens, parmi les plus doctes et les plus purs, cédant à une incroyable aberration ,entreprirent de circonscrire la flamme et de tamiser le rayon qui s'échappaient des tabernacles.

LE JANSENISME

Le jansénisme naquit, grandit, poussa en tous sens les ramifications néfastes de ses racines tortueuses et tenaces. Et le résultat de sa doctrine étroite, sombre et délétaire fut le refroidissement des âmes, systématiquement écartées du foyer d'amour allumé par Jésus-Christ au dernier soir de sa vie terrestre. Qui pourra jamais mesurer les désastres d'ordre moral perpétrés dans le monde par cette hérésie subtile! Elle s'insinua partout, et longtemps après qu'elle eut cessé d'être une doctrine militante et rabelle, elle continua d'être une pratique stérilisante et déprimante qui fit inévitablement baisser le niveau de la grâce au sein du peuple chrétien. Jamais cependant, il n'en aurait eu un besoin plus pressant. Le XVIIIème siècle soufflait sur le monde un vent de septicisme et d'incroyance. Bientôt le cataclisme révolutionnaire faisait s'écrouler les anciens régimes et surgir des problèmes redoutables et angoissants. Les conditions économiques de l'humanité subissaient des transformations profondes. Une ère nouvelle, l'ère de la grande industrie et du machinisme, faisait son avènemnt et donnait naissance à des intérêts divergeants, à des aspirations contradictoires, à des antagonismes de classes d'une acquité sans précédant.

LE CAPITAL ET LE TRAVAIL

Le siècle dernier vit se dresser deux forces, deux puissances rivales, le capital et le travail, qui trop souvent, au lieu de coordonner pacifiquement leurs énergies, entraient en lutte pour s'arracher l'une à l'autre la prééminence et la domination. L'égoïsme individuel s'accentuait, s'emplifiait, se centuplait dans l'égoïsme de classe et ces deux vertus maîtresses, la charité et la justice, voyaient se rétrécir de plus en plus leur champ d'action. Au début du 20ème siècle, l'horizon social était chargée de sombres nuages et les penseurs, les économistes, les sociologues se demandaient avec anxiété d'où viendrait le remède au mal contre lequel aucune nation ne pouvait se flatter d'être immunisée.



EVIERS ET TUYAUX DE RENVOI

Usez un petit peu de Lessive de Gillett lorsque les tuyaux de renvoi de la cuisine ou de la salle de bain sont bouchés. Elle fait des merveilles! Usez-là aussi pour nettoyer et désinfecter les bassins de cabinets; pour adoucir l'eau, fabriquer le savon, nettoyer des planchers malpropres et des ustensiles graisseux. Elle a au-dessus de 500 différents usages et une canistre devrait être gardée sous la main dans chaque foyer. Evitez les substituts coûteux et dangereux. Insistez sur la réelle.

LES FLOCONS 100% PURS DE LESSIVE DE GILLETT

LE REMEDE

A ce moment, au milieu de l'universelle appréhension, un homme se leva et prononça une parole. Cet homme n'était ni un économiste, ni un sociologue. C'était un prêtre, un pasteur d'âme, un pontife, le pontife souverain. Il s'appelait Pie X et venait de ceindre la tiare qui pèse si lourdement sur le front des papes. Et la parole qu'il prononça était celle-ci: "Instaurare omnia in Christo." Tout restaurer dans le Christ! Admirable et lumineux programme! Oui, le Christ, après avoir été le Sauveur et le Rédempteur est le grand Restaurateur des sociétés en péril. Mais comment se produira son intervention bienfaisante! Pie X l'annonça au monde quand il prononça cette autre parole: "De l'Eucharistie doit jaillir la grâce rénovatrice de la société", et quand il fit rendre le décret solennel et relatif à la communion fréquente. Sans doute cette direction n'était pas vraiment une innovation dans l'Eglise. Avant Pie X, les Papes et les théologie avait lutté contre le jansénisme doctrinal et pratique. Le décret "sacra Tridentina Synodus" ne faisait que répéter au sujet de la communion l'enseignement traditionnel: mais cet enseignement, il l'éclairait et le précisait. Il rappelait une doctrine qui, au cours des siècles s'était chargée de nuages créées par l'ignorance, les illusions, les préjugés et les passions. Il mettait fin aux discussions regrettables, qui, jusqu'à nos jours partagaient les théologiens et, par suite, les directeurs d'âmes. Il avait pour but d'orienter non seulement les intelligences, mais encore les volontés; de poursuivre la pleine exécution des avis pressants et des ordres du Concile de Trente trop oubliés depuis les erreurs jansénistes, de nous ramener enfin à la mentalité et à la pratique des premiers siècles du christianisme autant que faire se peut.

SAUVEUR DE LA SOCIETE

Cet acte du Pasteur Suprême était vraiment providentiel. Son importance sociale dépassait peut être encore son importance religieuse. A une heure où tous les égoïsmes menaçaient de déchaîner à travers le monde tous les conflits, cet appel à l'Eucharistie, cette poussée donnée aux âmes vers société menacée par la tempête des haines et des appétits. En effet, ceux qui s'approchent de la table Sainte n'y reçoivent-ils par la plus sublime leçon de fraternité? S'asseoir ensemble à un même banquet pour y rompre le même pain, c'est la forme la plus universelle et la plus efficace de la fraternisation. Et quand ce banquet est un banquet divin auquel c'est un Dieu qui convie les hommes pour s'y donner Lui-même en nourriture, le lien qui s'y noue est sacré. Pourrions-nous ne pas considérer comme des frères ceux qui avec nous participent à ces incomparables agapes! Pourrions-nous ne pas comprendre qu'unis dans la même foi, objets du même amour, communiant au même prodige, nous sommes appelés à la même éternelle destinée? De là, par une conséquence naturelle, le sentiment de l'égalité chrétienne, qui ne supprime pas les inégalités sociales mais qui contribue puissamment à adoucir leurs aspérités et à corriger leurs amertumes. L'Eucharistie est essentiellement un sacrement d'union, un sacrement de charité. "O signum unitatis, o miraculum caritatis!" s'écriait St. Augustin. Et par là même, c'est un sacrement de justice, car le sentiment de la fraternité et de l'égalité chrétienne doit avoir pour inévitable corrollaire le respect des droits naturels en quoi consiste principalement l'équité de la canscience et des actes.

SOLUTION DE LA QUESTION SOCIALE

Ah! Messieurs, la plus sûre, la meilleure solution de la question sociale, elle est là. Si tous les patrons et tous les ouvriers étaient des fervents du culte eucharistique, s'ils venaient y entendre chaque jour la grande leçon qui se dégage de l'immolation de l'Homme-Dieu, s'ils venaient y chercher le divin antidote de l'orgueil, de l'égoïsme, de la sensualité, le problème ardu des relations du capital et du travail serait résolu. Les uns et les autres y trouveraient une conception plus nette et plus claire de leur devoir respectif: devoirs de justice, de bienveillance, de générosité, de modération; devoirs de régularité, de discipline, de labeur consciencieux, de probité parfaite. Et dès lors, les causes de conflits disparaîtraient. L'équitable proportion entre le profit et le salaire, entre la rémunération et la tâche, entre le risque et la compensation, s'établirait sans acrimonie et sans heurts, la justice et la charité se donneraient la main et de cette union féconde naîtrait cet inestimable et incomparable bienfait: la paix sociale.

BESOIN DE PAIX

La paix! Ah! Comme les sociétés, comme les nations, comme le monde en a besoin, comme il en est assoiffé et combien peu il la possède! Vous rappelez-vous le frisson d'allégresse qui nous secoua tous lorsque, naguère, le fluide électrique nous lança à travers l'immensité ce mot prestigieux: La Paix! Quelle minute émouvante et enivrante! La paix! Nous la tenions enfin après quatre années du plus formidable cataclysme qui eut jamais ébranlé l'humanité après quatre années de carnage, de destruction, de torturante anxiété de sang et de larmes. Un souffle de joie, de gratitude et d'espérance soulevait les âmes et faisait vibrer sur toutes les lèvres l'hymne d'action de grâce. C'était un moment unique comparable peut-être à cette heure fameuse de l'histoire ou, après un long cycle de troubles, de commotions, de guerre civile et étrangère, Auguste, couronné de gloire, fermait solennellement le temple de Janus, aux acclamations du peuple romain dont les chants immortels de Virgile et d'Horace nous ont conservé les échos grandioses. La paix A ce mot tous les coeurs battaient, toutes les bouches criaient, tous les genoux fléchissaient.

Hélas! Cinq années sont passées. Et cette paix tant désirée, tant acclamée, règne-t-elle vraiment dans le monde! Au sein des sociétés où est l'harmonie, entre les classes et dans l'univers, où est l'entente entre les peuples! Ne voyons-nous pas de toutes parts la défiance, l'antogonisme, la lutte ouverte ou l'attente? La justice qui, ne l'oublions pas, doit être le fondement de la paix a-t-elle vu s'accomplir ses prescriptions nécessaires! Et la charité dont une des fonctions les plus salutaires est parfois de tempérer la rigueur du droit a-t-elle émousser les haines et apaiser les rancoeurs? Ici même dans notre pays, heureux pourtant si nous le comparons à d'autres, jouissons-nous de la paix dans toute sa plénitude? Possédons-nous tous les bienfaits de la concorde et de l'union? L'optimiste le plus serein ne saurait l'affirmer. Non, ni ici, ni ailleurs, nous ne pouvons saluer cette "tranquilité de l'ordre" qui devrait être la terre promise de toutes les nations chrétiennes. Faut-il donc désespérer de l'avenir? A Dieu ne plaise que dans des jours comme ceux-ci je prononce une telle parole. Ces belles fêtes eucharistiques sont des fêtes de confiance et d'espoir. Elle nous font toucher, elles nous montrent dans une rayonnante lumière le grand remède social. Elles nous en rappellent, elles-nous en font mieux comprendre la puissante efficacité. Elles orientent nos coeurs et nos volontés vers cette institution sacramentelle qui peut sauver les peuples aussi bien que les individus. Ah! laissons-nous entraîner par cette impulsion douce et forte! Allons au Christ, Sauveur du monde et rénovateur des sociétés! Allons au Roi de justice et d'amour! Allons au Maître de la lumière et de la paix! Proclamons fièrement son règne social. Et demain, au terme du triomphal défilé où nous Lui offrirons notre adoration nationale, poussons vers Lui ce cri de nos âmes où se résumeront notre inébranlable foi et nos patriotiques espoirs. Adveniat regnum tuum! Adveniat regnum tuum!

MOOSE CREEK

(Spécial au "Droit")
14 sept. 1923

De retour:

Mlle Yvonne Guertin est de retour d'une promenade à Montréal.

M. Sam Montcalm et M. J.-Bte Guertin étaient de passage à Montréal dimanche dernier.

Départ:

Mlle Thaïs Guertin et Mlle Jeanne Perrier, institutrices sont parties recommencer leurs classes à St-Isidore de Prescott. Nous leur souhaitons bon succès.

M. Silvio Gibault nous a quittés pour le collège de Rigaud.

Mlle Mathilde Guertin est partie pour l'école modèle de Sturgeon Falls.

En visite:

Mme Théo. Geoffrion et sa fille Elisabeth sont en visite chez M. J.-Bte Guertin.

M. Alexandre Chevrier était à Moose Creek jeudi soir chez des amis.

MOONBEAM

18 septembre 1923

Naissances:—

M. et Mme Rosario Lebrun font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marguerite, Mariette; parrain et marraine, M. et Mme Lionel Bélisle, oncle et tante de l'enfant, Porteuse, Mme Gustave Lebrun.

M. et Mme Anthime Potvin font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie Paule; parrain et marraine, M. et Mme Lionel Bélisle, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Ferdinand Madore.

Malade:—

Mme J. Télesphore Léonard est gravement malade, nous lui souhaitons rétablissement.

De passage:—

M. J.-L. Hébert de Lévis, P. Q. est en visite chez son fils, M. A. Hébert, agent de la gare.

MM. J. A. Boileau et J. Dubord de Montréal étaient ici de passage pour affaires ces jours derniers.

Tube Pour 10 Jours GRATIS Voyez le Coupon

Lorsque la pellicule rend les dents ternes les lèvres sont tenues fermées

Mettez fin à la pellicule et les dents plus belles produiront des sourires ouverts

Cette Offre

Peut vous apporter une surprise délicieuse

Vous rendez vous compte combien de dents plus belles vous voyez de nos jours?

Des millions de personnes, à présent, brossent leurs dents suivant une méthode nouvelle. Elles combattent la pellicule nuageuse. Et ces dents plus blanches, plus propres, plus saines, montrent ce que cette méthode vaut.

Vous et les vôtres l'emploierez lorsque vous vous rendrez compte, une seule fois, de ce qu'elle fait. Et cet essai gratuit vous le montrera.

Ces couches sombres

Vos dents sont recouvertes d'une couche de pellicule—cette pellicule visqueuse que vous sentez. Une grande partie de cette pellicule résiste à la brosse à dents, adhère à ces derniers et y reste.

Bientot cette pellicule se décolore, elle forme alors des couches sombres. Voilà comment les dents perdent leur beauté.

La pellicule retient aussi de la substance alimentaire qui fermente et forme de l'acide. Elle maintient l'acide en contact avec les dents pour causer la carie. Les germes s'y développent par millions. Et eux, avec le tartre sont la cause principale de la Pyorrhée. Quelques uns parmi ces maux sont ressentis par presque tout le monde. Vous devriez combattre la pellicule.

Protégez l'Émail

Le Pepsodent désagrège la pellicule et l'enlève alors au moyen d'un agent bien plus tendre que l'émail. N'employez jamais de combattant contre la pellicule contenant de la graine dure.

Deux moyens faciles

A présent, la science dentaire a découvert deux moyens faciles de combattre la pellicule. L'un agit en désagrégeant la pellicule dans toutes les périodes de sa formation. L'autre l'enlève sans frottement nuisible.

Des autorités habiles ont prouvé que ces méthodes sont efficaces. Une pâte dentifrice d'un nouveau type fut alors créée pour les appliquer journellement. Elle s'appelle Pepsodent. Partout au monde, maintenant, les meilleurs dentistes la recommandent. Les personnes soigneuses d'environ 50 nations l'emploient tous les jours.

Naturels—délicats

Le Pepsodent multiplie aussi l'alcalinité de la salive pour mieux combattre les acides de la bouche. Il multiplie le digestif d'amidon dans la salive pour mieux digérer les dépots d'amidon. C'est ainsi qu'à chaque emploi il donne un pouvoir multiplié à ces grands protecteurs naturels des dents.

Le Pepsodent procure ainsi ses résultats étonnants par des moyens naturels et délicats, sans employer de la graine nuisible.

Les résultats du Pepsodent sont rapides et apparents. Ils vous étonneront et vous charmeront.

Envoyez le coupon pour un Tube pour 10 Jours. Notez comme vous sentez les dents plus propres après l'avoir employé. Remarquez l'absence de la pellicule visqueuse. Voyez comme les dents deviennent plus blanches à mesure que les couches nuageuses disparaissent.

Cela vaut beaucoup pour vous et les vôtres. Coupez le coupon à présent.

Fabrication Canadienne

Pepsodent Déposée Marque

Le Dentifrice du Nouveau Jour

Maintenant recommandé par les meilleurs dentistes du monde entier.

1290F

Tube Gratuit Pour 10 Jours

THE PEPSODENT COMPANY, Dept. T. 191 George St., Toronto, Can.

Veuillez expédier un Tube d'Essai pour 10 Jours de Pepsodent à

Un tube seulement à chaque famille.

Dominion du Canada

Emprunt 1923 Remboursement en Obligations à 5%

Jouissance du 15 octobre 1923 — Choix de deux échéances:

Obligations à 20 ans, remboursables le 15 octobre 1943

Obligations à 5 ans, remboursables le 15 octobre 1928

Capital payable chez le Receveur général des Finances à Ottawa ou chez les Assistants-Receveurs généraux des Finances à Halifax, St-Jean, N.-B., Charlottetown, Montréal, Toronto, Winnipeg, Regina, Calgary et Victoria. Intérêt bi-annuel (15 avril et 15 octobre) payable à tous les guichets des banques à charte au Canada.

Titres de $100, $500 et $1,000

Admis à l'enregistrement pour le capital seulement d'aucune dénomination ou entièrement nominatifs, pour dénomination de $500 et plus.

Emises en vertu d'une loi votée par le Parlement du Canada, ces obligations sont imputables au fonds consolidé du revenu et prennent rang de pair avec les émissions nationales antérieures.

Aux Souscripteurs en Espèces

Cette émission constitue un placement des plus attrayant — uour la sécurité, qui est hors de pair, et pour le taux élevé du revenu. De plein droit, son rang sera celui des obligations canadiennes de la Victoire.

Les souscriptions en espèces seront reçues aux prix suivants:

Obligations à 20 ans

98.25 e tl'intérêt pour rapporter 5.14%

Obligations à 5 ans

99 et l'intérêt pour rapporter 5.23%

Réserve formelle est faite pour le cas où les titres ne pouraient être attribués, ou dans l'éventualité d'une hausse de cours.

Aux porteurs d'Obligations de la Victoire 1923

Outre le mode de souscription ci-contre (en espèces), il sera loisible à tout porteur d'obligations de la Victoire remboursables le 1er novembre 1923, d'en faire l'échange pour un même montant de la nouvelle émission. Remise leur sera faite en espèces pour la différence entre le pair de leurs titres échus et le prix d'achat de la nouvelle valeur, à raison de $1.75 du cent pour les obligations à 20 ans et $1 pour celles à 5 ans.

Privilège Spécial

Les porteurs qui désirent échanger leurs obligations comme ci-haut, auront le droit de retenir le dernier coupon pour en faire l'encaissement le 1er novembre. Comme les nouveaux titres portent jouissance du 15 octobre, les souscripteurs de cette catégorie se trouveront ainsi à bénéficier de 15 jours d'intérêt supplémentaire — d'où les réductions suivantes, pour eux, dans le prix.

OBLIGATIONS A 20 ANS
de 98.25 à 98.02 et l'intérêt, soit 5.16% de revenu
OBLIGATIONS A 5 ANS
de 99 à 98.77 et l'intérêt, soit 5.28% de revenu

Il est urgent que les porteurs agissent promptement vu que ce privilège peut être retiré.

Nous recommandons l'achat de ces obligations, les tenant pour une des valeurs les plus avantageuses qui aient été offertes au Canada.

Les commandes peuvent être transmises par fil — téléphone ou télégraphe — à nos frais. Echanges, le dépôt des titres peut se faire chez une des maisons soussignées, chez le courtier attitré ou à la banque du souscripteur.

Droit réservé d'attribuer moins que le montant demandé et d'accepter plus que $50,000,000 de souscriptions en espèces.

Disponibilité des obligations, dans leur forme provisoire, le ou vers le 15 octobre 1923, l'offre étant conditionnelle à l'émission, quand et comme effectuée, et à la livraison des titres entre nos mains.

Dominion Securities Corporation, Limited	Wood, Gundy and Company	National City Company, Limited
Banque de Montréal	A. E. Ames and Company	La Banque Canadienne du Commerce
Banque de la Nouvelle-Ecosse	La Banque Royale du Canada	La Banque Dominion
Banque de Toronto	La Banque Impériale du Canada	La Banque Molsons
Banque d'Hochelaga	La Banque Union du Canada	La Banque Provinciale du Canada
Banque Nationale	La Banque Standard du Canada	La Banque Sterling du Canada
Weyburn Security Bank	La Banque d'Epargnes de la Cité et du District de Montréal	La Caisse d'Economie
Aemilius Jarvis and Company, Ltd.	R. A. Daly and Company	Gairdner, Clarke and Company
Hanson Brothers	Harris, Forbes and Company	Kerr, Flemming and Company
René-T. Lecderc, Inc.	Matthews and Company, Ltd.	McLeod, Young, Weir and Company, Ltd.
Nesbitt, Thomson and Co., Ltd.	Osler and Hammond	Royal Securities Corporation, Limited
C. H. Burgess and Company	F. H. Deacon and Company	Greenshields and Company
W. A. Mackenzie & Co., Ltd.	Macneill, Graham & Co.	A. D. Morrow & Co.
		Murray & Company

Le Monde Sportif

RUBE PARNHAM ETABLIT HIER UN RECORD MONDIAL EN BATTANT JERSEY

ASSOCIATION DU SUD

Nashville 4; Atlanta 7.
Little Rock 1; N.-Orléans 0.
Memphis 6; Birmingham 0.
Chattanooga 6; Mobile 3.

JOUTES DE DIMANCHE

Atlanta 3; Memphis 3.
(10 manches, noirceur)
Chattanooga 12; Mobile 7.
Little Rock 11; N.-Orléans 8.

L'AMERICAINE PREND LA TETE

MLLE COLLETT BAT Mme GAVIN DANS LA FINALE CANADIENNE.

MONT-BRUNO, Qué., 22.—Mlle Glenna Collett, champion des Etats-Unis, a enlevé aujourd'hui le championnat féminin du Canada, en triomphant dans la finale de Mme W. L. Gavin, de Huntercombe, Angleterre, par deux et un à jouer. Mme Gavin détenait les honneurs depuis l'an dernier.

Les neuf premiers trous furent faits à chances égales. Au douzième trou, Mme Gavin avait l'avantage d'un coup, mais Mlle Collett égala le pointage au treizième trou en ne prenant que quatre coups, contre cinq par son adversaire. Les 14ième furent égaux. Dès lors, l'Américaine fut plus heureuse et quand au 17ième trou, Mme Gavin manqua de beaux coups, elle concéda le trou et la partie à son adversaire. Voici le record des neuf trous.

MLLE COLLETT

Aller— . . . . 363 556 435—40
Retour— . . . . 357 454 4 —

Mme GAVIN

Aller— . . . . 463 465 645—43
Retour— . . . . 356 554 6 —

LE CHAMPIONNAT A M. MARSTON

LES HONNEURS NATIONAUX VONT A L'ETOILE DE PHILADELPHIE.

FLOSSMOOR. Ill., 22. Max Marston de Philadelphie, poussa Jess Sweetzer, de New York, le champion de 1923, jusqu'au 38ième trou dans la finale du tournoi de golf et décrocha le championnat amateur des Etats-Unis.

Sweetzer faiblit dans les dix-huit derniers trous, tandis que Marston, améliorant matériellement son jeu, obtint l'avantage au vingt-cinquième trou qu'il réussit en deux coups. Marston avait un avantage de deux coups au 26ième, mais Sweetzer égala les chances à trois reprises et imposa deux trous supplémentaires.

Il faiblit encore, cependant; au 37ième, il força l'égalité, mais au 38ième, son premier coup manqua de précision et Marston eut vite fait de bâcler les affaires.

La commande que vous avez exécutée pour nous a été trouvée parfaite.

(Signé) Un client du service d'Impression du DROIT

LE LANCEUR DE BALTIMORE REMPORTE SA 20IEME VICTOIRE CONSECUTIVE.

ROCHESTER, 23.— Rochester a terminé sa saison, aujourd'hui, en écrasant Toronto aux scores de 4-0 et 6-1, dans une double-partie Jack Wisner, le vainqueur du deuxième conflit, remporta sa vingt-sixième victoire de la saison. Les résultats:

1re partie:

Toronto	000 000 000—0	6	1
Rochester	102 000 10x—4	10	1

Doyle et Hill; Karpp et McAvoy.

2ième partie:

Toronto	001 000 0—1	1	2
Rochester	000 402 x—6	12	1

Thomas et Hill; Wisner et McAvoy.

RECORD MONDIAL

BALTIMORE, 23— Rube Parnham a établi un record mondial, aujourd'hui en donnant une double victoire à Baltimore sur Jersey City, dans les dernières parties de la saison. En gagnant le deuxième joute, Parnham a surpassé le record de victoires consécutives établi par Marquard et O'Keefe et il a aussi abaissé le record international de 32 victoires fait par Ogden et par Vickers, deux Orioles. Lés résultats:

1re partie:

Jersey City	010 000 000—1	6	1
Baltimore	001 201 10x—5	11	2

Musante et Freitag; [illegible]ham et Cobb.

2ième partie:

Jersey City	000 000 0— 0	3	1
Baltimore	035 023 x—13	14	0

Carruthers, Hanson et McCrae, Egan; Parnham et Cobb.

PARTAGE A BUFFALO

A Buffalo:

1re partie:

Syracuse	100 000 030— 4	15	1
Buffalo	420 065 00x—17	14	2

Swartz, Jackson, Clough, Pierrotti et Ling; Lepard, Brice et Urban.

2ième partie:

Syracuse	240 100 0—7	11	0
Buffalo	101 010 1—4	9	2

Hill et McGee; Fisher et Urban.

NOTE: Newark à Reading, pluie.

VAINQUEURS A LEXINGTON

Napoo . . .	$ 4.50	2.40	2.30
Goldeh Floss		2.50	2.50
My Valet . .			3.90

DEUXIEME COURSE

Cloister . .	$109.00	32.10	14.60
Jolly Boy . .		3.70	3.00
Krishna . .			6.40

TROISIEME COURSE

Fair Orient .	$ 7.40	4.10	3.45
Walnut Hall .		5.50	4.40
Litle Ann. .			4.50

QUATRIEME COURSE

Marg. Lawr'ce	$ 3.40	3.00	2.60
Suspot . . .		9.80	5.40
La Planche de Briante			9.00

CINQUIEME COURSE

Certain . . .	$ 7.70	3.10	2.80
Donges . . .		3.30	2.90
Glyn . . .			7.10

SIXIEME COURSE

Clarence . .	$ 5.70	3.00	2.90
Phoebe Snow		7.10	5.50
Midwestern .			2.90

SEPTIEME COURSE

Plus Ultra . .	$ 8.60	4.40	2.90
Willow Tree .		5.60	3.40
Escarpolette . .			3.20

VAINQUEURS A HAVRE DE GRACE

McAuliffe . .	$10.00	5.30	3.90
Sunny Sal . .		4.90	3.80
Sarko . .			4.40

DEUXIEME COURSE

Seth's Lemon .	$61.10	15.50	7.60
Frank G. . .		8.80	2.90
Hidden Jewel .			5.90

TROISIEME COURSE

St. Donard . .	$14.20	5.60	3.40
Biff Bang . .		3.50	2.70
Sea Wolf . .			3.50

QUATRIEME COURSE

Little Annie . .	$10.40	3.90	2.90
Mount'n Rose		3.20	2.50
Belphrizonia .			3.00

CINQUIEME COURSE

Dunlin . . .	$ 5.80	3.30	2.70
Vigil		3.40	2.80
Caladium . . .			4.10

SIXIEME COURSE

Canyon . . .	$ 8.70	2.80	
Tippity Witchet		2.40	
Rock Pocket .			

SEPTIEME COURSE

Jewell V. D.	$ 5.00	3.70	3.10
Hobey Baker .		8.30	5.90
Côte d'Or . .			6.90

SHAWINIGAN FALLS

20 septembre 1923

Notre concitoyen, M. Albert Gigaire, a été victime ces jours derniers d'un accident d'automobile. En rencontrant une machine qui venait de Grand'Mère, près de Glenada, les deux machines vinrent en collision. M. Gigaire reçut des blessures surtout à la figure, lesquelles ne semblent pas être très graves. Le blessé fut conduit immédiatement à l'Hôpital de Shawinigan où ses blessures furent pansées et sa condition était ensuite assez bonne pour lui permettre de se faire conduire à sa résidence d'été au Lac Paulette où réside sa famille. Sa machine a été considérablement endommagée.

Mme Alexandre Camill, de Grand'Mère portait ces jours derniers une plainte contre son mari qui demeure ne nôtre ville, l'accusant de ne pas pourvoir aux besoins de sa famille. Un mandat fut émis et l'accusé fut arrêté. Il comparut devant le magistrat Marchildon. La preuve faite par les cinq témoins qui ont comparu a démontré qu'il était coupable de l'accusation portée contre lui et il fut en conséquence condamné à un mois de prison.

Un groupe de dix-huit Chevaliers de Colomb du conseil local sont partis jeudi après-midi en automobile pour se rendre à Ste-Foy pour suivre les exercices d'une retraite fermée pendant trois jours.

M. le maire J. A. Lafresne est revenu mardi d'un voyage à Ottawa où il est allé en sa qualité de président de l'Union des Municipalités Canadiennes tenir une assemblée de l'exécutif de cette Association. Il s'agissait de nommer un secrétaire-trésorier, en remplacement de M. Arthur Shibley, de Montréal, démissionnaire. M. Alfred Labelle, de Montréal, a été nommé pour remplir cette position.

Les jeux à l'Hippodrome qui avaient été annoncés pour le jour de la fête du Travail et qui ont été remis deux fois depuis n'ont pu avoir lieu dimanche dernier à cause de la mauvaise température.

Le retraite d'une semaine pour les hommes commencera dimanche prochain à l'église St-Pierre. Elle sera prêchée par les RR. PP. Prince et Robichaud qui ont prêché cette semaine la retraite des Dames et des demoiselles.

M. J. Constantineau, de la Merchants and Employers Liability, de Montréal, était de passage en notre ville mercredi dernier, pour s'occuper du règlemetnt de diverses réclamations.

M. S. Matchet, représentant de la maison Lovell, de Toronto, était de passage ici jeudi pour affaires.

M. Philippe Thibaudeau, ainsi que son frère Rosaire, nous ont quittés ces jours derniers pour aller demeurer à Haverhill, Mass.

Pancartes, affiches, imprimées sous le plus bref délai.

LE DROIT

CALEDONIA SPRINGS, Ont.

21 septembre 1923

Naissance:—

M. et Mme L. P. Parisien ont le plaisir d'annoncer à leurs parents la naissance de leur troisième fils, porté au baptême par M. et Mme Elie Parisien et baptisé sous les noms de Joseph-Jacques-Yves.

En visite:—

Mme Joseph Guindon de Clarence Creek était au chevet de sa fille, Mme Parisien a semaine dernière.

M. et Mme Auguste Lafleur de Montréal sont en voyage de noce chez des parents à Ritchance.

A leur arrivée samedi soir il y eut réception en leur honneur chez son frère M. Henri Lafleur.

En convalescence:—

Mme Louis Bercier qui donna naissance à sa première fille, Thérèse, la semaine dernière est en pleine convalescence.

De passage:—

Notre paroisse avait l'honneur d'être visitée par les Soeurs du Bon Pasteur la semaine dernière. A cette occasion M. et Mme Louis-Philippe Parisien eurent l'insigne honheur de recevoir leur cousine, Sr St-Emile, accompagné de Mlles Châtelaine et Landriault et de M. Châtelain pour dîner.

GRACEFIELD

20 septembre 1923

Sept. 15: Dans la liste des noms des demoiselles ayant réussi, le nom de Mlle Fleur-de-Mai Caron a été omis, elle aussi a reçu son brevet du Bureau Central des Examinateurs catholiques. Mlles Ant. Lécuyer a reçu du Département de l'Instruction Publique une prime de $20.00 pour ses succès dans l'enseignement par l'entremise de M. l'Inspecteur Letarté. Nos félicitations.

Sept. 17: Nous avons le plaisir d'apprendre que M. Jos. Vaillancourt, ancien comptable de la Banque Nationale est revenu au milieu de nous pour prendre charge du magasin de M. Jos. Lafrenière.

Sept. 18: Nous avons eu l'exposition scolaire dans la salle commune, elle fut un vrai succès; nous donnerons la liste des prix pour la semaine prochaine.

M. le curé Mondou, MM. Jos. Lafrenière, Rémi Faure, C. A. Mayrand, J. N. Vaillancourt sont allés prendre le souper à Villa de la Baie des Sables, MM. les agronomes ainsi que les voyageurs Ouellette et Ethier sont allés les rejoindre ils sont revenus enchantés de leur excursion. Mme J.-B. Marleau est de passage à Ottawa cette semaine. Mme Alex. St-Jacques de Kapuskasing, Ont. est en visite avec ses deux enfants chez son beau-père, M. P. St-Jacques et chez M. J.-B. Martineau, son beau-frère, à l'occasion des funérailles de son père, M. L. N. Lefebvre.

Funérailles:—

Sept. 20: Cet après-midi ont eu lieu les funérailles de M. L. Nap. Lefebvre d'Ottawa, autrefois de Gracefield. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse inconsolable, 3 filles, Mme Alex. St-Jacques, de Kapuskasing, Mme A. Renaud, d'Ottawa, Yvette élève à l'école Normale de Hull, six fils ainsi que sa mère, Mme Vve Lamoureux un frère Moise, de Chénier et des soeurs. Monsieur le curé Mondou officiait assisté de MM. les abbés Robitaille et Routhier comme diacre et sous-diacre; Mlle A. Lamothe tenait l'orgue. Les porteurs étaient MM. E. A. Desjardins A. N. Bainbridge, Aimé Gravelle, A. Ritchot, A. Carpentier, Oscar Courchaine. Nos sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

Sept. 21: Nous venons d'apprendre la mort de Mme J. Lamarche l'une des plus vieille citoyenne de la paroisse. Nos syrapathies à la famille éprouvée.

THETFORD MINES

19 septembre 1923

MM. J. H. Parent et P.-A. Labrecque de Disraeli étaient de passage à Thetford hier pour affaires.

M. et Mme Valère Lessard de East Angus ont passé le dimanche chez M. Léonce Lessard.

M. J. S. Trottier, de la Banque Nationale de Nicolet passe une quinzaine en vacance chez ses parents.

M. Robert Poisson et sa famille se rendaient à Disraeli dimanche dernier.

M. Gédéon Lachance est actuellement en voyage d'affaires à Montréal.

M. et Mme Irénée Nadeau sont de retour d'une promenade à Québec et St-Charles.

M. et Madame Raoul Rheauli ainsi que Mlle Estelle Rheault de Disraeli étaient de passage en ville ces jours derniers.

Visiteur distingué:—

Sa Grandeur Mgr Hallé arrivera à St-Maurice lundi prochain à 2.30 heures de l'après-midi pour sa visite pastorale. Sa grandeur quittera St-Maurice mercredi à 2 heures pour se rendre à St-Alphonse.

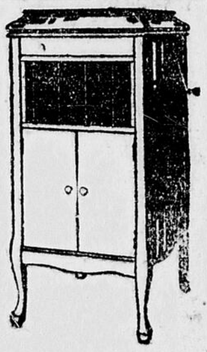
VALLEYFIELD, QUE.

19 septembre 1923

Le tir aux pigeons du 9

Le grand tir aux pigeons vivants organisé dimanche dernier a obtenu le plus grand succès. Au-delà de 1,200 personnes y assistaient et la plus grande animation a régné jusqu'à la fin du tournoi. 42 tireurs ont pris part à ce tir; sur ce nombre il y a eu 18 vainqueurs.

Maintenant que les classes sont commencées mettons-nous avec ardeur au travail.



Grafonolas et Disques COLUMBIA

Choisissez confortablement votre Grafonola ou vos disques.

Nous avons des chambres paisibles et bien finies pour entendre les derniers disques et choisir votre Grafonola.

Notre assortiment est complet en tout temps avec modèles portatifs à partir de $87.50 et modèles cabinets à partir de $97.50.

Le modèle illustré ci-dessus est le modèle "X" à

$97.50

Une machine format cabinet régulier avec spacieux compartiment à disques.

FACILES CONDITIONS DE PAIEMENT

LINDSAY'S
W. LINDSAY LIMITÉE

189, rue Sparks OTTAWA — **55, rue Principale HULL**

ANNONCES CLASSIFIEES

ON DEMANDE

AGENTS dans différentes localités parlant les deux langues, pour représenter la Cie J. R. Watkins. Ecrire à E. Couture, South-Indian, Ont. 218-220

BONNE d'enfant pour l'après-midi. Carling 1143. 219-220

CUISINIERE. S'adresser Mme Desbarats, 330 Wilbrod. 207-242

FILLE avec expérience, pour assortir les chiffons. Ouvrage permanent. S'adresser Saxe Brothers, Broad St. 219-220

FILLE—Jeune fille ou femme âgée pour aider aux soins du ménage. S'adresser 91½ Frontenac, Hull. 220

FILLES d'expérience comme couturière. S'adresser 1099 Bank. 218-223

FILLE pour ouvrage général. Bons gages. 537 St-Patrice. 217-222

HOMMES—Jeunes gens pour apprendre à réparer et à conduire les autos. Expérience pas nécessaire. Ottawa Automobile School, 286 Dalhousie. R. 1046. 208-233

PENSION—Jeune homme demande pension dans une famille privée à Wrightville. S'adresser Pharmacie Wrightville. Sh. 1066. 219-220

VENTE DE STOCK D'EPICERIES

In Re

J.-U. GRATTON,
Epicier,
Hull, P.Q.

L'actif suivant sera vendu par encan public, sur les lieux, à 183 de l'avenue Champlain, cité de Hull,

MERCREDI, le 26 septembre 1923, à 2 heures p.m.

Stock d'épiceries	$1,423.43
Aluminium	43.40
Remèdes et médecines patentés	152.82
Fixtures	778.50
Roulant	175.00
Dettes de livres	1,154.57
Total	$3,727.72

CONDITIONS: Argent comptant. Aucune offre nécessairement acceptée. Pour plus d'informations, s'adresser à

J. E. COUTURE,
Syndic autorisé.
200 rue Principale — Hull, P.Q.

AVIS AUX CREANCIERS

Dans l'affaire de la succession de Louis Ouellette, de la ville d'Ottawa, dans le Comté de Carleton, jardinier, décédé.

Avis est par les présentes donné que tous les créanciers et autres ayant des réclamations contre la Succession de Louis Ouellette, ci-devant de la Ville d'Ottawa, jardinier, décédé, le ou vers le 4me jour de février, 1923, sont priés d'adresser le ou avant le 25me jour d'octobre, 1923, à la CAPITAL TRUST CORPORATION, LIMITED, administrateur, leurs noms et tous détails de leurs réclamations dûment vérifiées, et qu'après la dernière date susmentionnée ledit Administrateur fera le partage des biens du défunt parmi les ayants droits à iceux, ne considérant que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Daté à Ottawa, ce 22me jour de septembre, A.D. 1923.

CAPITAL TRUST CORPORATION,
10, rue Metcalfe.
Ottawa, Ont.

Gauvreau & Burns,
45, rue Rideau,
Ottawa, Ont.
Procureurs de la Succession.

INSTITUTRICES DEMANDEES

INSTITUTRICE bilingue demandée immédiatement. S'adresser M. l'abbé R. Mathieu, curé. Génier, Ont. 218-220

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, anglais et français. Salaire $850. A. Cournoyer, sec. Gogama, Ont. 219-226

INSTITUTRICE, certificat d'Ontario. Salaire $80 par mois, 3 milles du village de Field. S'adresser Côme Lamarre, Field. 220

A LOUER

APPARTEMENT de 6 chambres, aussi chambre en avant, à louer. 99 Cathcart. 218-223

APPARTEMENT. Ecrire Casier 7, Le "Droit". 216-221

APPARTEMENT, sept pièces, premier plancher, 48 Daly. Mme Séguin, 46 Daly. 219-221

APPARTEMENTS de 6 pièces, chambre de bain, cabinet, chauffés, poêle électrique, améliorations modernes, bien situés dans Wrightville. S'adresser 140 Ave Laurier, Hull, Sh. 4088 ou appt Lemieux, 5 rue Alice, Wrightville. 219-221

ATELIER moderne de photographie avec accommodation pour agrandissement. Bonne chance pour jeune homme d'avenir, clientèle établie, chauffé, éclairé. S'adresser J.-P. Beauvais, photographe, Rockland. 219-220

CHAMBRES — Grandes chambres rue Queen, $40. Queen 3302. 219-224

CHAMBRES—3 chambres chauffées et éclairées, $16 par mois. S'adresser 78 Maisonneuve, Hull. 219-220

CHAMBRE—Grande chambre meublée. S'adresser 74 Hôtel-de-Ville, Hull. Sh. 2688-J. 220-223

LOGIS-APPARTEMENT avec téléphone. Albert Laroche, 61 Frontenac. Sh. 1636. 204-229

LOGIS—4 logis, 6 pièces, rue St-Patrice, près Dalhousie. S'adresser secrétaire Commission scolaire. R. 3519. 218-220

LOGIS, $12 par mois, 408 Clarence. S'adresser 416 Clarence. 220-222

MAISON. S'adresser 199 ou 201 Ave Laurier, Hull. 220-225

MAISON 6 appartements, 260 rue Main, Ottawa-Est. 219-221

MAISONS—Deux maisons, une meublée et l'autre non meublée. 100 St-Rédempteur, Hull. 219-221

MAISON 6 appartements. S'adresser 81 Wright, Hull. 220-222

MAISON. S'adresser 201-199 Ave Laurier, Hull. 217-219

PERDU

CHIEN épagneul tout noir répondant au nom de Fine. Prière de retourner à 312 Champlain, Hull. Récompense. 219-221

EPINGLE en or, prix de peinture. Retourner 342 Somerset-Est. 220-222

MONTRE-BRACELET or (Patria) perdue lundi soir, à Hull. Reourner ou informer 175 Maisonneuve, Hull. 220

FERBLANTIER

SPECIALITE: couvertures, corniches, fournaises à air chaud, avec ou sans tuyau. Albert Gauthier, 243 Champlain, Hull. Sh. 4086. 205-230

Le Ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le mercredi 10 octobre 1923, des soumissions pour la construction d'un édifice public à Alexandria, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un édifice public, Alexandria, Ont."

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte en Chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, du maître de poste, Alexandria, Ont., et de l'assistant ingénieur mécanicien, édifice des Travaux publics du Dominion, Place Royale, Montréal P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

Un chèque égal à 10 p.c. du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons des emprunts de guerre et des chèques, si c'est nécessaire pour compléter le montant requis.

Par ordre,
R. C. DESROCHERS,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 18 septembre 1923.

INSTITUTRICES DEMANDEES

INSTITUTRICE bilingue demandée immédiatement. S'adresser M. l'abbé R. Mathieu, curé. Génier, Ont. 218-220

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, anglais et français. Salaire $850. A. Cournoyer, sec. Gogama, Ont. 219-226

INSTITUTRICE, certificat d'Ontario. Salaire $80 par mois, 3 milles du village de Field. S'adresser Côme Lamarre, Field. 220

A LOUER

APPARTEMENT de 6 chambres, aussi chambre en avant, à louer. 99 Cathcart. 218-223

APPARTEMENT. Ecrire Casier 7, Le "Droit". 216-221

APPARTEMENT, sept pièces, premier plancher, 48 Daly. Mme Séguin, 46 Daly. 219-221

APPARTEMENTS de 6 pièces, chambre de bain, cabinet, chauffés, poêle électrique, améliorations modernes, bien situés dans Wrightville. S'adresser 140 Ave Laurier, Hull, Sh. 4088 ou appt Lemieux, 5 rue Alice, Wrightville. 219-221

ATELIER moderne de photographie avec accommodation pour agrandissement. Bonne chance pour jeune homme d'avenir, clientèle établie, chauffé, éclairé. S'adresser J.-P. Beauvais, photographe, Rockland. 219-220

CHAMBRES — Grandes chambres rue Queen, $40. Queen 3302. 219-224

CHAMBRES—3 chambres chauffées et éclairées, $16 par mois. S'adresser 78 Maisonneuve, Hull. 219-220

CHAMBRE—Grande chambre meublée. S'adresser 74 Hôtel-de-Ville, Hull. Sh. 2688-J. 220-223

LOGIS-APPARTEMENT avec téléphone. Albert Laroche, 61 Frontenac. Sh. 1636. 204-229

LOGIS—4 logis, 6 pièces, rue St-Patrice, près Dalhousie. S'adresser secrétaire Commission scolaire. R. 3519. 218-220

LOGIS, $12 par mois, 408 Clarence. S'adresser 416 Clarence. 220-222

MAISON. S'adresser 199 ou 201 Ave Laurier, Hull. 220-225

MAISON 6 appartements, 260 rue Main, Ottawa-Est. 219-221

MAISONS—Deux maisons, une meublée et l'autre non meublée. 100 St-Rédempteur, Hull. 219-221

MAISON 6 appartements. S'adresser 81 Wright, Hull. 220-222

MAISON. S'adresser 201-199 Ave Laurier, Hull. 217-219

PERDU

CHIEN épagneul tout noir répondant au nom de Fine. Prière de retourner à 312 Champlain, Hull. Récompense. 219-221

EPINGLE en or, prix de peinture. Retourner 342 Somerset-Est. 220-222

MONTRE-BRACELET or (Patria) perdue lundi soir, à Hull. Reourner ou informer 175 Maisonneuve, Hull. 220

FERBLANTIER

SPECIALITE: couvertures, corniches, fournaises à air chaud, avec ou sans tuyau. Albert Gauthier, 243 Champlain, Hull. Sh. 4086. 205-230

Le Ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le mercredi 10 octobre 1923, des soumissions pour la construction d'un édifice public à Alexandria, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un édifice public, Alexandria, Ont."

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte en Chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, du maître de poste, Alexandria, Ont., et de l'assistant ingénieur mécanicien, édifice des Travaux publics du Dominion, Place Royale, Montréal P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

Un chèque égal à 10 p.c. du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons des emprunts de guerre et des chèques, si c'est nécessaire pour compléter le montant requis.

Par ordre,
R. C. DESROCHERS,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 18 septembre 1923.

A VENDRE

AMEUBLEMENT de maison, complet, presque neuf. S'adresser 2 rue Elm, Eastview. 219-224

BICYCLE—Bon bicycle, très fort, en bonne condition, presque neuf. S'adresser immédiatement à 41 Cathcart. 211-220

CHESTERFIELD, parfaite condition, très bon marché. 90 Montcalm, Hull. 218-220

MACHINE HYDRAULIQUE avec asperseuse. Très bon marché. 22 Carré Anglesea. R. 374. 217-228

MAISON, 137 Ave Lees, Ottawa-Est, lambrissée en brique, huit chambres, grand lot, jardin, $2,200.00. Conditions facilés. S'adresser au "Capital Trust Corporation", 10 Metcalfe. 216-221

PIANO—$80 piano de pratique, splendide état. Conditions: $8 comptant, $4 par mois. C. W. Lindsay, 189 rue Sparks. 220-225

PIANO—$295 piano Dominion fini satin, format d'agrandissement, bonne tonalité, $20 comptant, $8 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 220-225

PIANO—$595 piano Heintzman & Co., une aubaine. Régulier $670. $50 comptant, $12 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 220-225

PIANO et porte-musique ($50) 439 St-Patrice. 218-220

POELE A GAZ et quelques meubles, 60 Blackburn. 219-221

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE. S'adresser 76 Principale, Hull. 220

SERVANTE. S'adresser 177 St-Patrice. Rid. 1466. 218-220

SERVANTE générale, famille de 3 personnes. 127 Osgoode. 219-224

SERVANTE. S'adresser 25 Arthur. 219-221

SERVANTE, famille avec enfants. 110 Daly. R. 5727. 219-221

PLOMBIER

ENTREPRENEUR-PLOMBIER, chauffage, prix spéciaux aux communautés religieuses. Louis Gendron, 101 rue Du Pont, Hull. Tél. Sh. 2215. 206-231

LECONS PRIVEES

PROFESSEUR prépare aux examens du Service Civil à 141 rue Water. 206-231

AVIS

MAISON DE PENSION—Tous pensionnaires voulant se trouver une bonne maison de pension n'auront qu'à s'adresser au No 197 Champlain, Hull.

LECONS PRIVEES

FRANÇAIS, ANGLAIS, ARITHMETIQUE, STENOGRAPHIE, préparation aux examens du service civil, ouvrage général de traduction française et anglaise. S'adresser Oswald Berthiaume, 61 Frontenac entre 7 et 8 heures p.m. 220

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Pavages de l'Avenue Carling

Des soumissions cachetées adressées au Bureau de Contrôle et portant la suscription "Soumission pour Pavage" seront reçues par son Secrétaire jusqu'à midi, jeudi, le 27 septembre, 1923, pour un pavage d'asphalte sur l'avenue Carling, de la rue Preston à l'avenue Fairmont.

Toute soumission reçue après le temps susmentionné sera considérée hors d'ordre. On peut obtenir les devis et tous les détails sur demande au bureau de l'ingénieur de la ville. La Municipalité ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

A. V. [illegible]LUM,
Commissaire des Travaux.
Ottawa, le 19 septembre, 1923.

Spécialiste dans les Maladies des Pieds

Dr P. LADELPHA

Pour les Ongles incarnés, Cors, Oignons et tous les maux de pieds.

Bureau: 202 Union Bank Bldg 85, rue Sparks Tél: Q: 2154

Patronné par la Royauté.

Docteur ALBERT CHARLEBOIS
Alimentation et Maladies des Enfants Exclusivement
Consultations: 2 à 4 p.m.
280, AVE. LAURIER EST TEL: RIDEAU 302

FEUILLETON DU "DROIT"

LES CHEVALIERS DU POIGNARD

par Albert MONNIOT

No 60

CHAPITRE III

—Alors, pourquoi l'avez-vous comprise dans la fournée, au Comité?

—Robespierre était intraitable.

—Et tu veux que je me compromette à ta place!

Fouquier-Tinville consenti uniquement à ne pas siéger, se réfugiant dans l'abstention pour ne mécontenter personne.

Il se récusa sous prétexte qu'il connaissait des accusés; et voilà pourquoi dans la plus sanglante journée qu'ait vue le Tribunal révolutionnaire, le siège de l'accusateur public fut occupé par un substitut.

Dumas, ayant en tête le feutre empanaché de plumes noires, présidait.

—Avez-vous attenté aux jours de Robespierre ou de Collot d'Herbois et fait partie de la conspiration de l'étranger? demanda-t-il tout d'abord à Admiral, assis dans le fauteuil réservé à l'accusé principal.

—Je ne regrette qu'une chose, répondit le colosse, c'est d'avoir manqué ce scélérat de Collot!

Et il attendit d'autres questions: elles ne vinrent pas.

Interrogés de la même façon, les cinquante-neuf autres avaient simplement répondu: "Non".

Seule Rose Deshayes eut cette variante:

—Je ne sais pas ce que vous voulez dire.

Tout heureux que leurs dénégations n'eussent soulevées aucune protestation, les accusés se reprenaient à espérer quand Dumas annonça que les débats étaient clos et donna la parole au substitut Lieudou, qui réclama des juges un verdict impitoyable.

—Les gardes poussèrent hors de la salle le troupeau des victimes, tellement stupéfié que c'est à peine si quelques protestations se firent entendre:

—Nous ne sommes pas jugés!

—Vous êtes des assassins!

—Bourreaux!

A peine la salle était-elle évacuée que le jury y rentrait: les cinquante-neuf étaient condamnés à mort et leur exécution fixée à la sortie du tribunal.

Alors, il y eut des scènes déchirantes et d'épouvantables cris de douleur pendant qu'on les faisait descendre à la salle où on préparait les condamnés et où on allait couvrir leurs épaules du voile rouge des parricides.

Mme de Sainte-Amaranthe, hurlant, attirait à elle alternativement son Emilie, si rayonnante de beauté, et son fils Louis, ce petit Lili qu'on allait faire monter dans la charrette des femmes tant il paraissait enfant.

Les Renaud gémissait autour de la jeune Cécile résignée.

Dans les bras de l'une de l'autre, Marie Grandmaison et Mme d'Epremesnil, serrant contre elle la petite Nicole, si naïve et si douce pleurant d'avoir entraîné à la mort cette innocente créature qui allait demander à l'exécuter après un dernier geste de coquetterie pour arranger sa coiffure:

—Suis-je bien ainsi, Monsieur le bourreau?

Seule, Rose Deshayes semblait impassible et comme étrangère à l'événement tragique.

Ignorant que son père avait été frappé d'une fièvre cérébrale, elle avait recouvré sa sérénité, et ses pensées ne s'arrêtaient à la mort imminente que pour lui suggérer ce regret:

—Que n'est-il pas là pour voir comment je vais mourir!...

Dans la salle sombre du rez-de-chaussée, on procéda à la toilette: les cheveux coupés et les vêtements superflus enlevés, on lia les victimes pour les attacher ensuite à des anneaux fixés dans la muraille.

Puis, ce fut la sortie dans la cour, où attendaient les charrettes et où s'entassaient deux ou trois cents furies presque toujours ivres dégueniliées, hideuses, payées par le gouvernement pour vomir l'imprécation sur les patients dès qu'ils paraissaient et les outrager en les suivant à l'échafaud; puis l'ébranlement des charrettes, leur marche vers la place "du Trône renversé" à travers les relais des vociférateurs placés par des intervalles pour renouveler et redoubler les rugissements, cependant que d'autres clamaient le chant des Marseillais: "Liberté! Liberté chérie".

"Ah! oui, dit M. de Batz, Paris ne devait pas oublier de longtemps cet horrible spectacle, et quel spectacle! Ces têtes pâles et blanches comme des têtes de cire, piquées sur des corps sans bras drapés de rouge. L'angoisse, la terreur de ces visages blancs, l'atonie de ces yeux presque morts, la saillie du gosier desséché par la certitude de la fin. Ces tragiques poupées écarlates, debout, vacillant dans les charrettes, comme des mannequins mal assujettis et tremblants!..... Ah! quelle horrible vision dans la clarté touchante d'un jour de juin!"

Et ils moururent tous sans proférer une plainte: seule la lamentation de la mère pleurant ses enfnats ne se termina qu'à la mort de Mme de Sainte-Amaranthe.

Sur la même charrette, au moment suprême, Rose et Cécile se sourirent doucement.

—Enfin, nous allons être unis! fit Cécile avec soulagement, après un dernier regard sur la charrette des hommes, où, pâle mais stoïque La Lézardière attendait son tour.

Les yeux de Rose se portèrent vers l'horizon lointain où se dressaient les tours démantelées du château de Nangis.

—Moi, dit-elle, le visage illuminé je meurs pour sa cause, un peu pour lui: c'est la pure réalisation de mes rêves....

EPILOGUE
LA REVANCHE

Robert de Nangis ne devait apprendre que quelques jours après l'horrible boucherie, et comprendre quelle résolution renfermait la promesse de la délicieuse Rose: "Je n'épouserai pas Collot!"

De Batz, Rougeville et quelques fidèles, les derniers Chevaliers du Poignard, avaient suivi

M. DAVID RANGER DECEDE SAMEDI A MOOSE JAW

Nous apprenons avec peine, la mort de M. David Ranger, survenue à Moose Jaw, samedi le 22 courant, après une maladie de courte durée.

M. David Ranger était âgé de 74 ans et était bien connu dans la capitale pour y avoir tenu commerce pendant au delà de cinquante années. Il était, depuis quelques années, retiré des affaires et vivait à Montréal, avec sa famille.

Récemment, il partait accompagnée de son épouse et de son fils, Conrad, pour Gravelbourg, où il avait certaines affaires à régler. De là il se rendit à Moose Jaw où la maladie le terrassa. Son épouse et son fils, Conrad, étaient à son chevet.

M. David Ranger laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse (née Angéline Giroux) cinq fils: Joseph Ranger, de Gravelbourg, Saskatchewan; David, de Toronto; Edgar, Conrad et Horace, de Montréal.

La dépouille mortelle arrivera à Ottawa demain matin à 10 heures 50 et sera transportée aux salons mortuaires Gauthier, d'où auront lieu les funérailles demain après-midi à deux heures à l'église du Sacré-Coeur.

L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame. Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation.

Le "Droit", prie la famille dans le deuil d'agréer l'expression de sa sincère sympathie.

J. E. MacPHERSON A ETE PROMU

On annonce des bureaux du Téléphone les changements suivants: M. J. E. MacPherson, surintendant régional est promu au poste de sous-chef, relevant directement du vice-président, à Montréal.

M. MacPherson continuera à avoir ses bureaux à Ottawa, mais la plus grande partie de son temps sera employé à Montréal et en d'autres endroits.

MM. W. J. Cairns, Harold Bowan, A. F. Fetterly, et Arthur French, sont appelés au bureau de Montréal.

IL REPONDRA A L'HON. M. MEIGHEN

Au moment où il s'embarquait pour Ottawa ce midi à Québec, l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Marine a déclaré qu'il partira dimanche prochain pour l'Ouest où il fera une tournée politique. Il parlera à tous les endroits où M. Meighen a tenu des assemblées.

SUCCES DE LA 2ème SOIREE DE FAMILLE

La deuxième soirée de famille de la paroisse Notre-Dame a remporté hier soir un éclatant succès. Un auditoire on ne peut plus nombreux a apprécié hautement l'intéressant programme qu'on offrait, et qui avait été entièrement confié à des jeunes.

Tous les artistes, qui sont MM. Lucien et Marcel Lafortune, pianistes, maître Hervé Davis, tambour, et Edgar et Alfred Vézina; acrobates se sont acquittés de leur tâche avec honneur et à la grande satisfaction de l'assistance qui ne leur a pas ménagé ses applaudissements et ses rappels. Ils méritent de sincères félicitations et tous ceux qui ont admiré hier soir leurs nombreux talents, espèrent avoir l'occasion de les applaudir de nouveau au cours de la saison.

La soirée comme d'habitude s'est terminée par des vues instructives et comiques.

LA NOMINATION SERA FAITE LE 15 OCTOBRE

LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR DE QUEBEC SERA NOMME LE 15 OCTOBRE. — M. TASCHEREAU SUCCEDERAIT LE MEME JOUR A M. BRODEUR A LA COUR SUPREME.

Il semble maintenant entendu dans les milieux parlementaires que le lieutenant-gouverneur de la province de Québec sera nommé le 15 octobre prochain. Rien de définitif peut être appris sur le choix qui sera fait mais on est convaincu que l'hon. L. P. Brodeur, juge démissionnaire de la cour suprême sera choisi. Le même jour on annoncerait que l'hon. L. A. Taschereau, premier ministre de Québec, succède à l'Hon. L.-P. Brodeur à la cour suprême.

On dit que l'on retarde cette nomination jusqu'à la mi-octobre afin de permettre à M. Taschereau de se trouver un successeur à Québec. On désigne M. Perreault comme futur premier ministre.

L'ENQUETE DU CORONER CE SOIR

QUINZE TEMOINS COMPARAITRONT POUR EXPLIQUER L'ACCIDENT DU CHEMIN DE LA GATINEAU.

L'enquête du coroner commencera ce soir en cour de police devant le coroner Craig sur la mort de J. A. Ferguson et H. J. Robillard survenue lundi soir sur le chemin Hull-Pointe Gatineau. Quinze témoins seront entendus. Le plus intéressant sinon le plus important témoignage sera rendu par Mme J. W. Davis et sa fille, Mme J. F. Stewart, aussi connue sous le nom de Viola Stewart et de "Billie Bennett." Les deux femmes ont passé la fin de la semaine à Aylmer et se rendront à Ottawa cet après-midi. Elles assisteront également au procès préliminaire d'Emard à Hull, lequel doit se commencer mercredi matin. Les autres témoins sont: Oscar Charette, Albert's Hotel, Babe Lavane, (le détective Lauzon croit que cette femme est actuellement aux Etats-Unis), le Dr W. S. Chartrand, J. C. Buckley, Earl Everson, Mme John W. Davis, Mme "Billie Bennett" Stewart, Alfred Young, Alfred Sheehan, T. Bleason, B. J. Bowles, le constable Pelchat, Ed. Desjardins, J. Emard, le Dr J. A. LeMay.

L'accusé Ernest Emard sera à l'enquête avec son avocat, mais il n'est pas probable qu'il rende témoignage.

On croit que les témoignages prouveront que l'auto Emard allait à une allure de vingt-cinq milles à l'heure et que, quand elle fut rendue à la courbe, près de la scène de l'accident, l'un des voyageurs devint nerveux et, dans un moment d'excitation, se cramponna à la roue ou paralysa le conducteur, ce qui aurait mis la voiture hors de contrôle.

Il n'est pas probable que le verdict soit rendu avant minuit ou plus tard, si toutefois tous les témoignages ont été alors entendus.

Il est possible que plus d'une soirée soit nécessaire pour entendre tous les témoignages.

QUETE POUR LES PAUVRES DE LA P. NOTRE - DAME

Les Dames de la Société Ste-Elisabeth ont fait hier la quête annuelle pour les pauvres de la paroisse Notre-Dame et se déclarent très satisfaites de la générosité avec laquelle les paroissiens ont su répondre à leur appel.

S'il y avait des personnes absentes hier et qui désirent faire leur aumône, elles pourront envoyer leurs offrandes directement à M. le chanoine Lapointe, curé de la paroisse. Ce dernier acceptera avec plaisir, le ling et tout autre article dont on pourrait disposer en faveur des pauvres.

COMMENCEZ BIEN LA SEMAINE

EN ECONOMISANT TOUS LES SOUS POSSIBLES SUR VOS ACHATS. La maison J. A. Larocque Ltée, vous fournit sans cesse l'occasion de pratiquer la saine économie par la qualité sûre de ses marchandises et la modicité de ses prix.

RAYON DES DRAPERIES

Un beau choix de tapis de table (Damas) dans les couleurs rouge, vert et rouge, brun et vert, ver, etc., couleurs pour égayer votre vivoir, salle à manger ou votre cuisine. Chacun ... **$2.95**

Rideaux en étamine (scrim) avec insertion et dentelle ou les deux combinés avec de beaux dessins en filet. 2½ verges de longueur x 36 pcs de largeur. La paire ... **$3.49**

La balance de nos coussins, variété de couleurs. Grandeur 18 pcs x 18 pcs. Chacun ... **50c**

RAYON DES PRELARTS

Variété complète de prélarts. La verge ... **49c et plus**
Assortiment complet de malles ... **$4.95 et plus**
Assortiment complet de mallettes, sacs de voyage .. **49c et plus**
Valises pour écoliers ... **45c et plus**

QUELQUES AUBAINES

Pure toile à serviettes à rouleaux, 16 pcs de largeur, avec bordure rouge ou bleue. La verge ... **23c**

Pure toile à serviettes à thé, 22 pcs de largeur, blanc uni. La verge ... **29c**

Pure toile quadrillée avec bordure rouge, 24 pcs de largeur. La verge ... **39c**

Notre étalage de Complets pour Ecoliers est des meilleurs de la ville. Consultez nos prix.

J. A. LAROCQUE, Ltée
ANGLE DALHOUSIE ET RIDEAU

CETTE INFRACTION NE NECESSITE PAS LA DEPORTATION

QUEBEC, 24. — Le juge Gibson vient de décider que les touristes qui négligeront de passer par le bureau d'immigration avant d'entrer au pays n'est pas une cause suffisante pour leur déportation. Tel est du moins le jugement rendu dans la cause d'Austin H. Montgomert sr., citoyen américain, que les autorités fédérales américaines cherchaient à faire déporter comme citoyen indésirable. Le prévenu s'était rendu coupable de vol dans le service postal américain et avait fui au Canada; mais comme le cas de vol dans le service des postes n'est pas mentionné par mi les cas d'extradition.

Les Etats-Unis, ayant remarqué qu'avant de se rendre au Canada pour y demeurer le prévenu n'était pas passé par le bureau d'immigration, demandaient des autorités canadiennes d'émettre un décret d'extradition contre Montgomery, et le juge Gibson vient de le leur refuser parce que le prévenu n'appartient pas à la classe tombant sous les règlements de déportation.

ON CENSURE STRESEMANN

LES DEMOCRATES ET LES SOCIALISTES SONT MECONTENTS DU REGIME DU NOUVEAU CHANCELIER ALLEMAND.

BERLIN, 24. — Les démocrates et les socialistes de la capitale allemande tenaient hier une assemblée conjointe et dans la résolution qu'on y a adoptée il était que le gouvernement Stresemann n'avait pas produit ce qu'on était en droit d'attendre de lui. On y a beaucoup critiqué l'attitude du ministre de la défense qui se prépare à réprimer énergiquement tout soulèvement civil.

On a invité le ministre de la défense à parler, et ce dernier a mis beaucoup d'énergie à dire qu'en cas de conflit ses ordres ne se feraient pas attendre et qu'il pouvait assurer les intéressés que les officiers de l'armée obéiraient très vite à ses ordres. On assure que tous les ministres se préparent à faire face à une situation d'urgence.

UNE CONFERENCE INTERPROVINCIALE

Des délégués de toutes les provinces du pays sauf la Colombie Anglaise et l'île du Prince Edouard se sont réunis aujourd'hui dans la Capitale pour conférer avec les autorités fédérales sur les sections relatives au travail du Traité de Paix. La conférence s'ouvrira cette après-midi par une réunion formelle. Les délégués présents sont l'hon. James Murdock, ministre du Travail; l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Marine, qui représente le gouvernement fédéral. La Nouvelle-Ecosse est représentée par l'hon. E. H. Armstrong, l'hon. D. A. Cameron et l'hon. James C. Torry; N.-Brunswick par l'hon. C. W. Robinson; J. S. Martin; Québec par Louis Guyon, sous-ministre du Travail; Ontario par J. H. H. Ballantyne, sous-ministre du Travail; Manitoba par Edward McGrath; Saskatchewan par l'hon. J. G. Gardiner; Alberta par l'hon. Alex. Ross et Walter Smitten.

LA COMMISSION ROYALE D'ENQUETE

La Commission royale qui doit faire enquête au sujet de la grève des Mineurs de la région minière de Sydney vient d'être nommée par le conseil des Ministres. Le Dr James Robertson, d'Ottawa, a été choisi président, et les deux autres commissaires sont MM. Ferd Bancroft et J. J. Jonhston.

LE CHANGE

Angleterre, sterling, $4.56 1-4.
France: le franc: 6.19 1-2.
Italie: la lire: 4.62.
Allemagne: le mark: .00000071.
Canada: le dollar canadien s'escompte à New York à 2 5-16 p. 100.

DECES

GARAND—Ce matin est décédée Mlle Estelle Garand, fille de M. Abraham Garand, à l'âge de 20 ans. La défunte appartenait à la Congrégation des Enfants de Marie et du Tiers-Ordre. Les funérailles auront lieu mercredi le 26 sept. à 8 hres, à l'église Notre-Dame, Hull. Départ de la demeure mortuaire, 162 Kent, Hull, à 7.45 hres. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 220

RANGER—M. David-Victor Ranger, de Montréal, samedi, le 22 sept. à Moose Jaw, Sask., à l'âge de 74 ans. La dépouille mortelle arrivera ce soir, par le train de 10 heures 50 et sera exposée chez M. Gauthier, rue St-Patrice. Funérailles demain après-midi, à 2 heures, à l'église du Sacré-Coeur. Sépulture au cimetière Notre-Dame. 220

SERVICE ANNIVERSAIRE

BRISEBOIS—Demain, à 7.30 hres à la Basilique, aura lieu le service anniversaire de M. Joseph Brisebois, recommandé par son épouse. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 220

ILS MEURENT DANS UN FLOT DE METAL FONDU

Presse Canadienne

HAMILTON, 24 — Nick Martovy et Melville Moone se sont fait tuer dans des circonstances terribles et Hector Furino s'est fait blesser sérieusement samedi soir à l'usine de l'Abrasive Company of Canada, Limited, d'ici, alors que le fond d'un creuset à métal céda soudain.

Les malheureux se sont enveloppés dans un flot de métal fondu et se sont fait ébouillanter et lacérer quand le métal incandescent vint en contact avec de l'eau froide et fit explosion. Martovy s'est fait couper une jambe et tous trois se sont fait d'horribles blessures. L'explosion fut si violente que presque toutes les fenêtres et portes de l'usine furent brisées. L'intérieur a aussi été considérablement endommagé.

Il y aura enquête. Le coroner Coleman a nommé un jury et le théâtre de l'accident doit être inspecté aujourd'hui.

L'AMELIORATION DU MARCHE BY

Le comité du marché s'est réuni cet après-midi, à l'Hôtel de Ville sous la présidence de M. l'échevin Gaulin. M. Gaulin expliqua qu'il avait soumis au Conseil de Ville une motion demandant l'appropriation de $150,000, pour améliorer le marché By; s'il a entrepris cette démarche, c'est qu'il est convaincu qu'avant longtemps, l'espace disponible ne sera pas suffisant.

M. G. B. Greene donna alors lecture du rapport adopté par le comité de l'an dernier. Il appert que ce comité avait conclu qu'il n'y avait pas nécessité de construire de nouveaux espaces. Avec quelques changements qui ne coûteraient pas plus de $2,000, on pourrait trouver 851 espaces, soit un-tiers de plus que l'espace requis.

M. Gaulin dit que rien n'a été fait à ce sujet. La plupart des membres du comité ont opiné qu'il n'était pas recommandable de faire aucune dépense trop élevée. On a critiqué le bureau des commissaires qui n'a pris aucune décision. Finalement, il fut décidé que tout le comité viendrait au Bureau, demain soir pour soumettre le rapport de l'an dernier.

Etaient présents, MM. Gaulin, McGuire, Cunnningham, MacDonald et Lowe du Conseil; G. B. Greene, H. Carruthers, C. Bethune, W. L. Reid, de la Chambre de Commerce et Mme Wilson.

FUNERAILLES DE MLLE BANCE

Les funérailles de Mlle Germaine Bance, autrefois du personnel du bureau des ingénieurs du district d'Ottawa, ministère des travaux publics, ont eu lieu samedi matin à l'église du Sacré-Coeur au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service a été chanté par le R. P. Laflamme, O. M. I., curé de la paroisse, assisté des RR. PP. Paquette, O. M. I., et Ménard, O. M. I., comme diacre et sous-diacre. La chorale du Sacré-Coeur, sous la direction de M. Lefebvre, chanta la messe de Perosi. Des solos ont été rendus par MM. H. Landry, J. Fortin, Henri Lefebvre, et Hyacinthe Lefebvre. A l'offertoire, M. Eugène Leduc chanta le Pie Jesu, de Gounod. A la fin de la messe, MM. Leduc et Landry rendirent le Crucifix de Faure.

Conduisaient le deuil les oncles de Mlle Bance: MM. Lucinet Henri Bance et Arthur St-Denis, suivis de son jeune beau-frère Edmond Bance, ses cousins, MM. Roméo, Raoul, Edouard et E. St-Denis, William, Albert, Lorenzo et Oscar Carter, J. E. Gaboury, de Hull, Albert Philion, Jules Tremblay et Rémi Tremblay, Jr.

Parmi les assistants aux funérailles on remarquait: MM. R. de B. Corriveau, Ottawa, P. T. Sylvain, Thomas Caldwell, Albert Ménard, Gustave Brault, Robert Blais, Archibald Harris, Edward Smith, J. La Brosse, Powell Valiquet, O. Desjardins, H. Dupuis, René Giroux, Emile Gravel, Albert Gravel, Pierre Marchand, Eug. Richard, Jean Richard, Eug. Blouin, Arthur Blouin, Ad. St-Laurent, Omer Langlois, L. Dansereau, Arthur Rivard, Alex. Castonguay, J. O. Leblanc, Leonard Beaulne, F. H. Bruce, Walter J. Sinms, Léo. Trudel, Claude Laurin, J. E. Sabourin, A. J. Hamel, Henri Landry, Henri Lefebvre, R. Morisset, Hyacinthe Lefebvre, Edmond Landry, Wm. Burroughs, R. DuMoulin, Jos. de la Durantaye, J. C. Beauchamp, P. A. Lefort, Eugène Leduc et plusieurs autres.

La famille a reçu de nombreuses offrandes de fleurs de parents et d'amis et des membres du personnel des ingénieurs du district d'Ottawa, ministère des travaux publics; des bouquets spirituels; des offrandes de sympathie et des télégrammes.

GUILLAUMON FAIT LE RECIT DU DRAME

(Presse Associée)

MALINES, 24. — Gomez Guillamon, du ballon espagnol Polar, qui s'est brisé ici hier, en prenant part au concours pour la coupe James Gordon Bennett, est aujourd'hui remis suffisamment de ses blessures pour faire le récit de l'accident. Guillamon suit un traitement à l'hôpital de Malines. Il dit que le Polar a été frappé par la foudre au moment où il avait atteint une altitude de 3,500 pieds. P. Barca, l'autre occupant de la machine, jeta deux sacs de sable par-dessus bord.

Alors vint le coup de foudre qui mit le feu à l'enveloppe du ballon. Il brûla rapidement à l'exception de la partie supérieure, qui servit de parachute. Guillamon sauta à cent pieds au-dessus du sol et atterrit dans un marécage touffu. Il se cassa les deux jambes. Barca fut tué par la foudre.

LOUIS THOMAS ARRIVE AU CANADA

L'EMINENT JOURNALISTE REVIENT AU PAYS EN VUE D'ETUDIER LE CANADA FRANCAIS DANS SA VIE INTELLECTUELLE ET ARTISTIQUE.

MONTREAL—24.— M. Louis Thomas, journaliste parisien connu à Montréal à cause de plusieurs visites, est arrivé samedi soir.

"Je serai au Canada jusqu'au 1er novembre a-t-il déclaré. Cela fait mon septième ou huitième voyage au Canada, mais je n'aurai jamais fait en ce pays un séjour d'une aussi longue durée. J'ai déjà publié dans l'"Intransigeant" et l'"Opinion" des articles sur le Canada et j'ai l'intention, pendant les quarante jours que je vais passer parmi vous de préparer et d'écrire d'autres articles, ce qui me permettra de publier prochainement un livre sur le Canada, qui sera le recueil de mes articles.

"Les directeurs des journaux de Paris qui m'ont envoyé m'ont demandé d'étudier en particulier le mouvement intellectuel et artistique au Canada. Les poètes français du Canada sont relativement connus en France. Vos prosateurs le sont moins, quoiqu'il faille noter le récent succès de presse obtenu à Paris par les "Habits Rouges," cet excellent roman, si habilement composé, si parfaitement écrit et si utile au point de vue patriotique, de M. Robert de Roquebrune. Ce qui est relativement moins connu en France, c'est le mouvement du théâtre, des arts et de la musique au Canada. Depuis quatre ans que je viens régulièrement en votre pays, j'ai appris à connaître vos peintres et je regrette que les oeuvres de certains d'entre eux ne soient pas exposées de façon permanente à Paris.

"Je n'ignore pas toutes les choses qui restent à faire ou qu'il y ait un large essor de la vie intellectuelle au Canada. Vous avez la chance, dans la province de Québec, de posséder au gouvernement des hommes cultivés comme l'hon. M. Taschereau, l'hon. Athanase David et l'hon. G.-A. Simard qui s'intéressent profondément au développement des beaux-arts dans le Canada français.

"Votre race, qui se trouve dans la situation des Français du Canada, doit agir comme l'ont fait les Tchèques, qui ont compris depuis un siècle que la culture des arts était un moyen de vie nationale et l'une des formes les plus vivantes de la défense et du développement d'une race. Les progrès accomplis depuis seulement quelques années sont considérables de ce côté dans la province de Québec. Il reste, je le répète, quantité de choses à faire, des musées à créer et à développer, des bourses d'étude et de voyage à multiplier. Mais tout cela viendra rapidement, grâce à l'esprit constructif des trois hommes politiques que je viens de nommer et auxquels s'associe, j'en suis certain, toute l'élite française du Canada.

A M. Thomas qui l'hiver dernier l'imbroglio franco-allemand avant qu'il aboutît à l'invasion de la Ruhr, on a demandé son opinion sur les événements nouveaux de la politique européenne. M. Thomas a répondu en ces termes: "Les dépêches vous ont appris, comme à moi, ce que nous savions depuis déjà le début de l'été à Paris, que, avec toute sorte de fauxfuyants, l'Allemagne était en train de céder. Enfin, puisque vous avez vous-même assisté à ma dernière conférence à Montréal vous comprenez que, en France, nous n'avons jamais hésité sur la conclusion de l'affaire. Nous avions aussi pleine assurance que, lorsque l'Allemagne aurait cédé, nous aurions des quantités d'approbateurs, en particulier, dans les rangs de ceux qui avaient traité de folie notre entrée dans la Ruhr. Mais je tiens à dire à Montréal que les Français de France resteront profondément reconnaissants à l'hon. M. Taschereau de sa manifestation de cet été, faite au moment où nous avions réellement besoin que, au sein des Dominions britanniques, une voix s'élevât pour déclarer que tout le monde n'était pas du même avis que les financiers de la Cité de Londres. Il est des gestes dans l'histoire qui demeurent gravés au coeur d'une nation. Ainsi en 1871 la protestation du conseil municipal de la ville de Prague contre le rapt de l'Alsace et de la Lorraine par les Boches, ainsi le discours de l'hon. M. Taschereau où il disait notamment: "Je suis du côté de la France, moi et les nôtres"; formule qui a été reproduite dans toute la presse européenne. Elle a été commentée dans les moindres journaux de France et de Belgique et elle a montré aux anciens combattants alliés qui, en somme gouvernent et gouverneront de plus en plus le monde, que, désormais chaque fois que la civilisation française se trouverait en péril, les Français du Canada prendraient une nouvelle et plus forte conscience d'eux-mêmes en venant au secours de cette civilisation qui est la leur, des bords du Rhin jusqu'au Saint-Laurent. Les paroles de l'hon. M. Taschereau font désormais partie de l'histoire de la France comme de celle du Canada."

Faits-Ottawa

38 mortalités

Au cours du mois d'août il y a eu partout au Canada 335 accidents de chemin de fer qui ont causé la mort à 38 personnes. 418 personnes ont été blessés. 4 voyageurs ont été tués et 123 ont été blessés; 17 employés ont été tués, 229, blessés. Il y a eu 33 accidents aux passages à niveau qui ont causé la mort de sept personnes et blessé 38 Dans 24 accidents il y avait un automobile.

Blessé par un auto

Vital Trudel, enfant de trois ans de M. et Mme R. A. Trudel, 143 rue Nepean, a été frappé par un automobile vers huit heures samedi soir près de chez lui par un automobile. Il a été légèrement blessé et fut conduit chez lui par le chauffeur de l'auto. Le Dr Gordon Booth a été mandé.

Auto volé

Un automobile marque Studebaker Six de la ocmpagnie Yellow Arrow Taxi a été volé près de la place de l'hôtel de ville à Hull samedi soir. Tout indique qu'après avoir roulé toute la nuit les coupables ont laissé l'auto à l'angle des rues Rochester et Arlington de bonne heure dimanche matin L'auto était endommagé pour une valeur de $100. La police cherche les coupables.

Lloyd George

On annonçati officiellement hier soir au gouvernement que l'on venait de recevoir un câblogramme de Lloyd George qui accepte l'invitation du premier ministre King à un banquet au début du mois d'octobre. La date n'a pas encore été arrêtée.

M. Oliver

L'arrêté ministériel nommant l'hon. Frank Oliver, d'Edmonton, commissaire des chemins de fer aurait été adopté par le conseil des ministres la semaine dernière peu avant le départ de M. King pour Londres. L'hon. Frank Oliver qui fut longtemps ministre dans le cabinet Laurier succèdera au Dr J. G. Rutherford, décédé.

Dissolution

La société Anselme Boyer et Napoléon Boyer, de construction (Eastview) a été dissoute à la session hebdomadaire de la cour suprême samedi. Le juge Rose a décrété la distribution do l'actif de la société. Il n'y a pas d'objection à la dissolution qui a été demandée par Me Henri Saint-Jacques.

Le consul japonais

M. Naokichi Matsunaga, le nouveau consul général du Japon à Ottawa, est arrivé ici hier soir pour prendre son poste immédiatement. Il remplace M. Ohta, qui partira le 28 septembre pour le Japon, où on lui confiera un autre poste. Le nouveau consul est parti de Tokio le 24 août et il est arrivé à San Francisco le neuf dernier. Le consul est accompagné de son épouse et de quatre enfants.

M. Fielding

On n'attend pas l'hon. W. S Fielding, premier ministre suppléant, avant mardi. Il est actuellement en Nouvelle-Ecosse.

L'interdit sur le bétail

Le Dr J. H. Grisdale, sous-ministre de l'Agriculture, parti récemment pour l'Angleterre, s'abouchera avec les autorités anglaises à propos dse règlements qui régissent maintenant l'importation du bétail canadien en Angleterre depuis la levée de l'embargo, que le col. H. A. Millins, de Winnipeg, a qualifiée de farce.

Pour le Japon

Le fonds de secours pour les sinistrés japonais à Ottawa s'élève à $4,560. On accuse réception des souscriptions suivantes:

F. C. Blair, $5; M. et Mme J. A. Wilson, $10; Herbert I. Thomas, $10; Col. C. M. Edwards, $50; E. A. Stephens, $20; M. et Mme J.-G. Foster, $25; Dorothy Grist, $1; l'hon. N. A. Belcourt, $25; Mlles Taylor, $5; C .H. Brown, $25; Mme Cunningham Stewart, $10; Major P. K. Hodgson, $20; Fred Taylor, $10; C. C. Ray Co., $25; Percy Reid, $5; L. G., $1; E. P. Gleeson, $5; Col. et Mme Irwin, $25; Dr S. M. Nagle, $5; Anonyme, $10; M. et Mme E. C. Whitney, $2,500; The Franklin Theater, $74.93; John F. Cole, $5; M. et Mme Geo Ferguson, $2; Geo. C Wright, K.C., $5; Mme G. C. Wright, $5; Mlle S. R. Wright, $5; M. et Mme A. W. Fleck, $100; A. G. Kingston, $5; G. D. Finlayson, $10; C. L. $5; C. A. E. Blanchet, $5; C A. Magrath, $25; A. Burton Wilkes, $5; Mme E. L Robertson, $25; F. T. Whiteaves, $10; Deux amis, $10; Mlle C. Stewart.$2; Un ami, $5; J. Wilson et Co., $10; E. Messerschmidt, $2; J. C. MacDonald, $5; F. S. Armstrong, $5; A. Lefebvre, $1.-50; Leah Stewart, $1; I. M. Dick, $1; O. E. Cockburn, $1; C. P. Grenfell, $1; J. E. Mather, $1; G. F. O'Neil, $1; A. F. Dewar, $2; E. Elliott, $1; M. Bisson, $1; Un ami, $1; E. M. Gleeson, $1; S. Jones, .50; Marion R. Wihgtman, $1; M. McNally, .50; G. McCrea, .50.

Tué instantanément

James Lowe, bébé de dix-huit mois de M. Charles Lowe de Vars a été tué instantanément en tombant dans le coupeur de maïs sur la ferme de son père. L'accident est survenu vers huit heures du matin samedi. L'enfant est tombé dans les couteaux de la machine qui fait 900 révolutions à la minute. Le petit corps a été haché en petit morceaux que l'on a retrouvés peu après.

Au Canadian Club

Sir Edward Grigg qui était le secrétaire du Prince de Galles lors de sa visite au Canada en 1919-20 et secrétaire de Lloyd George sera l'hôte du Canadian Club le 26 septembre prochain.

Murphy-Gamble Limited

Vous ne sauriez associer ces ravissantes

Robes de Drap

à d'aussi bas prix

Le Croisé Poiret et la Charmine sont les tissus choisis pour cette attrayante série. Ce sont d'élégants modèles tailleurs et robes gilets présentant plusieurs conceptions en garnitures. Un modèle est joliment agrémenté de soutache et de broderie en combinaisons, d'autres ont des boutons, de la soutache et des plis pour embellissement; toutes les robes sont des plus avenantes pour toutes les occasions ou l'élégance et la dignité sont requises. Dans les teintes de marine, sable, brun et noir, en un vaste assortiment,
à ces prix modérés ... **$24.95 à $39.00**

KIMONOS DE TISSU BEACON

Une abondance de fascinantes combinaisons de coloris et de ravissantes dispositions. Finis avec bande de satin et ceinture de soie. Cotés à ... **$10.50**

UN SOMMAIRE DES NOUVEAUX GILETS-TRICOT

De laine et mohair, en modèles à 4 boutons.
Prix à partir de ... **$4.75**

Gilets de Golf—
Avec manches longues et devant de fantaisie.
Prix à partir de ... **$6.50**

Attrayants Gilets—
Avec collets roulés, idéaux pour les sports et l'usage en général. Cotés à partir de ... **$11.50**

COSTUMES ET TABLIERS DE SERVANTES

Costumes—
De Chambrai, gris et bleu.
Cotés à ... **$3.75**
De Soiesette et Lustre noir.
Prix de ... **$3.75 à $7.85**

Tabliers "Sister Dora"—
Avec bavettes rondes ou carrées.
Confection ample ... **$1.00 à $1.95**

Tabliers d'Après-Midi
De mousseline suisse à pois et linon de choix ... **$1.00 à $1.75**

TISSU A PYJAMAS DE HORROCK

Un splendide tissu se lavant bien, en une grande variété d'effets rayés, 36 pcs de largeur.
Une splendide aubaine, à la verge ... **25c**

UN EMPRUNT DE $600,000 DE LA REGENT KNITTING

(Spécial au "Droit")

MONTREAL, 24. — La Maison Versailles Vidricaires et Boulais vient de souscrire un emprunt obligataire de $600,000 de la grande tricoterie dite REGENT KNITTING MILLS LIMITED, de Montréal et de St-Jérôme, propriété de MM. de Tonnancourt, Lemieux et Marcoux, et elle invite ses correspondants à visiter les établissements intéressés. La distance relativement considérable qui sépare les deux fabriques de la compagnie rendait visite particulièrement difficile à ordonner. Cependant, avec le concours de MM. Tonnancourt, Lemieux et Marcoux, la solution du problème a été trouvée et voici comment:

La visite aura lieu le 26 septembre.

Les deux établissements ayant chacun leur importance à des points de vue différents, on visitera d'abord celui de Montréal puis celui de St-Jérôme.

Pour la commodité des correspondants de la campagne, on ne quittera les bureaux de la rue St-Jacques qu'à 9 heures de l'heure solaire et à 10 de l'heure d'été, et l'on reviendra de St-Jérôme à 6 heures 15 de l'heure solaire.

L'heure des trains de la matinée ne convenant pas pour le départ, le voyage de Montréal à St-Jérôme, en passant par la fabrique de Montréal (immeuble Vineberg, boulevard St-Laurent), se fera en automobile pour les uns et en char à bancs pour les autres.

LE PROGRAMME

Voici d'ailleurs le programme en détail:

10 h. heure avancée. Départ du bureau, 90, rue St-Jacques.

10 h. 15 heure avancée. Visite de la fabrique du boulevard St-Laurent et de la rue Duluth.

11 h. 15 heure avancée Buffet au réfectoire du même établissement.

11 h. 45 heure avancée. Départ pour St-Jérôme.

1 h. 15 heure solaire. Visite de la fabrique de St-Jérôme.

4 h. heure solaire. Diner à l'hôtel.

6 h. 15 heure solaire. Départ pour Montréal par le Canadien Pacifique.

Les frais du voyage de Montréal à St-Jérôme et retour seront à la charge de la Maison Versailles.

MM. de Tonnancour, Lemieux et Marcoux accompagneront les visiteurs à Montréal et à St-Jérôme.

Comme d'ordinaire, les allocutions qui suivront la visite auront pour objet d'éclairer parfaitement les visiteurs sur la situation de la compagnie, les motifs de son emprunt et les avantages qu'il offre à l'épargne.

ILS REFUSENT LEUR APPUI AUX PRESSIERS

Presse Associée

NEW-YORK, 24 — L'union des aides-pressiers, local No 1, par un vote de 119 à 70, a refusé d'approuver les pressiers en grève de l'ancien local de la ville de la ville de New-York. Ils se sont mis en grève mardi matin en sympathie avec les pressiers, mais hier soir, après le refus du local des pressiers d'exécuter les ordres de G. L. Berry de reprendre les travaux, ils ont voté pour retourner à l'ouvrage.

Cette attitude est regardée par les éditeurs comme la première défection parmi les partisans des pressiers et comme un indice qu'une rupture dans leurs rangs est imminente.

M. SAUVE PREDIT LA DEFAITE LIB.

IL DIT QUE TASCHEREAU SERA NOMME JUGE DE LA COUR SUPREME — IL AJOUTE QUE LE GOUVERNEMENT LIBERAL SERA RENVERSE AUX PROCHAINES ELECTIONS.

De la Presse Canadien

MONTREAL, 24 — Parlant hier après-midi, à Saint-Denis, Comté de St-Hyacinthe, M. Arthur Sauvé le chef conservateur a déclaré que le gouvernement libéral sera renversé prochainement dans Québec. Le premier ministre Taschereau a donné raison à l'opposition en ajournant les élections complémentaires pour ne pas déranger les cultivateurs dans leur moisson. Lors de l'élection de Labelle on a critiqué le gouvernement parce qu'il tenait une élection en été. M. Sauvé croit qu'il serait plus équitable de fixer une date pour les élections complémentaires.

DES CHANGEMENTS

Le chef de l'opposition a annoncé des changements importants dans le personnel du ministère. Une certaine presse mousse M. Perron. M. Caron fait la cabale dans une partie de la province, tandis que M. Perrault, le fils d'un ancien député conservateur du comté de Charlevoix, fait de la cabale dans les rangs du parti libéral pour succéder au premier ministre Taschereau qui doit être nommé juge de la Cour Suprême.

"Je défie M .Taschereau de rester premier ministre de Québec, jusqu'aux prochaines élections. Il accusa le gouvernement de faire de la propagande politique au moyen des bénédictions et de concours agricoles.

Le chef conservateur a terminé en disant qu'il ne craint pas la grosse artillerie du gouvernement. "Aux prochaines élections complémentaires j'entrerai en lutte avec des hommes très capables à mes côtés".

Les rapports de paroisse seront imprimés à bon compte.
LE DROIT